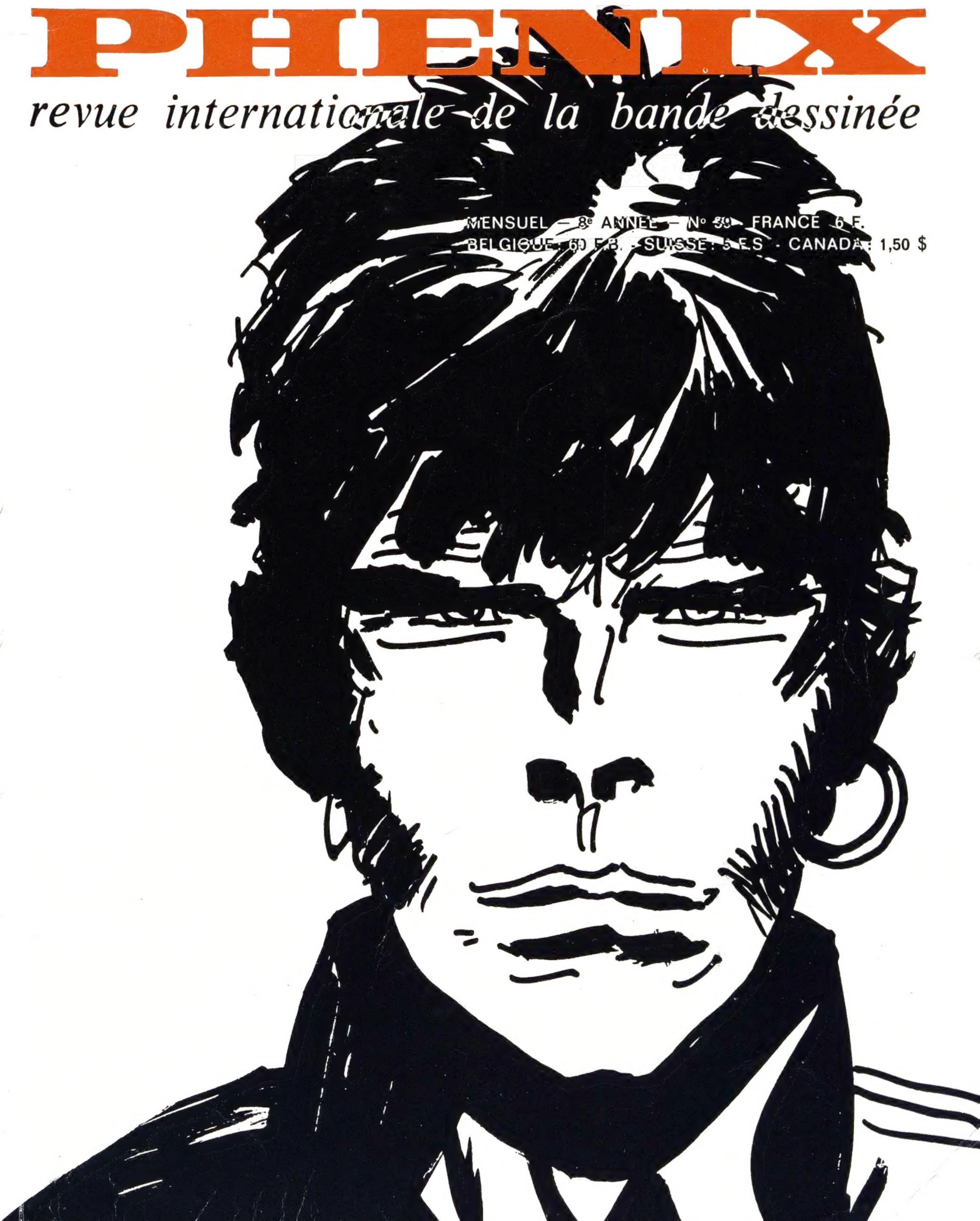
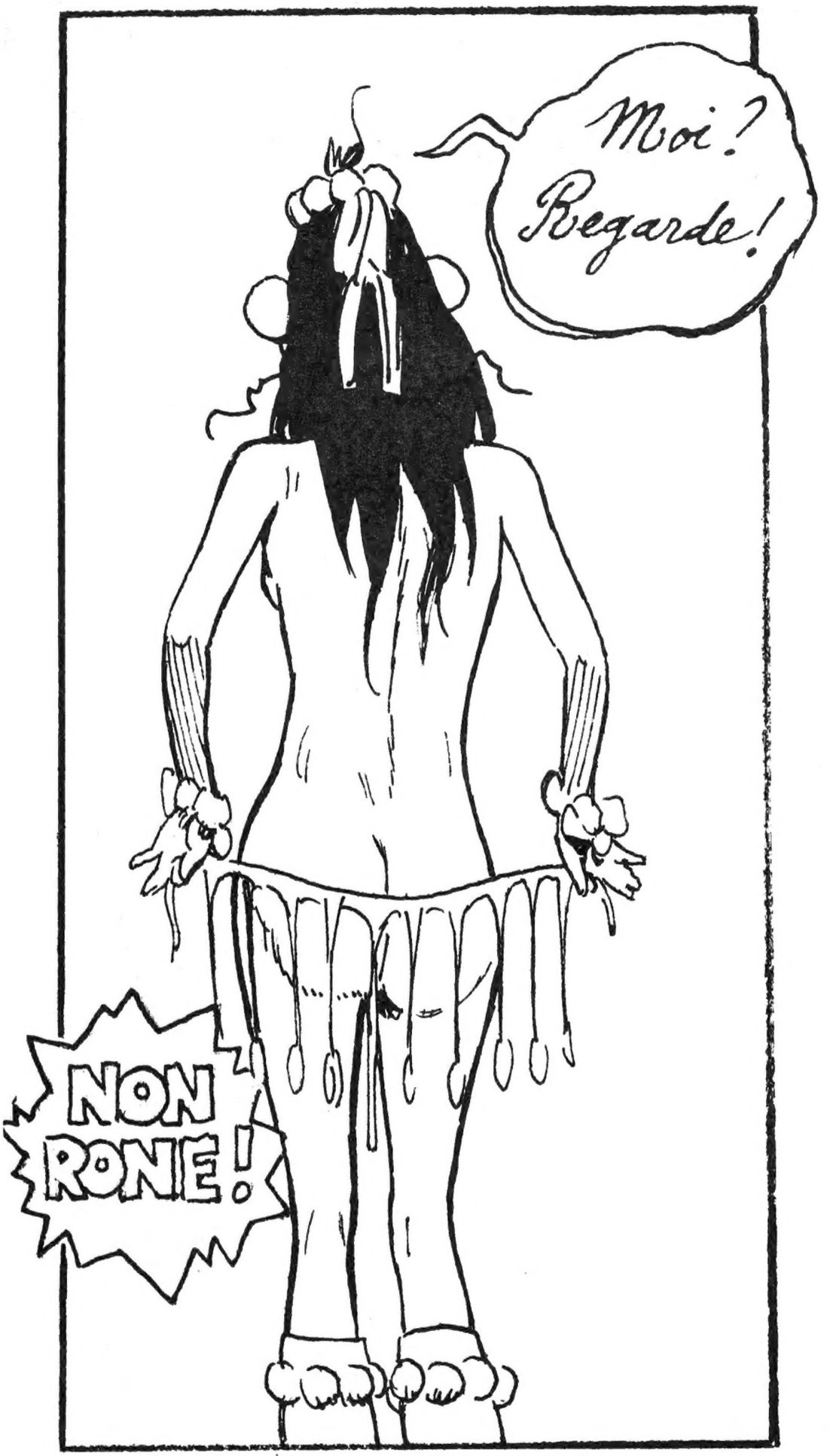
PHENIX

revue internationale de la bande dessinée

MENSUEL — 8e ANNEE — N° 80 — FRANCE 6 F.
BELGIQUE 60 F.B. - SUISSE 5 F.S. - CANADA 1,50 $




Moi ? Regarde !
NON RONE !

SOMMAIRE

Carmine Infantino revisité,
par J.-P. Dionnet et F. Bharucha 2

La ballade sur la mer salée,
par Hugo Pratt 14

Echos,
par Henri Filippini 33

Al Williamson,
par Fershid Bharucha 34

Orion le laveur de Planètes,
par Robert Gigi et Claude Moliterni 44

Underground,
par J.-P. Dionnet 54

Superheros,
par J.-P. Dionnet 55

Pogo,
par Walt Kelly 57

L'encyclopédie mondiale de la bande dessinée,
par Pierre Couperie, Henri Filippini et Claude Moliterni 61

Fondateur-directeur de la publication : Claude Moliterni. Edition-Administration : Dargaud-Editeur, 12, rue Blaise-Pascal, 92201 Neuilly-sur-Seine. Tél. 747.77.00. Publicité : Publiart, Chef de Publicité : B. Barci, 16, rue Guillaume-Tell, 75017 Paris. 754.33.80. Imprimé par S.N.I. Paris. Comité de rédaction : Pierre Couperie - Edouard François - Claude Moliterni. Maquette : Claude Le Gallo. Mise en pages : Claude Moliterni.

Secrétaire de rédaction : Michel Lieuré.

Correspondants : U.S.A. : David Pascal (I.C.O.N.). Belgique : André Leborgne (C.A.B.D.). Suisse : Francisco de la Fuente. Italie : Rinaldo Traini (Immagine), Gli Amici del Fumetto. Espagne : Luis Gasca. Suède : Sture Hegerfors (Swedish Academy of Comic strip). Hollande : Het Stripchap. Japon : Kosei Ono. Yougoslavie : Irvin Rustemagic. Finlande : Heikki Kaukoranta. Portugal : Vasco Granja. Brésil : Enrique Lipszyc. Argentine : David Lipszyc. Canada : Robert La palme. Allemagne Fédérale : Robert Œhler.

Dépôt légal : 3e trimestre - Juillet 1974. Editeur nº 725.

ABONNEMENTS (France et Communauté) 59 F	ETRANGER 79 FF

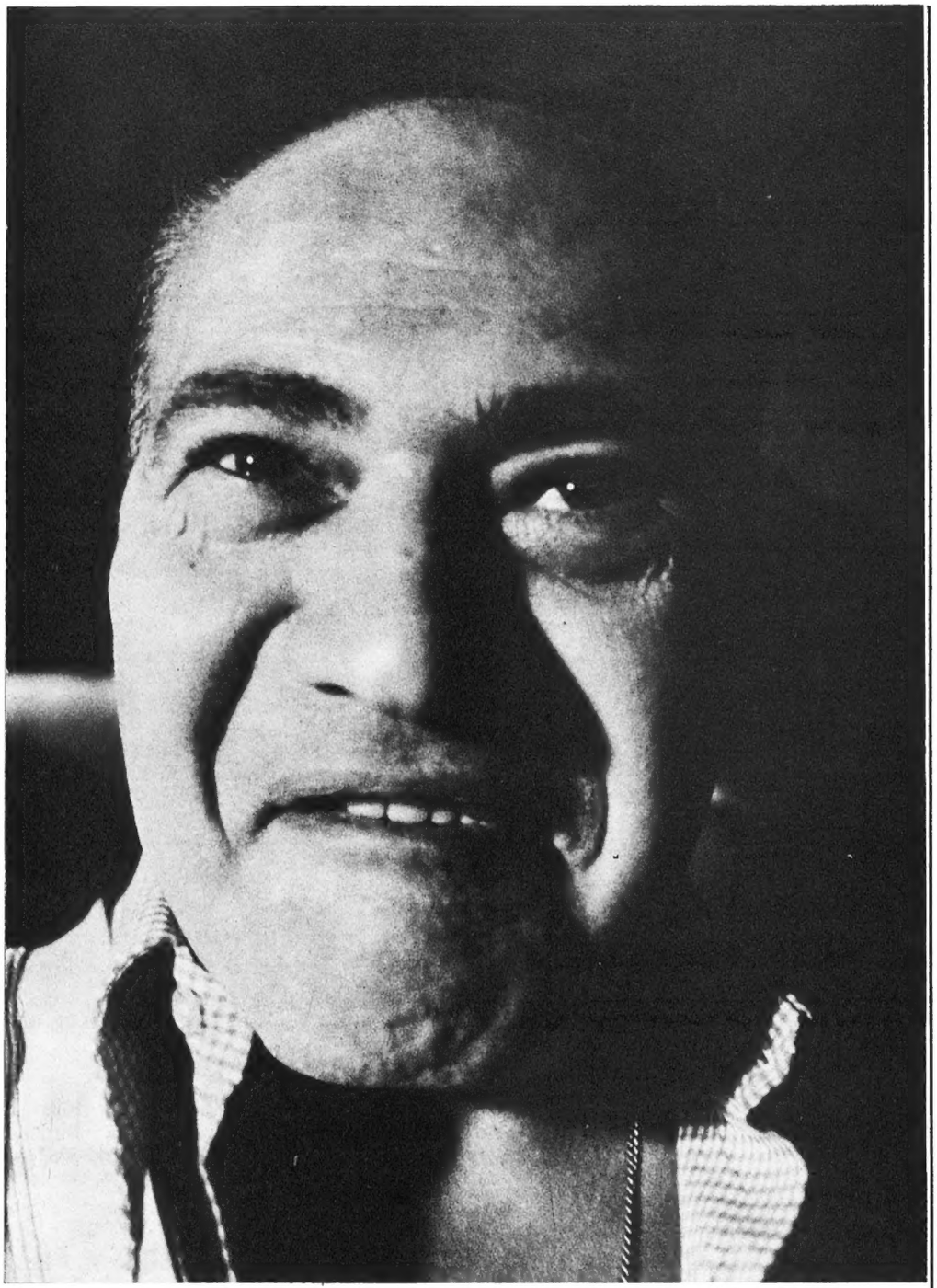
C.C.P. Paris 235.28 Dargaud-Phénix

SUISSE : INTERPRESS S.A., Ch. du Bois-de-Vaux 11 1007 LAUSANNE - Tél. (021) 24.71.81
1 an (11 numéros) 49 FS - C.C.P. 10.133.51

Reproduction des textes, photos, illustrations, même partielle, strictement interdite.

C.C.P. Paris 235.28. Dargaud-Phénix.

La direction de Phénix n'est pas responsable des manuscrits ou documents qui lui sont adressés. Les opinions émises par nos collaborateurs sont strictement personnelles, elles n'engagent donc que leurs signatures.



Carmine Infantino imite son personnage préféré, « Detective Chimp ». Ph. Bharucha.

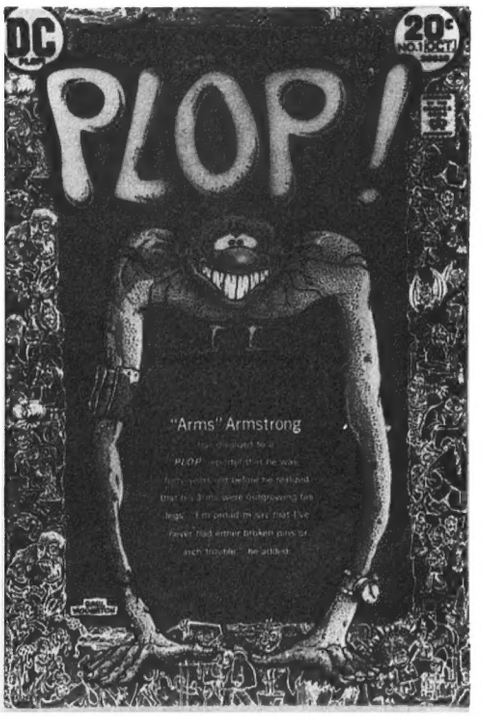
CARMINE INFANTINO REVISITE

J.-P. DIONNET
F. BHARUCHA

Infantino encore...
Pourquoi ?
Parce qu'il était à Lucca cette année, que nous y étions également ?
Pas seulement.
Parce qu'une brève rencontre lors du Congrès de New York, dans la fumée et les bruits d'un cocktail, n'avait guère permis d'approfondir les choses...
Et parce qu'aussi ses réponses soulevaient bien souvent d'autres questions que nous avons attendu deux ans pour poser... le temps que les projets dont il nous avait alors entretenus deviennent réalité.
Depuis la mort de la presse underground, on peut dire que c'est chez Infantino, dans sa firme DS, qu'il se passe le plus de choses. Homme d'affaires, il n'a pas oublié ses expériences d'artiste : il sait, pour l'avoir vécu, qu'on a trop souvent tendance à vouloir faire entrer les nouvelles générations dans le moule des précédentes alors qu'elles ont quelque chose à dire, qui leur est propre, et que c'est cela même qui intéresse les lecteurs de leur âge. Il donne à des auteurs qui n'ont pas trente ans la responsabilité totale d'un comic book qu'ils éditent, écrivent, dont ils choisissent les dessinateurs... Au bout de six mois les ventes sanctionnent l'expérience bien que, là encore, il n'érige aucune barrière définitive : il sait bien que certaines nouveautés échouent parfois parce qu'elles sont venues six mois trop tôt.
Le résultat ? Un renouvellement éblouissant de la bande d'aventure, l'équivalent en somme de ce cinéma américain que l'on disait mort et qui a pris un nouvel essor en dépoussiérant les mythes, en les regardant d'une autre manière et en y intégrant les préoccupations du temps...
Un homme d'affaires malin, vous dis-je...
Mais l'autre Infantino n'a point abdiqué. Celui-ci vend 6 500 000 fascicules par mois. L'Autre écrit d'admirables séries qui comptent dans l'histoire de la B.D... mais qui échouent commercialement... Deadman, Bat Lash, Firehair, Plop (qui, lui, semble réussir)... et il crayonne quelques couvertures ou bien il paye des stagiaires, pendant un an, pour qu'ils apprennent à écrire ou à dessiner... Mais ça, c'est peut-être une idée aussi de l'homme d'affaires qui voit loin.
Et puis, surtout, il fallait le revoir car, au détour d'un discours qui prend quelquefois des allures de dépliant, il parle de lui, très vite, et il dit enfin, pour la première fois, le secret de son travail, de ces ambiances si particulières qu'il savait créer et dont personne, ensuite, n'a retrouvé l'impalpable magie.
P.S. — Cette interview a été réalisée à Lucca 9 par Fershid Bharrucha et Jean-Pierre Dionnet. Elle a été transcrite par Janine Bharrucha. Présentations et notes, Jean-Pierre Dionnet.

Question : Comment fait-on un comic book ?
Infantino : Aux U.S.A. nous faisons toujours une grande étude de marché avant de sortir un comic book (1). Il faut attendre trois ou quatre numéros (2) avant de savoir si un titre a du succès. On ne peut pas vraiment savoir avec le premier nu-

méro parce qu'il se vend toujours : il y a des fans qui collectionnent systématiquement les numéros 1.
Nous avons un nouveau titre qui s'appelle Plop (3). C'est extraordinaire comme ça démarre, c'est parti comme une fusée. C'est différent de Crazy (4), je ne voulais pas faire un Mad Magazine (5). J'adore l'humour noir et Plop ce n'est que ça. Joe Orlando (6) était exactement celui qu'il fallait. Sergio Aragones (7) fait les ouvertures et Basil Wolverton (8) nous donne des couvertures incroyables. Il va y avoir de belles histoires : celle de Wrightson est superbe et chaque numéro est meilleur que le précédent. Pendant qu'on travaillait sur le premier numéro, toute l'équipe n'arrêtait pas de rire, c'est un bon départ... Enfin, gardons les doigts croisés ! On s'est beaucoup bagarré pour le titre, j'en suis responsable et si quelque chose cloche ça me retombera dessus (9), mais il faut parfois prendre des risques : on ne peut pas passer sa vie à faire attention. Si l'on croit avoir une idée, bonne ou mauvaise, il faut l'exécuter, pour voir...
Ce matin, pendant la discussion (10), je n'étais pas d'accord avec Stan Lee — comme d'habitude d'ailleurs ! — à propos de Bat Lash (11), il disait que l'on ne peut pas faire ce genre d'expériences, qu'il faut faire ce que le public demande et s'en tenir là... Eh bien regardez : ce titre a été vendu et revendu en Europe, je ne sais pas combien de fois ; on a récupéré dix fois nos investissements avec ça ! Et en Amérique rien ! Et pourtant c'est un classique. Le dessinateur, **Nick Cardy,** est un génie ! Les gens vous parlent de Kirby, de Neal Adams... mais jamais de Cardy qui est un des meilleurs et qui peut dessiner n'importe quoi, du réalisme à l'humour le plus dément !
Phénix : Il y a de très belles choses dans Teen Titans, comme sa parodie de « Christmas Carol », de Dickens, dans Aquaman également et dans ses innombrables couvertures.
I. : Pour moi Nick Cardy c'est le plus grand ! Quand j'ai pris la direction chez National Comics il partait. Ces gens n'aimaient pas son travail ! Nick était un vieil ami à moi et je lui ai demandé de rester.
Parmi les autres dessinateurs que j'aime il y a Neal Adams. Il nous fait un Batman de temps en temps. Et puis il y a Jim Aparo qui dessine également Batman. Jim connaît bien Batman, son style est plus cru que celui d'Adams mais il plaît. Ceci dit, il a fait un Batman avec Adams et on ne voit pas la différence (12) ! Et puis j'aime beaucoup Joe Kubert (13). C'est vraiment le dessinateur idéal pour Tarzan. Il fait rarement d'autres bandes comme Firehair parce que Tarzan lui prend tout son temps (14), il adore ce personnage. A propos, savez-vous que c'est moi qui ai écrit Firehair (15) ? Nous avons travaillé ensemble dessus : je dictais et il prenait des notes. Pour Bat Lash c'est différent : je l'ai écrit puis je l'ai dicté à Sergio Aragones qui a fait des croquis devant moi et qui les a donnés à Nick Cardy qui a fait le dessin, puis Denny O' Neil a ajouté les dialogues et moi j'ai recorrigé



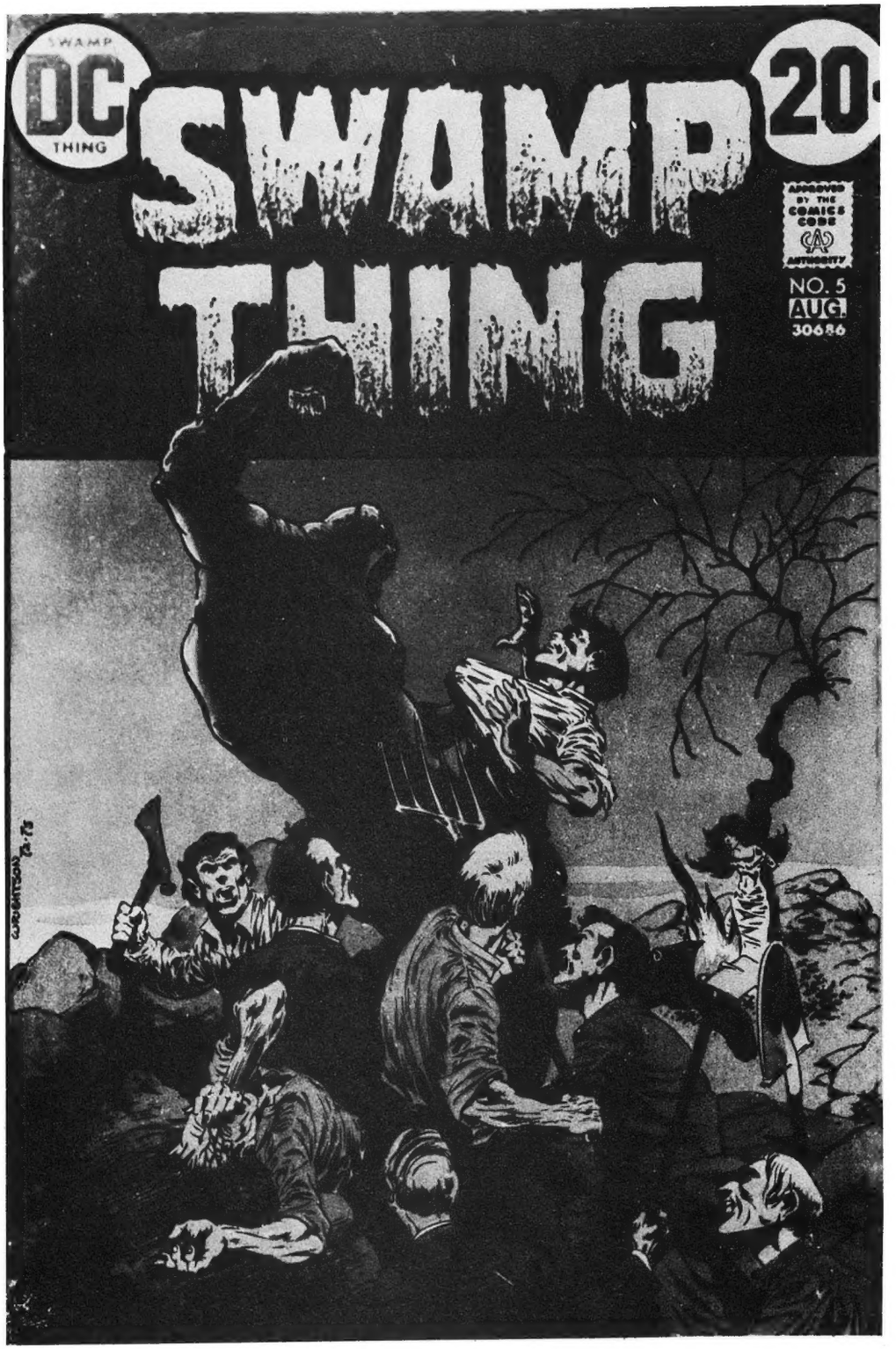
Dessin de Basil Wolverton dans un cadre d'Aragones.

Tarzan de Kubert.

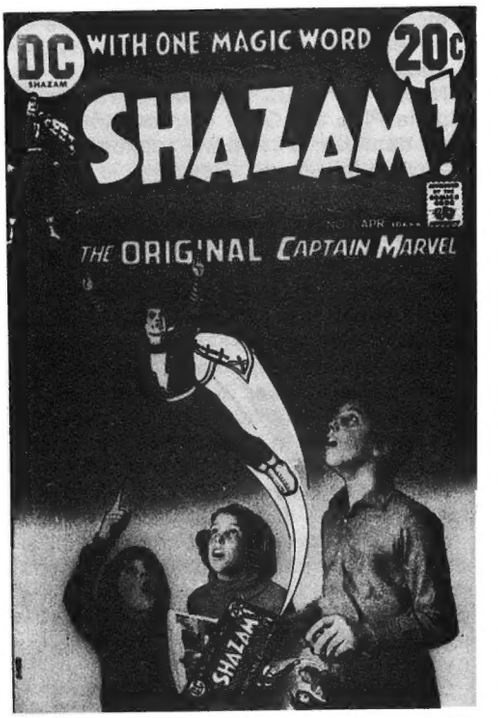
Bat Lash, Infantino, Aragones, Cardy © D.C 74.
Brave and the Bold : Batman par Jim Aparo

Couverture de Neal Adams.

AMIDST THE ACRID GUN SMOKE, THE BURNING TEAR GAS MIST, TWO MEN, VETERANS OF MANY ANOTHER BATTLE, CROUCH...
BLAM
ACE AUTO REPAIR AND BODY SHOP
POW!
ZING
WE'VE GOT 'EM, BATMAN-- WE'VE GOT THE BIGGEST STOLEN CAR RING OF ALL SURROUNDED AND UNDER SIEGE!



Couverture de Wrightson © D.C 74.



Réédition de Captain Marvel.

Couverture de Neal Adams.

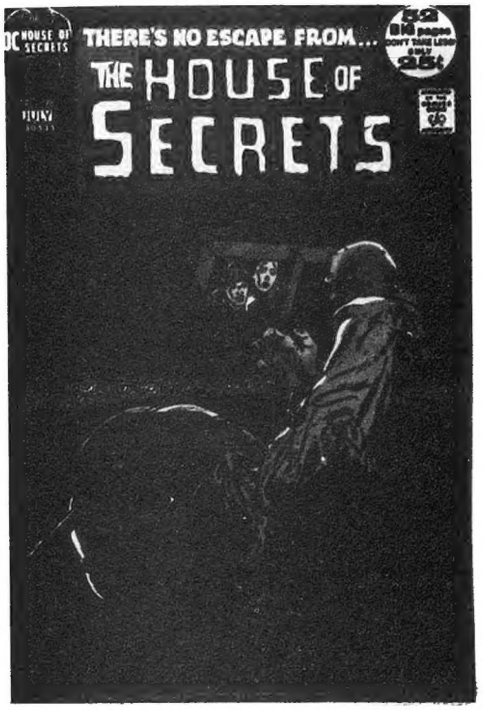
le tout : une méthode trop compliquée mais à mon avis ça a donné un classique... Enfin, je suis partial !
Mais avez-vous vu nos comics de grand format ? Shazam, Tarzan, House of Mistery... Bientôt nous rééditerons les premiers numéros d'Action Comics, puis le Detective Comics avec le premier Batman, Wizz Comics avec les débuts de Captain Marvel, Superman, Batman, Wonder Woman (16)... Toute une série de réimpressions des comics de l'âge d'or en facsimilé. Beaucoup de fanatiques nous ont écrit pour nous demander comment étaient faits ces premiers comics qu'ils n'ont jamais vu. Ils disent : « On ne peut pas dépenser 1 800 dollars pour un comic book ! » et je les comprends, alors on les réédite !
On a d'autres projets mais je ne peux pas encore en parler. Vous verrez.

PH. : Et si nous parlions des nouveaux dessinateurs comme Berni Wrightson. Qu'en pensent les jeunes ?

I. : Ils l'adorent ! Il est très bon pour les comics d'horreur. Avez-vous vu son Swanp Thing ? C'est très fort (17) ! Il avait travaillé pour nous, il y a quatre ans peut-être, il n'était pas encore tout à fait au point, il est reparti, puis il est revenu, et ainsi de suite... irrégulièrement. Il a mis deux ans à faire son Badtime Stories (18) ! Puis Marvel l'a pris, et ils lui ont demandé de dessiner dans le « Style Marvel » ! Il a refusé et il nous est revenu. C'est un type bizarre mais il a du génie.

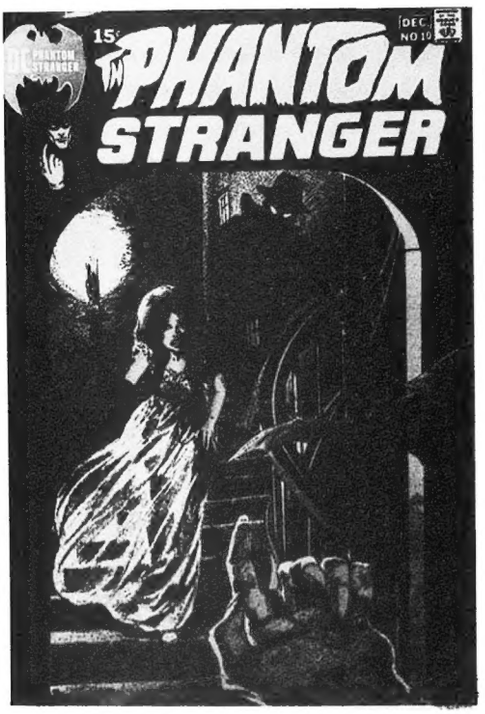
PH. : Et puis il y a les Philippins ?

I. : Encore un tas de génies ! Alex Niño ! Quel talent ! L'équivalant d'Alex Toth il y a quelques années ! Et puis il y a Redondo... Il va sortir un magazine bientôt... Vous avez lu le bouquin Green Mansions ?



Couverture de Mike Kaluta.

Couverture de Neal Adams.



BAT LASH, No. 1, Oct.-Nov., 1968. Published bi-monthly by NATIONAL PERIODICAL PUBLICATIONS, INC., 2nd & Dickey Sts., SPARTA, ILL. 62286. Editorial, Executive offices, 575 LEXINGTON AVE., NEW YORK, N.Y. 10022. Joe Orlando, Editor. Carmine Infantino, Editorial Director. 2nd CLASS POSTAGE ENTRY PENDING AT SPARTA, ILL. No subscriptions. For advertising rates address Richard A. Feldon & Co., 41 E. 42nd St., New York, N.Y. 10017. Copyright ©National Periodical Publications, Inc. 1968. All rights reserved under International and Pan-American Copyright Conventions. The stories, characters and incidents mentioned in this magazine are entirely fictional. No actual persons, living or dead, are intended or should be inferred.

"This periodical may not be sold except by authorized dealers and is sold subject to the conditions that it shall not be sold or distributed with any part of its cover or markings removed, nor in a mutilated condition, nor affixed to, nor as part of any advertising, literary or pictorial matter whatsoever." Printed in U.S.A.

Bat Lash de Sergio Aragones et Nick Cardy sur une idée d'Infantino.

Moi je l'ai adoré. Alors Joe Kubert l'a écrit et Redondo l'a dessiné : le résultat est extraordinaire ! Il y a Alcala aussi, qui est très brillant... Il y a deux ou trois ans j'ai été là-bas, je les ai vu travailler. Ils sont extraordinaires... et à présent ils travaillent exclusivement pour DC ! Ils sont là-bas, avec De Zuniga qui dirige tout et ils travaillent en atelier (19). Ils n'étaient pas du tout appréciés là-bas : Alex Niño ne trouvait pas de travail ! Dès que j'ai vu ce qu'il faisait je lui ai dit : « Ne t'en fait pas, tu n'as plus de problèmes ! »

Ici nous avons des gens extraordinaires aussi, ils ont beaucoup de talent mais gardez l'œil sur les Philippins : ils sont jeunes et ils ont les dents longues. Si vous avez de la compétition en Europe c'est d'eux qu'elle viendra, pas des U.S.A.

PH. : Ce n'est pas pour les critiquer mais ne trouvez-vous pas que, graphiquement, ils manquent d'équilibre : ils n'utilisent pas les contrastes, les noirs, leurs pages sont très grises dans l'ensemble.

I. : C'est vrai. Ils ont des problèmes d'encre et de papier là-bas : ils travaillent avec ce qu'ils ont. Mais ça va changer.

N'oubliez pas que jusqu'à présent ils n'avaient vu que les vieux EC. Nous leur envoyons tout maintenant : ils voient ce qui est en train de se faire et le changement sera plus rapide que vous ne croyez.

PH. : Et les Espagnols ?

I. : Ils sont bons également mais ils ont une faiblesse : celle de tous les Européens à mon avis : ils font trop attention au dessin et pas assez à l'histoire. Pour moi l'histoire vient d'abord. Mais, esthétiquement, ils sont forts.

PH. : Est-ce que vous n'allez pas essayer d'atteindre de nouveaux publics ?

I. : Oui, en ce moment nous essayons de travailler pour un public plus large qui va des tous jeunes aux adultes, un peu comme Plop mais en allant plus loin encore. Nous ferons beaucoup d'expériences, bien sûr, nous échouerons parfois, mais pour évoluer, croître, il faut faire des essais.

PH. : Et si nous abordions un sujet qui vous tient à cœur ? La mort des super-héros. A National Comics vous avez encore de bons supermen. S'agit-il de donner à Superman une overdose de Kryponite ?

I. : Non, pas du tout. Nous ne détruirons jamais Superman. Voilà ce que j'entends par « mort des super-héros » : quand je suis devenu directeur de DC, Stan Lee ne jurait que par les super-héros qui marchaient à fond. Il nous fallait trouver quelque chose mais sans les imiter et changer de direction. Alors j'ai acquis quelques super-héros à moitié ratés comme Hawk and Dove, de Ditko, que j'ai lancés sur le marché et pendant ce temps, tout doucement, nous avons créé House of Mistery, House of Secrets, The Unexpected, Witching Hour, et puis tout d'un coup ils ont été lancés ! Les super-héros l'ont pris en pleine gueule et Stan aussi ! Ça m'est également retombé dessus mais c'était un risque calculé : le seul moyen d'aller de l'avant et de contrer l'opposant c'est de faire du neuf. Superman, Spiderman... Ils ont tous baissé mais dans notre cas nous avons pu nous rattraper sur les nouveaux titres. Pas eux. Ils ont essayé de lancer des magazines équivalants mais leurs ventes sont encore loin d'égaler les nôtres.

PH. : Green Lantern est mort en temps que mensuel. Je ne parle pas de l'expérience O'Neil/Neal Adams et de leur comic book à préoccupations sociales mais du personnage en général. Vous l'avez ressuscité (20), vous lui avez donné un nouveau costume mais est-il possible d'aller plus loin, de lui faire perdre des pouvoirs, peut-il devenir un simple « privé » comme vous l'avez fait pour Wonder Woman (21) ?

I. : Non, je ne crois pas. Quand les super-héros perdent leurs pouvoirs ils ne sont plus rien. Alors on les range dans un tiroir pendant quelques années comme on l'a fait pour Flash il y a vingt ans. On l'a ressorti quand il n'y a plus eu de super-héros sur la place et boum ! c'est reparti... Mais, par contre, avec tous ces hauts et ces bas Superman demeure...

PH. : A propos de Superman. Comment se fait-il que vous ayez ressorti Captain Marvel qui a été le grand concurrent de Superman il y a vingt ans (22) ?

I. : C'est simple. J'ai toujours aimé Captain Marvel, c'est un grand personnage. Je l'adorais quand j'étais jeune, il était très simple et très beau. Un jour j'ai appelé Fred Klein, le directeur de Fawcett Publications (23). Nous avons déjeuné ensemble et je lui ai dit : « Freddy, toi tu ne peux pas sortir Captain Marvel, moi si : sortons-le ensemble », et il a accepté : c'est aussi simple que ça ! Il m'a envoyé toute la collection et nous avons signé un contrat pour quinze ou vingt ans. J'ai tout relu : c'est extraordinaire, c'est de la grande satire ! Ça se vendait bien à l'époque, presque autant que Superman (24), si bien qu'il a fini par paraître tous les quinze jours... Mais vous avez sûrement vu les nouveaux magazines avec Captain Marvel, Shazam ? Qu'en pensez-vous ?

PH. : Ils sont très drôles. Vous avez un excellent scénariste, Elliot Maggin.

I. : Ah oui, il est fort ! Il est très jeune, vingt-trois ou vingt-quatre ans. Nous payons très bien pour les scénarios. Nous avons une belle écurie de scénaristes dont je suis fier : Maggin, O'Neil, Cary Bates qui écrit maintenant Legion of Superheros, d'autres jeunes comme Bob Haney. J'en ai éliminé quelques-uns qui sont maintenant chez Marvel où ça marche bien pour eux, d'ailleurs.

PH. : Et l'underground ?

I. : Ils sont très intéressants mais au plus ils vendaient 500 000 exemplaires (25), nous faisons 6 500 000 copies par mois. Leurs problèmes ont commencé lorsque la police s'est mise à arrêter les vendeurs : ça a été la mort de l'underground. Pourtant il y avait de sacrés talents là-dedans. Dommage que ce soit terminé car ils essayaient quelque chose de neuf et certains ont réussi : Robert Crumb, Richard Corben. Ceux-là survivront d'ailleurs mais les nouvelles lois sur la pornographie de la Cour Suprême ne leur font aucun bien.

PH. : Mais est-ce qu'on n'assiste pas à un mouvement bilatéral : un assagissement des derniers underground comix et une certaine libéralisation de votre côté ?

I. : Vous avez tout à fait raison. Plop va dans ce sens. Il cherche à atteindre le même public que l'underground en étant commercial.

PH. : Peut-être assisterons-nous à des échanges : des artistes de l'underground travaillant pour vous tout comme Mike Royer, Jeff Jones ou Nicolas Cuti ont travaillé pour l'underground (26) ?

I. : Oui je l'espère : ça serait bon pour tous.

PH. : Pouvons-nous espérer revoir un jour des travaux de Carmine Infantino dessinateur ?

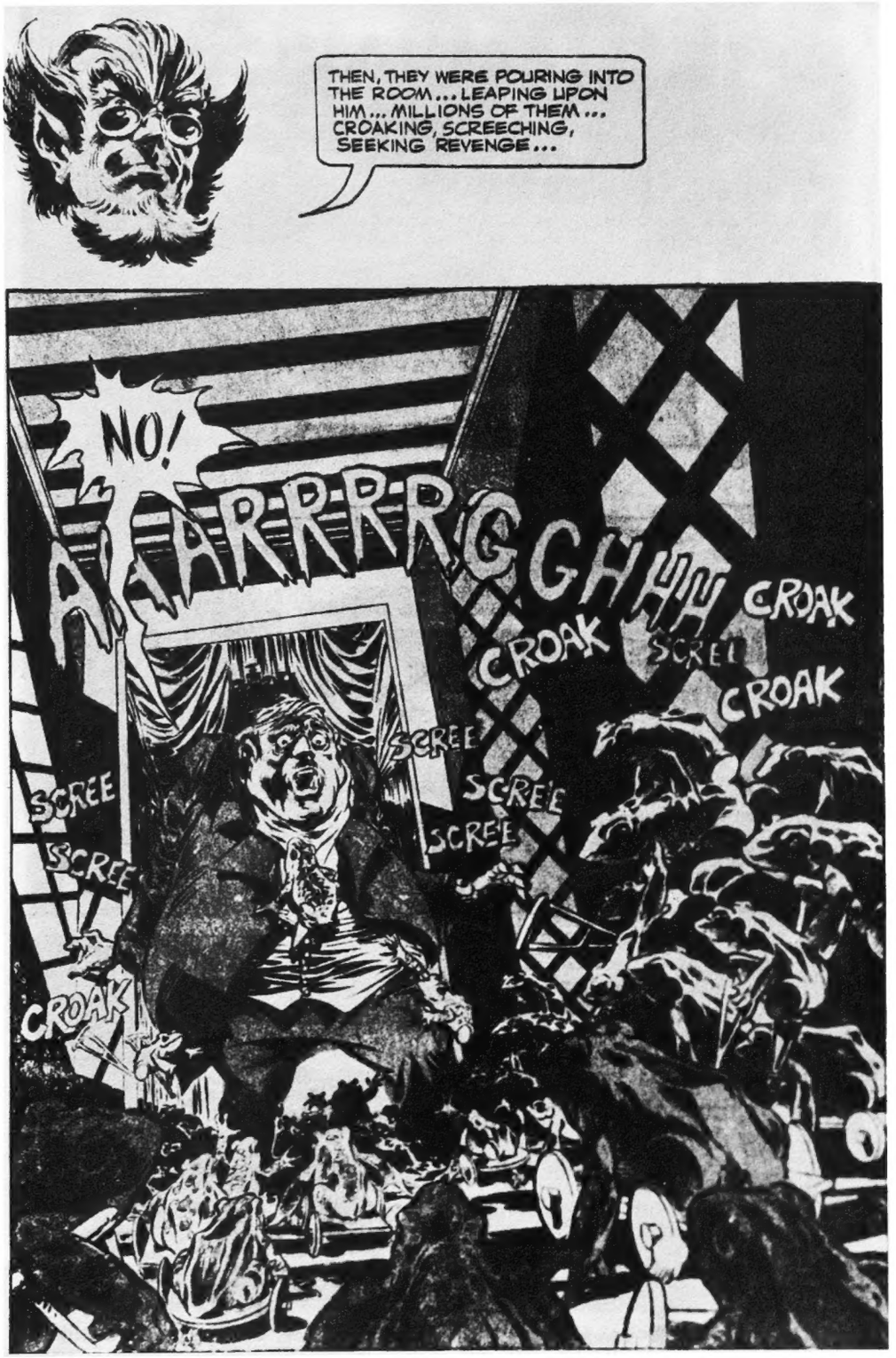
I. : Non. C'est du passé. C'est fini. Je viens de faire une histoire pour Julius Schwartz (27) mais c'est parce qu'il me l'a demandé personnellement. J'ai mis des mois à la faire ! Vingt pages, scénario de Len Wein, encré par Dick Giordano, ça paraîtra dans Action Comics. C'est l'histoire d'un détective privé, The Human Target.

PH. : Depuis quand avez-vous abandonné le dessin ?

I. : Sept ans déjà.

PH. : Il se dégageait de vos œuvres une

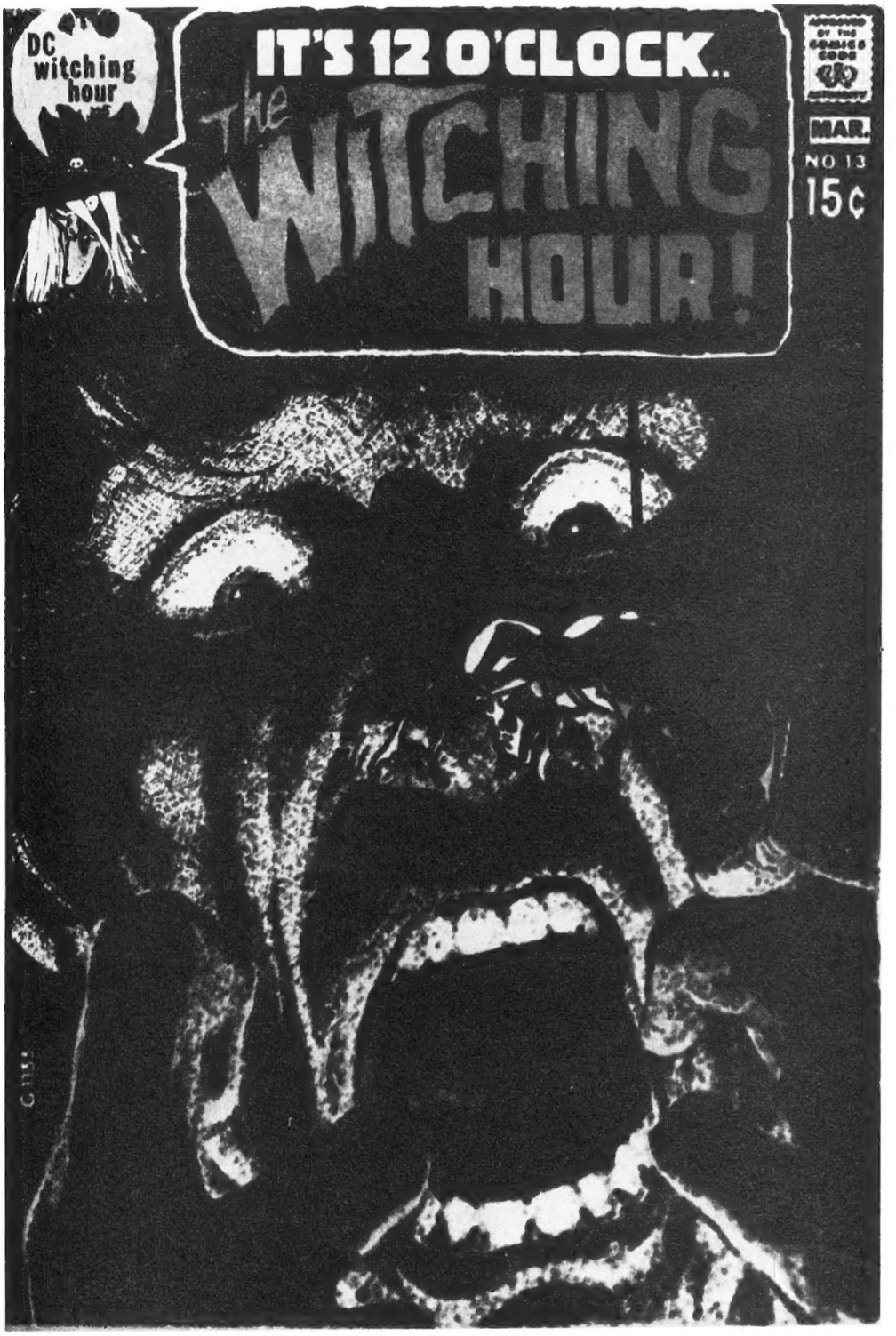
Berni Wrightson dans « Plop ».



Batman, scénario de Dennis O'Neil, dessin de Neal Adams © D.C 74.

impression de calme, une atmosphère de paix...

I. : Oui, je dessinais les choses comme j'aurais voulu qu'elles soient, les gens, les maisons... J'aime l'architecture. Frank Lloyd Wright est un véritable génie en avance sur tout le monde et je suis un mordu de ces trucs-là. Chaque fois que j'ai eu l'occasion de créer une ville future dans une histoire, ça m'a plût.
Pendant plusieurs années je n'ai fait que dessiner. Cela m'ennuyait. Ça ne me suffisait plus. Alors j'ai étudié l'architecture. En 1958, je me suis remis à étudier avec un type qui s'appelait Jack Potter, qui était très porté sur le Design ; ce n'était pas un bon peintre mais il avait un admirable sens du Design. Pendant que j'étudiais avec lui chez National Comics on se demandait ce qui m'arrivait : ils n'aimaient pas du tout ce que je faisais et ils croyaient que j'avais perdu la main. Je m'étais débarrassé de la réalité pour entrer dans un monde de Design pur, de là vient l'impression de paix dont vous parlez. Je dessinais ce que je voulais voir et non ce que je voyais. Si vous regardez bien mon travail, l'anatomie est



Couverture de Neal Adams.

Daredevil battles Hitler.

nous montre une histoire. On la prend. Mais on ne lui donne jamais une histoire qui doit paraître bientôt : on ne peut pas dépendre de lui. A part ça, il est génial mais il prend trop de travail et on ne peut pas lui demander de se discipliner. Ce n'est pas qu'il ait peur du travail : il travaille tout le temps mais il fait toutes sortes de choses...

C'est quand même un drôle de métier ! Les gens passent. Quand j'ai arrêté, j'ai reçu des tas de lettres me disant que j'étais irremplaçable ! Arrive Adams... Quand il partira il y aura un autre Adams. Le nouveau remplace l'ancien. C'est la vie.

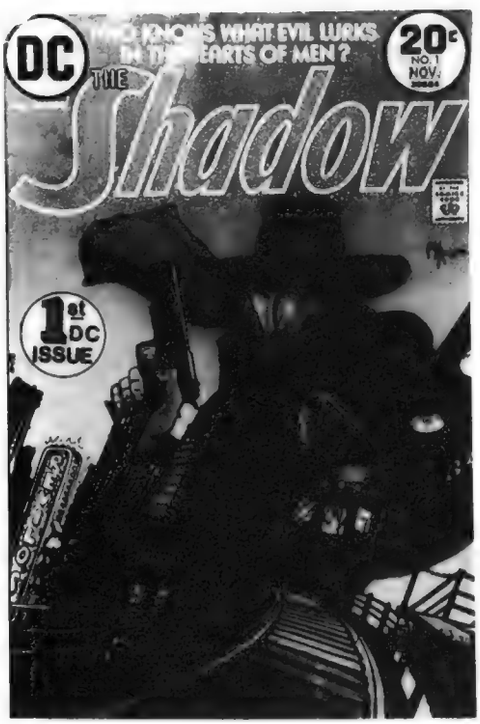
PH. : Il paraît que tous les ans National Comics embauche de nouveaux venus, des apprentis. Comment faites-vous ?

I. : Ça marche fort bien. Nous engageons deux jeunes dessinateurs et deux jeunes scénaristes. Je travaille personnellement avec les dessinateurs. Ce sont eux qui remplaceront Adams, Cardy et moi. Quand ils arrivent ils sont stagiaires, sur place. On les paye mais on n'utilise pas leur travail. Ils savent qu'ils font un boulot qui ne sera jamais publié et ils meurent d'envie de voir leur travail imprimé ! Ils me l'apportent et je leur montre pourquoi on ne le publie pas. Je leur file des trucs sur la composition, sur les fonds, etc. Ils évoluent et dans un an peut-être leur talent éclatera. Nous investissons en eux deux scénaristes et deux dessinateurs par an.

Firehair : Infantino + Kubert © D.C 74.

THE STALLION REARS... RUNS... TWISTS AND TURNS TO RID HIMSELF OF THE ROPE! BUT-- IT IS USELESS...
"HE IS A BRAVE BEAST...WORTHY OF THE GREATEST CHIEF!"
FIREHAIR GLANCES TOWARDS THE MARES...THE YOUNG COLTS. "IT IS AS IF THEY KNOW I MADE HIM A CAPTIVE..."
HE FEELS A STRANGE THROB DEEP IN HIS CHEST. "I-I CANNOT TAKE HIM! DID HE NOT SAVE ME FROM THE MARAUDING STALLION?"
QUICKLY, HE LOOSENS THE ROPE...AND WATCHES AS THE STALLION ASSUMES HIS PROTECTIVE POSITION TO THE REAR OF HIS SWIFTLY RETREATING HERD...
"PERHAPS," THINKS FIREHAIR, "GODS, TOO, NEED THEIR FREEDOM!"

Mike Kaluta.



fausse, les angles et les perspectives clochent. C'est exprès. Mais quand vous regardez l'ensemble c'est bien, c'est ce Design qu'on regarde dans mon travail. C'est agréable. National Comics n'a plus rien dit parce que cela se vendait bien, qu'ils recevaient du courrier... Et puis, à la fin, une fois encore, j'ai changé de direction : j'ai fait Deadman et quelques autres choses (28), j'ai beaucoup expérimenté et je me suis arrêté. Deadman était alors encré par George Roussos qui a également encré la première histoire de Deadman dessinée par Adams. J'ai écrit les cinq premiers Deadman mais je ne les ai pas signés : je n'avais pas le temps et je les ai dictés à Arnold Drake qui les a rédigés.

PH. : Reverrons-nous un jour Deadman ?

I. : Peut-être le reverrons-nous de temps à autre. Neal Adams l'adore. C'est un bon personnage, différent des autres. Je l'aime bien.

PH. : Neal Adams travaille de moins en moins pour vous (29) ?

I. : Il travaille de moins en moins dans les comics. Il est toujours en retard sur les délais. Parfois il met six mois à faire une histoire. Parfois il la laisse tomber entièrement. On ne peut pas éditer des comics comme ça. Il faut travailler avec des gens qui respectent les délais. Ceci dit, Neal est extraordinaire et on a jamais assez de son travail. Actuellement il fait des Story-boards publicitaires. De temps en temps il vient chez nous. Il

HOLD, [illegible]--YOUR EVIL MUST NOT ESCAPE THIS PLACE!
MY [illegible]--? NO, GIDEON--YOU ARE THE ONE WHO IS TRULY EVIL HERE!
YOU'RE THE WORST KIND OF EVIL--THE KIND THAT HOLDS PEOPLE IN IGNORANCE SO THAT YOU CAN MAINTAIN POWER!
YOU'VE SMOTHERED DIVINITY, GIDEON--AS YOUR FAMILY HAS FOR 300 YEARS!
LIAR! YOU'LL DIE FOR THAT!
NO, GIDEON--THERE'S BEEN ENOUGH DEATH IN DIVINITY--
--IT'S TIME THERE WAS AN END TO IT!
REBECCA RAVENWIND CLOSES HER LIMPID EYES--AND THE SKY IS FILLED WITH STORM! GREAT GOUTS OF ELECTRICAL FIRE LEAP ACROSS THE BLACK--THE DEAFENING PEAL OF UNEARTHLY THUNDER SHAKES THE VERY GROUND--
--AND AMID THE TUMULT OF THAT ACCURSED MADNESS, GIDEON AND HIS FOLLOWERS SUDDENLY BEGIN TO--SCREAM!

Swamp Thing produit par Joe Orlando, écrit par Len Wein, dessiné par Berni Wrightson © D.C. 74.

AT PRECISELY NOON THE FOLLOWING DAY, AN ELEGANTLY DRESSED GENTLEMAN STEPS DISDAINFULLY ONTO THE CITY'S FILTHIEST STREET--
A BOILING CAULDRON OF GARBAGE, DIRTY PAVEMENT AND UNWASHED FLESH . WHERE DESPAIR COLORS THE VERY AIR--

The Shadow, écrit par Dennis O'Neil, dessiné par Mike Kaluta.

Nos scénaristes et nos dessinateurs travaillent chez eux, en Free-Lance, à part ces jeunes. Pas de « Bull-Pen » (30) chez nous. Dans un an ces jeunes travailleront pour nous du dehors. Ces jeunes pensent différemment de nous. C'est comme un père qui essaye de comprendre son fils qui veut avoir son propre appartement, il a du mal à l'admettre. Ces jeunes dessinateurs sont plus près du public, ils ont autre chose à offrir. Il faut savoir l'accepter et se retirer.

PH. : Pensez-vous que l'Academy of Comic Book Art ait apporté quelque chose ?

I. : Au début ils avaient proposé trois personnes pour être à la tête de ce truc : Stan Lee, moi et, paraît-il, Jim Warren. J'ai refusé parce que je crois que quelqu'un qui est du côté de l'administration ne peut pas représenter les dessinateurs. On ne peut pas porter deux chapeaux, ce serait malhonnête. Stan n'était pas d'accord et il a été nommé. Ça n'a pas aidé l'organisation. Ça ne pouvait pas marcher. Puis il y a eu Dick Giordano. Il a travaillé très dur et les a fait avancer. Maintenant c'est Neal Adams. D'après ce qu'on me dit, car je n'y vais jamais, c'est devenu un « Neal Adams Fan Club » ou un « Social Club ». Dommage. On avait besoin d'un truc comme ça.

PH. : Nous pouvons citer ce propos ?

I. : Bien sûr ! Tout ce que je dis je le pense... Je leur avais pourtant dit il y a six mois et j'en parlais juste avec Gray Morrow (31)... Ils auraient dû se joindre à l'Illustrators'Club, s'installer dans un beau building, ensemble, ils auraient été forts... Mais ils restaient là le nez en l'air, à se détester au lieu de se tenir la main. J'espère qu'ils réussiront quand même.

PH. : A propos de Gray Morrow et d'une certaine rumeur : est-il vrai que vous n'aimez pas son style de dessin ?

I. : Non, c'est faux. En fait je n'aime pas tout ce qu'il fait. Je n'aime pas ses Westerns mais j'aime beaucoup ses bandes de Science-Fiction. Elles sont sensationnelles.

PH. : Les « Crusty Bunkers », ce pseudonyme qui cache un certain nombre de dessinateurs comme Adams, Wrightson... Qu'est-ce ?

I. : Un hasard. Parfois les jeunes dessinateurs sont en retard et Adams ou d'autres qui passent par là leur donnent un coup de main.

PH. : Tout comme Berni Wrightson a donné un coup de main à Kaluta pour le premier numéro de Shadow ?

I. : C'est ça. Le numéro 1 de Shadow s'est très bien vendu. Steranko voulait le faire, Alex Toth aussi (32) mais il faut comprendre que lorsqu'on a confié un projet à un rédacteur en chef, lui enlever serait comme retirer le pouvoir à un général, ça ne se fait pas. J'avais donné le travail à Denny O'Neil pour qu'il aille au bout, qu'il se mouille. A ce stade je n'interviens plus, quoi qu'il arrive. C'est comme si je vous disais : réalisez ce projet avec les gens que je désignerais, c'est ridicule : il faut que je vous laisse libre. Si ça échoue tant pis. Si ça réussit tant mieux.

PH. : Mais on critique beaucoup O'Neil. On dit qu'il cherche trop à humaniser les personnages comme il l'a fait pour Green Lantern et Green Arrow, comme il l'a refait pour Batman...

I. : Alors là je ne comprends pas ! Je suis un grand fan de Denny mais je ne peux pas être objectif.

PH. : Le problème de Shadow c'était que les dessinateurs n'étaient jamais d'accord avec ses scénarios ?

I. : Oui, mais c'était lui le rédacteur en chef. C'est lui qui avait ce pouvoir dont nous discutions justement, c'était lui qui prenait les décisions.

PH. : On pourrait presque dire que Stan Lee choisit des gens pour leur demander de faire ce qu'il lui plaît tandis que vous choisissez des gens que vous aimez pour faire ce qui leur plaît...

I. : Exactement. Ce qu'ils font le mieux. Par exemple, j'eus un petit ennui avec C.C. Beck (33) sur Captain Marvel, il y a quelque temps. Il voulait le contrôle complet, il voulait tout faire lui-même, Schwartz n'était pas assez bon, il voulait l'écrire, le dessiner, il n'aimait pas le scénario de Maggin, il voulait tout changer ou il abandonnait. J'ai dit : « Tant pis, le rédacteur en chef c'est Schwartz, pas toi. Je ne lui enlèverai pas son pouvoir. Si tu es content restes, sinon pars. » Il est parti. Il reviendra. Il y a des gens comme ça qui croient qu'ils sont tout : scénariste, rédacteur en chef. **Adams** est comme ça. Il a provoqué la mort de **Deadman** quand il a commencé à écrire ses propres scénarios : il l'a dirigé vers la S.-F. et ça a été fini... Il faut faire attention : il y a une petite différence entre le scénariste, le dessinateur et le rédacteur en chef...

PH. : Cependant cette série d'épisodes de Deadman parue dans Aquaman était très belle ?

I. : Oui, mais aussitôt les ventes sont descendues et les premiers épisodes s'étaient bien vendus. Mais dès qu'il a basculé dans la S.-F. ça a été fini... C'est la vie...

PH. : Si Deadman revenait, serait-ce Adams qui le dessinerait ?

I. : Jamais. Parce que ce serait une série régulière et Adams est incapable d'une telle responsabilité. Aparo le ferait très bien. Il l'a déjà dessiné dans The Brave and the Bold, il vient d'en faire un avec Batman, une curieuse histoire où celui-ci a un frère, écrite par Bob Haney. Très belle. C'est un bon scénariste pas assez connu. Il n'est pas très aimé par les dessinateurs. Neal Adams le déteste et pourtant ils travaillent très bien ensemble. Aparo travaille très bien avec lui également. Il écrit aussi World's Finest.

PH. : Et Batman sous la direction d'Archie Goodwin dans Detective Comics ?

I. : Oui. J'ai confié Detective à Goodwin parce qu'il a une manière différente de voir Batman, plus proche du Batman originel, genre « créature des ténèbres ». Les deux approches sont présentées au public qui choisira. Si c'est celle d'Archie qui triomphe, je lui donne également Batman.

WRONG! JONATHAN FRANCIS DIDN'T MAKE IT! NEITHER DID HIS RATS... AND FOR THAT MATTER, NEITHER DID THE TOWN!
YOU SEE, THE TERRIBLE CONDITIONS THAT PREVAILED IN THE DUNGEON STARTED, WITH JONATHAN'S RELEASE, THE WORST CATASTROPHE THAT EUROPE EVER HAD...
THE PLAGHE!
END

Sergio Aragones dans « Plop » © D.C 74.

PH. : Et pour conclure ?

I. : Je suis reconnaissant pour toutes les années où j'ai dessiné mais je ne suis pas mécontent de les avoir laissées derrière moi.

Et puis j'ai une chose qui me tient à cœur à dire : j'admire beaucoup l'attitude européenne envers les comics, vraiment, et j'espère qu'un jour on comprendra en Amérique tout ce que vous faites. Pour finir ? je vais vous raconter une histoire :

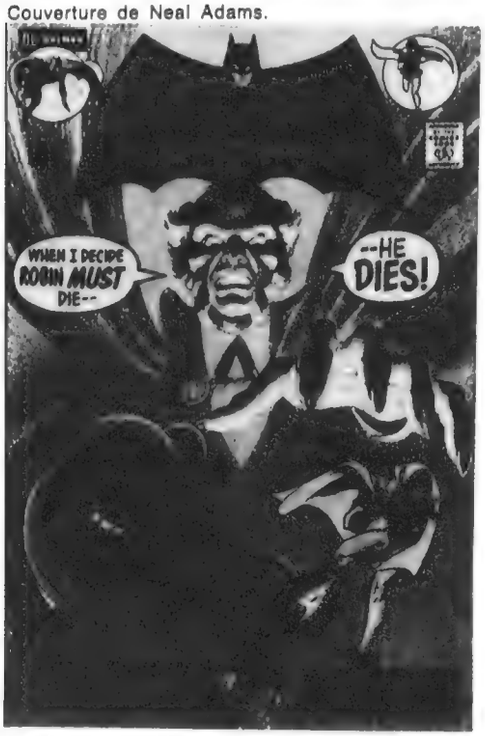
J'AVAIS DIX-SEPT ANS QUAND JE SUIS ARRIVE CHEZ DC. J'AI FAIT « GHOST PATROL », SHELLEY MAYER ETAIT CE QUE JE SUIS AUJOURD'HUI. J'ETAIS UN GRAND FAN DE MILTON CANIFF ET MON TRAVAIL S'EN RESSENTAIT. QUAND J'ENCRAIS MON PROPRE TRAVAIL JE SIGNAIS « CINFA ». UN JOUR ILS ONT REÇU UNE LETTRE : « QUI EST CET AFFREUX DESSINATEUR QUI FAIT « SPACE MUSEUM. » J'AVAIS SIGNE « ROUGE ENFANT » (34). LA LETTRE DISAIT : « QUI EST CETTE ORDURE, REDONNEZ-NOUS INFANTINO, CE NOUVEAU TYPE NE VAUT RIEN ! » ET C'ETAIT MOI.

--UNTIL, AT LAST...
THAT DOG-- FITS THE COMMISS'ONER'S DESCRIPTION!
NO MONSTER WITH HIM--
YIP! YIP! YIP!
--BUT HE'S STILL WORTH CHECKING OUT!

Batman rencontre Swamp Thing. Berni Wrightson © D.C 74.

NOTES

Couverture de Neal Adams.



(1) Il ne s'agit pas de délimiter le contenant (le comic book étant une formule rigide), ni même le contenu réel qui est laissé ensuite à l'éditeur, mais le genre et la direction par rapport aux modes et aux préoccupations du moment : Tarzan et le retour à la nature, Shadow et la nostalgie, Plop et l'underground...

(2) Les comic books sont mensuels ou bimestriels, parfois trimestriels.

(3) Plop est sorti depuis, voir l'analyse parue dans les échos. On le trouve, comme les autres comic books, à Futuropolis et à la Boutique Dargaud.

(4) Magazine noir et blanc de chez Marvel, assez proche de Mad.

(5) Mad est depuis plusieurs années en perte de vitesse tandis que le National Lampoon gagne sans cesse des lecteurs.

(6) Joe Orlando fut l'un des dessinateurs des fameux EC comics, associé à l'aventure du premier Mad. Il dirige depuis des années les comics d'horreur chez DC. A noter que l'éditeur des EC, William Gaines, est depuis quelque temps conseiller chez DC.

(7) C'est le dessinateur qui fait les petits croquis dans les marges de Mad.

(8) Etonnant dessinateur qui préfigura l'underground et dont nous avons déjà parlé dans « Phénix ».

(9) Infantino est directeur général de DC qui a été racheté, il y a quelques années, par le trust Kinney/Warner.

(10) Table ronde sur la parapsychologie dans les comics.

(11) Publié en France par Arédit sous ce titre, en comics-pocket.

(12) Et pour cause Aparo ayant piqué les trucs, les attitudes des personnages et les cadrages de Neal Adams...

(13) Cf. l'étude de Kubert parue dans « Phénix » qui s'arrête juste avant sa reprise de Tarzan.

(14) En réalité Kubert édite également tous les autres personnages de Burroughs adaptés en B.D. chez DC et depuis peu Rima dont il écrit le scénario.

(15) Paru chez Artima, dans Bat Lash. A noter la parenté avec un autre western d'Infantino : Pow Wow Smith.

(16) Entre-temps ces magazines ont commencé à paraître.

(17) Aux dernières nouvelles, après 10 numéros, Wrightson abandonnerait Swanp Thing qui sera repris par Nestor Redondo.

(18) Superfanzine à petit tirage qu'il a lui-même édité.

(19) Zuniga vient de rompre son contrat avec DC. Comme il servait d'intermédiaire pour tous les Philippins on ne sait pas trop ce qui risque d'en découler.

(20) Green Lantern et Flash, héros des années 40, disparurent puis réapparurent autour de 1955, rénovés. Green Lantern était dessiné par Gil Kane.

(21) Qui devint récemment militante du Women's Lib !

(22) Effrayé par le succès de Captain Marvel, National Periodical le fit interdire comme plagiat de Superman (il ne faut pas confondre le vrai Captain Marvel (Shazam !) et le super-héros de chez Marvel qui n'a rien à voir avec lui).

(23) Fawcett a abandonné progressivement la bande dessinée au profit du livre de poche.

(24) Mieux en fait : il atteignit un moment 5 000 000 d'exemplaires par mois.

(25) Par mois.

(26) Vaughn Bodé, Bob Foster, Ralph Reese travaillent chez Marvel. Corben chez Warren.

(27) Rédacteur en chef d'Action Comics, Batman, Captain Marvel.

(28) Animan.

(29) Neal Adams vient de déclarer dans « Inside Comics » qu'il ne travaillera plus pour DC tant qu'on ne lui rendra pas ses originaux (on sait qu'aux U.S.A. les éditeurs les considèrent comme leur propriété).

(30) Chez Marvel, Thomas, Romita, Trimpe et quelques autres travaillent dans les bureaux, autour de Stan Lee.

(31) Gray Morrow, Al Williamson, Bob Brown, Stan Lee et Jim Steranko étaient également présents à Lucca.

(32) Steranko, Toth et Wrightson ont successivement été contactés mais ils n'aimaient guère le scénario d'O'Neil.

(33) Un des créateurs, le plus important sans doute, de Captain Marvel.

(34) En français dans le texte. Traduction littérale de Carmine Infantino.

pour les amateurs de bandes dessinées !

une librairie spécialisée

DARGAUD EDITEUR

VOUS Y TROUVEREZ :

tous les albums, ouvrages et études sur
la production mondiale de la Bande Dessinée

des rééditions, des fanzines, des Comic-Books,
des posters.

SUR LA RIVE-GAUCHE...

à deux pas de St-Germain-des-Prés
à l'angle de la rue de Sèvres

LIBRAIRIE DARGAUD 2, rue Dupin PARIS 6e - Tél. 548.31.37

LA BALLADE SUR LA MER SALEE

HISSEZ LES DOUBLES VOILES, ELLES NOUS EMPORTERONT AU LOIN, DIRIGEZ LA ROUTE DU NAVIRE VERS UNE TERRE LOINTAINE, PARTEZ AVEC L'AIDE DU COURANT ET LE VENT EN POUPE...
CHANTEZ LE CHANT DES ADIEUX A MANGAREWA!
ÇA SUFFIT, JE SUIS FATIGUÉ.
SILENCE, TOI QUI FAIS SEMBLANT!...
AU MÊME MOMENT DANS LE CATAMARAN REMORQUÉ PAR LE NAVIRE...
D'OÙ VIENNENT CES CHANTS?... OÙ SUIS-JE?
MON DIEU... JE NE PEUX MÊME PAS ME RELEVER. JE ME SENS TROP FAIBLE...
PANDORA!...
QUOI... CAIN?!...
OÙ SOMMES-NOUS, PANDORA?
ENFIN!... JE CROYAIS QUE TU N'ALLAIS PLUS TE RÉVEILLER...
JE ME SENS TRÈS FATIGUÉ... MAIS... OÙ SOMMES-NOUS?.. QUE S'EST-IL PASSÉ?..
NOUS SOMMES SUR UN BATEAU PIRATE QUI NOUS A RECUEILLIS APRÈS LA GRANDE TEMPÊTE. LE COMMANDANT EST UN HOMME IMPITOYABLE APPELÉ RASPOUTINE. HIER, IL A CAPTURÉ UN NAVIRE ET IL A TUÉ...
...TOUT L'ÉQUIPAGE. ILS VEULENT VENDRE LA CARGAISON A UN CERTAIN VON SPEEKE...
VON SPEEKE!?.. MAIS C'EST UN AMIRAL ALLEMAND! TOUT CECI EST VRAIMENT ÉTRANGE. L'IMPORTANT C'EST QUE NOUS SOYONS VIVANTS!...

© Publicness.

Corto Maltese est sauvé de la mort par Raspoutine. Deux enfants, Cain et Pandora, sont aussi à bord...

HUGO PRATT

UNE CHOSE EST CERTAINE. COMME NOS PARENTS SONT RICHES, ILS NE TOUCHERONT PAS À UN SEUL DE NOS CHEVEUX. POUR EUX, NOUS REPRÉSENTONS UN TAS DE STERLINGS... DIS-MOI PLUTÔT UNE CHOSE...
AS-TU CONNU QUELQU'UN QUI INSPIRE CONFIANCE... OUI... ENFIN... QUELQU'UN QUI POURRAIT NOUS AIDER ?
NON, CAIN! ICI, ILS SONT TOUS UNE BANDE DE CRIMINELS RASPOUTINE M'A MÊME FRAPPÉE. ET L'AUTRE, QUI S'APPELLE CORTO MALTESE, NE DOIT PAS VALOIR DAVANTAGE. ILS ONT AUSSI PARLÉ D'UN TROISIÈME... LE "MOINE"!
LE "MOINE"?
J'AI ENTENDU L'ONCLE RINALD PARLER DE LUI. C'EST UN ÉTRANGE INDIVIDU QUI RÈGNE DEPUIS LES ÎLES GILBERT JUSQU'AUX ÎLES SOUS LE VENT...
LES MARINES DE TROIS NATIONS N'ONT PAS RÉUSSI À TROUVER L'ÎLE OÙ IL SE CACHE. TRÈS PEU SONT CEUX QUI L'ONT VU. L'ONCLE RINALD EST UN DE CEUX-LÀ.
OUI, MAINTENANT, JE ME SOUVIENS QUE L'ONCLE RINALD, QUAND J'ÉTAIS PLUS PETITE, ME RACONTAIT LA FABLE DU MOINE ET DE L'"ESCONDIDA", L'ÎLE CACHÉE.
CIEL! ENTRE QUELLES MAINS SOMMES-NOUS TOMBÉS?.. QUE NOUS ARRIVERA-T-IL, CAIN?
JE NE SAIS PAS, PANDORA... MAIS JE N'AI PAS PEUR!
VIENS AVEC NOUS HABITER HAWAII AU DOS VERDOYANT, LA TERRE QUI SE FORMA DANS L'OCÉAN ET FUT TIRÉE DE LA MER...
REGARDE HAWAII, UNE ÎLE, UN PEUPLE. LES GENS DE HAWAII SONT LES ENFANTS DE TAHITI
CEUX QUI CHANTENT NE SONT PAS FIDJI... D'OÙ VIENNENT-ILS, CRÂNIO?
CE SONT DES MARINS MAORIS!... ILS TRAVAILLENT ICI SUR LE NAVIRE... ET DANS LES CHAUDIÈRES.
À PROPOS DE CHAUDIÈRES... VA CHERCHER CORTO MALTESE. JE VEUX LUI PARLER. IL SE SERA CALMÉ À CETTE HEURE-CI!
CAP' RASPOUTINE DIT QUE TU VIENNES SUR LE PONT POUR PARLER AVEC LUI! L'AIR EST TRÈS FRAIS EN HAUT!
JE TE CROIS, TACHE DE GOUDRON... JE SUIS SÛR QU'EN ENFER, IL FAIT MOINS CHAUD QU'ICI!
14. à suivre.

QU'EST-CE QU'IL Y A, RASPOUTINE?
JE PENSE QUE LA CHALEUR DES CHAUDIÈRES T'AURA FAIT TRANSPIRER TOUTE TA MAUVAISE HUMEUR...
MAIS ENFIN... VEUX-TU COMPRENDRE OUI OU NON, QUE NOUS NE POUVONS PAS FAIRE D'ERREUR. LAISSER DES TÉMOINS EST UNE FOLIE. LE "MOINE" APPROUVERA CERTAINEMENT CE QUE J'AI FAIT!
OUI, JE SAIS!... ENCORE FAUT-IL QUE TU VIVES ASSEZ LONGTEMPS POUR LE LUI RACONTER ... ET DE CELA, JE DOUTE FORT!
D'ACCORD, CORTO! SI ÇA TE FAIT ALLER MIEUX CONTINUE TOUJOURS À PENSER AINSI.
JE SAIS POURQUOI TU M'AS APPELÉ! BIENTÔT, NOUS SERONS À KAISERINE ET TU AS BESOIN DE MOI.
PAS NÉCESSAIREMENT, CORTO.
MAIS OUI, RAS!... DEUX OFFICIERS BLANCS OFFRENT PLUS DE GARANTIE QU'UN SEUL. LES ALLEMANDS DONNENT DE L'IMPORTANCE À CES CHOSES-LÀ!
ET PUIS, IL Y A LES DEUX JEUNES GENS QU'IL FAUT CACHER...
TU DOIS TE MÉFIER DE CRÂNIO ET DES INDIGÈNES, DONC IL N'Y A QUE MOI. ÇA TE DÉRANGE, MAIS C'EST COMME ÇA.
JE DOIS ADMETTRE QUE TU AS RAISON: J'AI BESOIN DE TOI! QUAND NOUS SERONS À KAISERINE, TU PRENDRAS LE CATAMARAN AVEC LES DEUX ENFANTS ET TU IRAS M'ATTENDRE SUR UN FLEUVE, L'OTTILLEN FLUSS, DÈS QUE J'AURAI TERMINÉ AVEC VON SPEEKE...
...JE VIENDRAI TE REJOINDRE. LES ALLEMANDS NE DOIVENT PAS VOIR LES MÔMES, CAR ILS LES PRENDRAIENT SOUS LEUR PROTECTION ET ALORS, ADIEU RANÇON. BIEN PLUS, JE SUIS DISPOSÉ À PARTAGER AVEC TOI... SANS LE "MOINE"! ... QU'EN PENSES-TU?
QUE TU ES FOU!... IL FINIRAIT PAR LE SAVOIR. POURQUOI PENSES-TU QUE CRÂNIO SOIT À BORD... SINON POUR TE SURVEILLER?
PERSONNE NE PEUT AVOIR CONFIANCE EN CRÂNIO... PAS MÊME LE MOINE!...
15. à suivre

AU MÊME MOMENT, PANDORA SE RÉVEILLE DANS LE CATAMARAN...
JE DOIS AVOIR BEAUCOUP DORMI... MAIS... OÙ EST CAIN? CAIN!...
CAIN!!... ILS L'ONT EMPORTÉ, MON LIT EST VIDE!... CAIN!...
JE SUIS DEHORS, PANDORA. JE ME SENS BEAUCOUP MIEUX ICI... ÉCOUTE!
NOUS SOMMES VENUS DE HAWAIKI LA GRANDE, DE HAWAIKI LA LONGUE, DE HAWAIKI LA LOINTAINE...
IL EST BEAU CE CHANT, IL DOIT ÊTRE MAORI.
COMME JE SUIS CONTENTE DE TE VOIR ICI DEHORS.
C'EST LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE INDIGÈNE, UN CERTAIN CRÂNIO, QUI M'A AIDÉ, PENDANT QUE TU DORMAIS. CET AIR ME FAIT DU BIEN.
AS-TU VU QUELQU'UN? OÙ ALLONS-NOUS?
JE NE SAIS RIEN... ET D'AILLEURS, ÇA NE M'INTÉRESSE PAS. ON N'EST PAS MAL ICI. ET PUIS, DÈS QUE NOUS RENCONTRERONS LES ALLEMANDS, NOUS LEUR DEMANDERONS PROTECTION...
LES ALLEMANDS? ... JE CROIS QU'ON NE LES VERRA MÊME PAS DE LOIN. LE CAPITAINE RASPOUTINE NE VOUDRA CERTAINEMENT PAS PERDRE L'OCCASION D'UNE BONNE RANÇON. TU PEUX LES OUBLIER, TES ALLEMANDS.
BIEN PARLÉ, PANDORA!... CHER AMI JE CROIS VRAIMENT QUE LA DEMOISELLE A RAISON...
JE VOIS QUE TU VAS MIEUX. TU AS EU DE LA CHANCE JUSQU'À PRÉSENT. SI TU NE TRAVAILLES PAS TROP DE LA TÊTE, TU CONTINUERAS PEUT-ÊTRE À EN AVOIR.
16. à suivre

QUAND NOUS SERONS À L'ENDROIT CHOISI, VOUS DEUX ET MOI, NOUS NOUS EN IRONS AVEC CE JOLI PETIT BATEAU SUR UN TOUT PETIT FLEUVE... PÊCHER TRANQUILLEMENT... NOUS ATTENDRONS LE RETOUR DU BRAVE RASPOUTINE ET APRÈS ...NOUS VERRONS, JE NE VEUX PAS VOUS PRIVER DE LA SURPRISE.
TU TE CROIS TRÈS MALIN, N'EST-CE PAS?
TU FERAIS MIEUX DE PARTIR ET DE NOUS LAISSER EN PAIX...
AH! VRAIMENT... CE N'EST PAS TRÈS JOLI DE TA PART!... AINSI JE NE TE FAIS PAS SOURIRE... HEIN?...
ALORS J'AURAI UN CLIENT DE MOINS. D'AILLEURS TU AS BIEN RAISON DE NE PAS RIRE, JEUNE HOMME... TA SITUATION À BORD N'EST PAS FACILE.
ET ARRÊTE DE ME TUTOYER... NOUS N'AVONS RIEN EN COMMUN TOI ET MOI...
UN MOMENT, SI JE DOIS TE VOUVOYER TU DOIS LE FAIRE AUSSI... TOUS LES DEUX OU BIEN PERSONNE. ACCEPTE-MOI TEL QUE JE SUIS, OU ALORS VA AU DIABLE!
OH! FAITES CE QUE VOUS VOULEZ, MAIS ALLEZ-VOUS-EN ET LAISSEZ-MOI EN PAIX. JE N'AI PAS ENVIE DE PARLER AVEC VOUS!
PRÉVIENS LE CAP' CORTO QUE NOUS APPROCHONS DE LA TERRE ALLEMANDE. QUE DEVONS-NOUS FAIRE? DÉCROCHER LE BATEAU OU BIEN CONTINUER AVEC LE NAVIRE?
IL NE DÉCIDE PAS. IL PARLE AVEC LES PAROLES DU CAP' RASPOUTINE. JE VAIS PRÉVENIR.
TERRE ALLEMANDE!
DÉJÀ ARRIVÉS?... DIS-LE AU CAP' RASPOUTINE...
C'EST MIEUX SI C'EST TOI QUI LE LUI DIS. AINSI, TU SAURAS SI NOUS ALLONS AVEC LE NAVIRE, OU SI NOUS ALLONS AVEC LE BATEAU SUR LE FLEUVE...
TU AS VU, PANDORA, CORTO EST PARTI FURIEUX. IL N'AIME PAS RECEVOIR DES ORDRES.
S'IL A PERDU PATIENCE, C'EST UN PEU GRÂCE À TOI. TU DOIS FAIRE ATTENTION, CAIN. TU EN AS FAIT UN ENNEMI.
QUE VEUX-TU QUE ÇA ME FASSE, UN ENNEMI EN PLUS. IL COMMENCE À FAIRE FROID. AIDE-MOI À RENTRER PANDORA!
OUI, CHÉRI!
RAI TAHITI ROA O VAU TE MATAI O VAU TE MATAI FARA RII E POPOTI TE TAHI
17. à suivre

CAP'TAINE CORTO, LE CAP'TAINE RASPOUTINE T'APPELLE!
ÇA VA, JE VIENS!
NOUS SOMMES À L'EMBOUCHURE DE L'OTTILLEN FLUSS QUE FAISONS-NOUS!
COMMENT VONT LES JEUNES GENS?
OH... ILS VONT TRÈS BIEN. LE GARÇON A DU COURAGE, IL NE SE LAISSE PAS INTIMIDER...
CE NE SERA PAS FACILE DE LE FAIRE TENIR TRANQUILLE.
IL VAUDRA MIEUX QU'IL SE CALME. C'EST MOI QUI M'EN OCCUPERAI
LA FAMILLE PAIERA LA MÊME RANÇON POUR UN SEUL AUSSI BIEN QUE POUR DEUX... CE SERAIT TRÈS FACILE D'ÉLIMINER LE GARÇON. J'AI ÉTÉ CLAIR?...
EXPLIQUE-LUI ÇA... TU VERRAS QU'IL VA CHANGER!
TOI, TU NE FERAS RIEN DU TOUT.
POUR MOI LE GARÇON VA BIEN COMME ÇA!
D'ACCORD, FAIS COMME TU VEUX.
AUTRE CHOSE. À LA JEUNE FILLE AUSSI, C'EST MOI QUI Y PENSERAI. JE VEUX LES REMETTRE SAINS ET SAUFS TOUS LES DEUX...
EH! RAS... C'EST AVEC TOI QUE JE PARLE... TU AS COMPRIS?
OUI... MAIS MOI...
...MAIS TOI, RIEN DU TOUT. OU ON EN FINIT TOUT DE SUITE ...ICI, MAINTENANT!
MAIS OUI... CE SERA COMME TU VEUX!
NE L'OUBLIE PAS!... D'AUTRE PART JE FERAI ATTENTION... ET JE PROTÉGERAI MON DOS!
18. à suivre

TU ES PLUS MÉFIANT QU'UN CHEVAL BORGNE!
MAIS OUI, SURTOUT QUAND J'AI UN SCORPION QUI PENSE À MES CÔTÉS!
NOUS AVONS TROP DISCUTÉ. PRENDS LE CATAMARAN ET VA M'ATTENDRE SUR L'OTTILLEN FLUSS. FAIS ATTENTION, PARCE QU'IL Y A DES SAUVAGES SENIK DANS LES ENVIRONS. ILS SONT VOLEURS ET CANNIBALES. MOI J'AURAI FINI AVEC VON SPEEKE EN TROIS OU QUATRE JOURS.
D'ACCORD. POUR PLUS DE SÉCURITÉ JE PRENDRAI CRANIO AVEC MOI, AINSI TU SERAS LIBRE DE DIRE CE QUE TU VOUDRAS... MAIS, APRÈS TOUT, JE CROIS QUE CE N'EST PLUS NÉCESSAIRE QUE JE PARTE, REGARDE... VOICI UNE VEDETTE
REGARDE, PANDORA, IL Y A UNE VEDETTE ALLEMANDE QUI ARRIVE!
CAÏN, CRANIO EST ICI. IL NE NOUS LAISSERA PAS SORTIR!
MAUDIT VON SPEEKE, IL NE NOUS A MÊME PAS LAISSÉ LE TEMPS DE JETER L'ANCRE.
JE DESCENDS SUR LE CATAMARAN POUR SURVEILLER LES ENFANTS!
EN EFFET, UNE VEDETTE AU DRAPEAU ALLEMAND S'APPROCHE DU NAVIRE...
ACH!... LE CAPITAINE RASPOUTINE A BIEN FAIT LES CHOSES. COMME LE FONT LES PIRATES!
LES PIRATES, MONSIEUR?
OUI... PIRATES, M. SLÜTTER! RASPOUTINE VA NOUS PROCURER LE CHARBON ET LES BASES POUR NOUS RAVITAILLER. NOUS DEVONS SIMPLEMENT LE PAYER SANS NOUS DEMANDER PAR QUELS MOYENS IL LES A TROUVÉS. PROBABLEMENT DERRIÈRE LUI, IL Y A QUELQU'UN DE PLUS INTELLIGENT... QUELQU'UN QUI VEUT RESTER INCONNU.
QUI SAIT, PEUT-ÊTRE EST-CE LE "MOINE"! C'EST LE PION DE BASE DE TOUTE CETTE INTRIGUE... JAMAIS ENTENDU PARLER DU "MOINE", M. SLÜTTER?
NEIN, M. GALLAND, MAIS JE TROUVE ÉTRANGE QUE L'ALLEMAGNE ACCEPTE DE PAREILS ALLIÉS!
BIENTÔT, PLUS RIEN NE VOUS SEMBLERA ÉTRANGE, M. SLÜTTER!
19 A SUIVRE

BIENVENUE, CAPITAINE RASPOUTINE! NOUS AVONS REÇU VOTRE MESSAGE, ET ICI TOUT EST EN ORDRE. L'AMIRAL VON SPEEKE NE VIENDRA PAS, MAIS IL M'A AUTORISÉ À PRENDRE LES ACCORDS DÉFINITIFS. NOUS VOUS CONDUIRONS À TERRE.
BIEN, GALLAND! JE DESCENDS TOUT DE SUITE... JE LAISSE DES ORDRES À MON SECOND ET JE SUIS À VOUS.
PAR L'ENFER... À LA PLACE DE L'AMIRAL, IL Y A CE VIEUX RENARD DE GALLAND. JE DOIS DESCENDRE À TERRE, CORTO... QU'ILS NE TROUVENT PAS LES ENFANTS!
GALLAND, HEIN? IL FALLAIT S'Y ATTENDRE QUE VON SPEEKE N'AURAIT PAS NÉGOCIÉ AVEC DES PIRATES... PERSONNELLEMENT... MAIS VA TRANQUILLE... VA!
CE SOIR-LÀ, DANS LA RÉSIDENCE ALLEMANDE À L'EMBOUCHURE DU KAISERIN AUGUSTA FLUSS...
VOYEZ-VOUS, RASPOUTINE, NOUS DEVONS AVOIR DES BASES SUR CES TROIS GROUPES D'ÎLES. LES ELUCES, LES TONGA ET LES MANAHIKI. NOS COLONIES SUR LE PACIFIQUE SERONT CERTAINEMENT OCCUPÉES, ET, PAR CONSÉQUENT NOTRE FLOTTE AURA DU MAL À ATTEINDRE UN PORT NEUTRE DE L'AMÉRIQUE DU SUD...
JE COMPRENDS... MAIS ALORS VOTRE GUERRE DE COURSE AVEC QUOI LA FEREZ-VOUS?
NOUS LA FERONS M. RASPOUTINE!... ET VOUS LA FEREZ. NOUS LAISSERONS DEUX TORPILLEURS ET UN SOUS-MARIN. VOTRE GUERRE NE SERA PAS UNE GUERRE LÉGALE. C'EST POURQUOI VOUS NE PORTEREZ PAS LE PAVILLON ALLEMAND!
VOS PRESTATIONS SERONT RÉCOMPENSÉES EN OR QUI SERA DÉPOSÉ DANS UNE BANQUE DES PAYS NEUTRES.
CE SOIR, L'OR POUR LE NAVIRE HOLLANDAIS ET SON CHARGEMENT DE CHARBON SERA À VOTRE DISPOSITION. M. SLÜTTER IRA AVEC VOUS.
MAIS, MOI... VRAIMENT...
LE LIEUTENANT DE VAISSEAU M. SLÜTTER N'A PAS L'AIR TRÈS CONTENT, N'EST-CE PAS GALLAND?
M. SLÜTTER N'A JAMAIS L'AIR CONTENT...
MAIS JE VOUS ASSURE M. RASPOUTINE QUE SLÜTTER EST FOU DE JOIE... ACH!... ET MAINTENANT...
...ALLONS BOIRE UN BON COUP. DEMAIN NOUS CONTINUERONS CETTE SALE AFFAIRE...
BIEN, GALLAND... VOUS AVEZ TOUJOURS DES IDÉES LUMINEUSES.
20 À SUIVRE

LE CATAMARAN, AVEC LES DEUX JEUNES GENS À BORD SURVEILLÉS PAR CORTO MALTESE, EST ANCRÉ NON LOIN DE LA RÉSIDENCE ALLEMANDE.
ON L'ENTEND D'ICI LE VACARME QUE FONT LES ALLEMANDS... ILS FÊTENT RASPOUTINE!
ÇA VEUT DIRE QUE NOUS SOMMES TRÈS PRÈS DE LEUR RÉSIDENCE!
EH OUI, PEU DE BRASSÉES... UNE CINQUANTAINE DE MÈTRES.
QU'EN PENSES-TU, PANDORA? J'ESSAYE?
JE NE CROIS PAS QUE TU RÉUSSIRAIS. IL Y A SÛREMENT DES SENTINELLES...
ET POURTANT, IL FAUT ESSAYER! IL SUFFIRAIT DE POUVOIR PARLER AVEC UN SOLDAT ALLEMAND!...
NON, CAÏN! C'EST TROP DANGEREUX... ILS SONT CAPABLES DE TE TIRER DESSUS!
MAIS SI JE N'ESSAYE PAS MAINTENANT, NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À NOUS ENFUIR. C'EST UNE OCCASION UNIQUE. IL N'Y A PERSONNE.
JE DOIS LE FAIRE PANDORA!
ADMETTONS QUE TU ARRIVES CHEZ LES ALLEMANDS... CROIS-TU VRAIMENT...
QU'ILS T'AIDERAIENT? ILS IRAIENT CONTRE LES INTÉRÊTS DE RASPOUTINE ET DE CORTO MALTESE AU MOMENT OÙ ILS EN ONT LE PLUS BESOIN?.. NON, CAÏN, JE NE PENSE PAS QU'ILS NOUS PRENDRAIENT SOUS LEUR PROTECTION!
TU PARLES COMME UNE FEMME PEUREUSE, JE NE TE RECONNAIS PLUS, PANDORA!
.. OUI PANDORA, PANDORA ET PANDORA!... JE NE SUIS PAS EN FER!
ECOUTE! MOI, J'ESSAYE... L'IMPORTANT C'EST D'ESSAYER...
21. à suivre...

N'AIE PAS PEUR!
... FAIS ATTENTION CAÏN...
MON DIEU... IL EST PARTI! SI JAMAIS L'UN DE CES PIRATES LE VOIT, IL EST FINI. ET POURTANT, C'EST LUI QUI A RAISON; C'EST LA SEULE FAÇON POUR QUE LES ALLEMANDS SACHENT QUE NOUS SOMMES ICI...
IL Y A QUELQU'UN DEHORS ... JE L'ENTENDS RESPIRER. C'EST PEUT-ÊTRE CAÏN QUI NE SE DÉCIDE PAS.
MAIS QU'EST-CE QU'IL ATTEND?... POURQUOI NE REVIENT-IL PAS ICI?...
COMMENT ÇA VA, PANDORA?
JE M'ENNUYAIS LÀ, DEHORS. J'AI PENSÉ QUE PEUT-ÊTRE VOUS AURIEZ AIMÉ BAVARDER UN PEU...
NOUS N'AVONS RIEN À NOUS DIRE!
JE SUIS STUPIDE! C'EST PEUT-ÊTRE UNE OCCASION POUR AIDER CAÏN...
JE NE SUIS PAS HABITUÉE À RECEVOIR DES MARINS LA NUIT...
EH OUI... JE NE SUIS PAS LA COMPAGNIE IDÉALE POUR VOUS... BONNE NUIT!
UN MOMENT... JE NE VOULAIS PAS VOUS VEXER... RESTEZ...
EH?
J'AI DIT QUE VOUS POUVEZ RESTER!
NE VOUS ÉTONNEZ PAS, CAPITAINE. J'AI DÉSORMAIS RENONCÉ À L'IDÉE D'ÊTRE RELÂCHÉE BIENTÔT... J'AI INTÉRÊT À AVOIR UN AMI! VOUS NE ME DÉPLAISEZ PAS!
22.
à suivre

J'AI BESOIN DE ME SENTIR PROTÉGÉE PAR QUELQU'UN. CAÏN EST TROP JEUNE... C'EST ENCORE UN ENFANT, TANDIS QUE VOUS, CAPITAINE, VOUS ÊTES UN HOMME FORT... JE VOUDRAIS QUE VOUS... QUE MOI...
MAIS QU'EST-CE QUE TU RACONTES? TU TE MOQUES DE MOI?
...NON, JE NE...
QU'EST-CE QUE J'AI DIT?.. NE ME LAISSEZ PAS COMME ÇA... POURQUOI NE VOULEZ-VOUS PAS RESTER?
ET QUI EST-CE QUI A DIT QUE JE PARTAIS! EVIDEMMENT QUE JE RESTE...
JE NE M'ATTENDAIS PAS À ÇA, VOILÀ TOUT... SAIS-TU CE QUE NOUS FERONS?..
NOUS IRONS À MANILLE, ET NOUS NOUS MARIERONS... NOUS OUBLIERONS TOUT.. TOI ET MOI, SEULS!
CIEL! QU'AI-JE FAIT? LAISSEZ-MOI! LAISSEZ...
NOUS NOUS MARIERONS, PANDORA!
LAISSEZ-MOI!
HA! HA! C'EST FINI LA COMÉDIE! TU M'AS PRIS POUR UN IDIOT SI TU PENSAIS M'AVOIR AVEC CETTE FARCE INGÉNUE..
QUE VOULEZ-VOUS DIRE?... JE NE COMPRENDS PAS?!
23. à suivre.

OH! TU VAS TOUT DE SUITE COMPRENDRE! TANERO!!
SOIS TRANQUILLE, PETITE SŒUR. TON AMI N'A RIEN DE GRAVE. HEUREUSEMENT QUE JE SUIS LÀ ET NON RASPOUTINE.
CAÏN!!
MOI, JE ME SUIS CONTENTÉ DE LUI FERMER UN OEIL POUR UN JOUR OU DEUX. TU AS EU DU COURAGE EN ME FAISANT PERDRE DU TEMPS AVEC L'EXCUSE DE TA SOLITUDE... TU AS SEULEMENT OUBLIÉ QUE JE SUIS UN VIEUX POISSON. ET CE N'EST PAS UNE FILLE À PAPA COMME TOI...
DE TOUTE FAÇON, JE LE RÉPÈTE, VOUS AVEZ EU DE LA CHANCE QUE CE SOIT MOI QUI SOIT À BORD... MAINTENANT NOUS PARTONS... CRANIO!... PRÉPARE LA VOILE...
UN JOUR, JE VOUS TUERAI, CORTO MALTESE!
... OETE NIE!..... OETE NIE! UATERE!
CRANIO, NOUS DEVONS ALLER VERS L'ORIENT. POUR LA PREMIÈRE GARDE, SERS-TOI DES NOUVEAUX MAORIS!... MAIS LAISSE LES FIDJI À LA BARRE!
BIEN, CORTO!
MAUDIT SOIT-IL!... IL M'A EU JUSTE AU DERNIER MOMENT.
CALME-TOI MAINTENANT, CAIN! JE PENSERAI À LUI... LE MOMENT VENU.
OUI... MAIS COMBIEN DEVRONS-NOUS ATTENDRE ENCORE? NOUS NE SAVONS MÊME PAS OÙ NOUS SOMMES.
CETTE CÔTE EST TRÈS LONGUE... ET AU-DELÀ DES PALMIERS, J'AI VU DES MONTAGNES, SI CE N'EST PAS LE CONTINENT... C'EST QU'IL S'AGIT D'UNE GRANDE ÎLE. PUISQU'IL Y A DES ALLEMANDS, C'EST PEUT-ÊTRE LA NOUVELLE POMÉRANIE OU BIEN LA NOUVELLE GUINÉE...
CHUT! ÉCOUTE, NOUS BOUGEONS...

LE TEMPS SE GÂTE, CORTO. NOUS AURONS BIENTÔT UNE TEMPÊTE. NOUS DEVRIONS APPROCHER DE LA CÔTE MAIS PAR ICI IL Y A PLEIN DE TE MIFA, LE CORAIL QUI BRÛLE. DÈS QUE NOUS VERRONS UNE BAIE, IL VAUDRA MIEUX S'ARRÊTER.
QUEL EST CE CANOË QUI VIENT VERS NOUS, L'ARC-EN-CIEL SE PENCHE SUR LUI ET LES BLANCHES HIRONDELLES MARINES VOLENT AUTOUR DE LUI. C'EST LA TERRE DE HERAGI.
OÙ SE TROUVE LA TERRE DE HERAGI, CRANIO?
HERAGI EST UNE ÎLE MAORI, TRÈS LOINTAINE, CORTO. LES MAORIS DU SUD-EST AUJOURD'HUI L'APPELLENT PETANIA!
PETANIA SIGNIFIE BRITANNIA... CELA VEUT DIRE QU'ILS PARLENT DE PITCAIRN, L'ÎLE DES MUTINÉS!
LE VIEUX MONDE QUI A ÉTÉ CRÉÉ PAR NOS ANCÊTRES POLYNÉSIENS DÉSORMAIS EST MORT. LES TEMPLES ONT ÉTÉ DÉTRUITS, LEURS TAMBOURS SE TAISENT DEPUIS LONGTEMPS. TANE, TU, RONGO, TANGAROA ET LES AUTRES FILS DE LA MÈRE TERRE ET DU PÈRE CIEL NOUS ONT ABANDONNÉS. LES GRANDS CANOËS CAPABLES DE TRAVERSER L'OCÉAN SONT DEVENUS POUSSIÈRE...
A HERAGI, AUJOURD'HUI, IL Y A LES ENFANTS DES MUTINÉS ET DES FEMMES OTAHITI. C'EST POUR ÇA QU'ON L'APPELLE PETANIA.
LE VIEUX FILET EST MIS DE CÔTÉ: ON VA PÊCHER AVEC UN NOUVEAU FILET, MAIS AVEC QUEL NOUVEAU FILET IRONS-NOUS PÊCHER...
LE TEMPS SE GÂTE, CORTO!
MALÉDICTION, CRANIO, ME PRENDS-TU POUR UN AVEUGLE?
CORTO... CORTO... LA LONGUE VAGUE!!!
QUOI? OÙ ÇA?
PAR TOUS LES DIABLES... JAMAIS VU UNE CHOSE PAREILLE...
LA VAGUE VA NOUS EMPORTER... C'EST LA FIN DU GRAND CANOË... EUA UETOPA.
25. à suivre.

AIDEZ-NOUS, MAUDITS ... QU'EST-CE QUI SE PASSE?
VITE... PANDORA... ET CAÏN... CRAMPONNEZ-VOUS À UNE PLANCHE, ESSAYEZ... DE RESTER ENSEMBLE...
UA TERE FAAHU.....TE... MAU PAI!!!
GULP!
CAÏN!!! CAÏN!!! OÙ ES-TU?
PAR L'ENFER... ON NE VOIT PLUS RIEN...
SUIS-JE MORT?... SUIS-JE VIVANT?... QUE S'EST-IL PASSÉ?...
QUEL DÉSASTRE!... JE NE COMPRENDS PLUS RIEN... ET PANDORA?

MON DIEU... QUE SERA-T-IL ARRIVÉ À PANDORA?!...
PANDORA... OÙ ES-TU PANDORA?
MAUDITE MER!!!
PANDORA!!! PANDORA!!!
JE NE PEUX PAS LE CROIRE... PANDORA!!!
LA MER L'A EMPORTÉE... JE TE HAIS, OCÉAN!
PANDORA!
... MAIS... UN CANNIBALE!

QUI ES-TU? QUE VEUX-TU?...
IL S'EST ÉVANOUI!... IL ÉTAIT PEUT-ÊTRE SUR LE BATEAU LUI AUSSI!...
LE PAUVRE. IL DOIT AVOIR MON ÂGE... JE NE PEUX PAS LE LAISSER ICI!...
ON DIRAIT QU'IL Y A UNE CAVERNE, LÀ-BAS...
QUELLE ÉTRANGE SITUATION... NAUFRAGÉ SUR UNE TERRE INCONNUE AVEC UN CANNIBALE COMME COMPAGNON D'INFORTUNE!
INCROYABLE... IL NE ME RESTE PLUS QU'À L'APPELER VENDREDI ET À LUI ENSEIGNER À M'APPELER ROBINSON!... JE SUIS CREVÉ DE FATIGUE MAIS JE NE PEUX PAS DORMIR!... JE NE DOIS PAS!
LE LENDEMAIN...
MAIS COMMENT... JE ME SUIS ENDORMI ... ET...
...TIENS, TE REVOILÀ, VENDREDI!
JE NE M'APPELLE PAS VENDREDI!... ET TU N'ES CERTAINEMENT PAS ROBINSON CRUSOÉ!

MAIS TU PARLES LA MÊME LANGUE QUE MOI?... ET OÙ AS-TU APPRIS L'HISTOIRE DE ROBINSON CRUSOÉ?
DANS MON VILLAGE IL YA MISS STAR QUI NOUS APPREND BEAUCOUP DE CHOSES. ELLE DIRIGE L'ÉCOLE AVEC L'AIDE DE MON PÈRE QUI EST LE CHEF DU VILLAGE.
DIS-MOI... TOI AUSSI, TU AS FAIT NAUFRAGE AVEC LA GRANDE PIROGUE?
OUI, LE CAPITAINE RASPOUTINE M'A PASSÉ DU NAVIRE HOLLANDAIS À LA GRANDE PIROGUE, FIDJI!
JE M' APPELLE TARAO ET JE SUIS UN MAORI DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE. J'ÉTAIS SUR LE NAVIRE HOLLANDAIS POUR APPRENDRE LE TRAVAIL DES CHAUDIÈRES ET D'AUTRES CHOSES QUE MISS STAR NE POUVAIT M'ENSEIGNER. TU CONNAIS LA SUITE. PENDANT QUE TU DORMAIS, J'AI FAIT UN PETIT TOUR DANS LES ENVIRONS... JE N'AI TROUVÉ PERSONNE!
ALORS PANDORA EST VRAIMENT MORTE!
ECOUTE... TU ENTENDS DES VOIX?
QUOI?... COMMENT, DES VOIX?

MALÉDICTION! ILS NOUS ONT DÉCOUVERTS. ÉCOUTE-MOI: SURTOUT NE FAIS RIEN. LAISSE-MOI PARLER!

NOUS NE POUVONS RIEN CONTRE EUX. ILS SONT NOMBREUX ET ARMÉS.
JUGGH ELEMNTEGH KA AMOTOH... SORTEZ DE LÀ, NOUS NE VOUS FERONS RIEN. NOUS SOMMES DE BRAVES GENS.
ALLEZ, SORTEZ DE CE TROU, NOUS NE VOUS FERONS RIEN.
IL N'Y A QUE VOUS DEUX?... ET LES AUTRES?
NOUS NE SOMMES QUE DEUX. LES AUTRES ONT COULÉ À PIC, AVEC LA PIROGUE.
IL Y AVAIT BEAUCOUP DE CHOSES SUR LA PIROGUE?
JE SUIS CONTENT QUE LE GARÇON SE SOIT SAUVÉ... JE DOIS TOUT DE SUITE ALLER VOIR PANDORA... PUIS JE PENSERAI À CAIN.

ECHOS

HENRI FILIPPINI

NORBERT ET KARI
Il y a quelques années, « Pilote » publiait les aventures de deux sympathiques personnages de Christian Godard, « Norbert et Kari ». Norbert, que la vie trépidante de la ville rend fou, décide de partir pour les îles du Pacifique où, paraît-il, l'homme vit paisiblement. Il aborde dans une petite île polynésienne où il rencontre le jeune Kari qui deviendra très vite son compagnon d'aventures. Les éditions Hachette viennent de publier deux des plus belles aventures de ces héros dans une nouvelle série d'albums luxueux, « Le Gugusse et les Petits Mutins » et « Le Royaume d'Astap » allient la tendresse à l'humour dans un style narratif que les amateurs de Godard connaissent bien. Dans la même collection, deux autres titres viennent de paraître : « Les Espadons », par Gaty et Denys, et « Les Amours de Snoopy », par Schulz.
48 pages couleurs, 14 F.

LE SCAPHANDRIER MORT
Nouvelle et belle aventure de « Tif et Tondu » par Maurice Tillieux et Will. Une nouvelle histoire qui conduit le chauve et le barbu, accompagnés de la charmante Kiki, dans une petite île du Pacifique où ils vont devoir élucider le mystère de la mort d'un scaphandrier. Une passionnante histoire policière dans un cadre marin où Will excelle. Quand je vois un dessin aussi parfait que celui de Will, je me demande comment un dessinateur aussi talentueux soit toujours resté à l'écart des études et des prix donnés si généreusement pourtant par les clubs et revues de bande dessinée. Je ne saurais que trop vous conseiller la lecture de cet album mais aussi de vous plonger dans les vingt aventures précédentes de ces héros présents dans « Spirou » depuis son premier numéro.
Editions Dupuis, 44 pages couleurs, 6,75 F.

OREJONA
Etrange volume de format géant édité par La Marge Kesserling signé par un Nicolas Devil dont on cherche vainement la présence. Que tous les fans de Saga refrènent leur impatience, cet album n'a aucun rapport avec celui d'Eric Losfeld. Il s'agit ici de montages de bandes underground U.S. et de photos liés par de très longs textes où violence, drogue, libération de la femme, racisme, guerre, pouvoir... sont les sujets rois. Une longue quête au cours des 250 pages qui composent ce livre.
Pour ceux qui préfèrent la première œuvre de Nicolas Devil, je signale qu'elle vient d'être rééditée par La Marge.
« Orejona » coûte 39,60 F.

« FRANCE-SOIR » JOUE LA B.D.
Les lecteurs de « France-Soir » vont découvrir avec surprise la nouvelle formule bande dessinée de ce quotidien. En juillet-août, sept grands noms de la bande dessinée vont présenter leur histoire de la semaine. Sept semaines en compagnie de Forest, Pellaert, Fred, Alexis, Gir... dans des histoires dont le thème sera « Les Français en vacances ». Il est même question de publier ces planches en première page du journal, mais ce n'est là qu'un projet. Mais « France-Soir » ne compte pas en rester là et pour la rentrée il prépare une surprise de taille dont je vous parlerai dans le prochain « Phénix ».

A PROPOS DE TOTOCHE
Lors d'une note de lecture dans « France-Soir », j'ai parlé du nouvel album de Totoche, « Le Meilleur Ami de l'homme », avec acidité. Beaucoup d'amis m'ont fait part de leurs regrets et de leurs critiques. Après relecture de l'ouvrage, je reconnais avoir effectivement été un peu méchant avec ce Totoche d'il y a quinze ans. « Le Meilleur Ami de l'homme » est en effet une œuvre simple et sincère que seul le jeune dessinateur Tabary pouvait faire. Je conseille aux lecteurs qui liront cet ouvrage de ne pas le comparer au Tabary d'aujourd'hui et d'oublier un instant Iznogood et Valentin pour se plonger dans ce monde de l'adolescence que seul un jeune dessinateur pouvait réaliser avec autant de vérité. Excuse-moi mon vieux Tabary de t'avoir ainsi injustement malmené et continue à nous donner d'aussi belles histoires que celles que tu réalises depuis bientôt vingt ans.

LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE
Le nouveau numéro des célèbres « Cahiers » de Jacques Glénat nous présente un dossier sur Claire Brétecher. Comme d'habitude, c'est du très bon travail précis et clair, agréable à lire et jamais lassant. La plus célèbre femme de la bande dessinée internationale est passée au crible par l'équipe de Glénat-Guttin et rien n'est laissé au hasard. Pour l'occasion, Marcel Gotlib, complice de Claire, nous offre une étrange nouvelle où il est beaucoup question de la mère de Cellulite. En complément des rééditions, des inédits et aussi une très intéressante revue de presse dans le cadre de « Schtroumpf Bis ».
52 pages, 6 F. A ne pas manquer.

DECOUVERTES
C'est le titre d'une nouvelle collection d'albums de bandes dessinées dont l'éditeur n'est autre que Jacques Glénat qui, décidément, est en passe de devenir un sérieux concurrent pour les maisons en place et c'est tant mieux. Trois titres fort bien choisis : « Les Missions de l'Agent E 1000 » par Christian Godard ; de charmantes satires de l'espionnage parues dans « Pilote ». « Les Gnan-Gnan » de Claire Brétecher ; gags parus dans « Spirou » et injustement oubliés. « Le Mystère de l'homme aux trèfles » par Greg et Vicq ; une aventure de Constant Soucis, un héros dont se souviennent tous les amateurs de Greg, et ils sont nombreux. Ces trois volumes ne comptent pas moins de 44 pages en noir et blanc sous une très belle couverture cartonnée et pelliculée en couleur. Prix : 10 F.

RICHARD LE TEMERAIRE
Hachette publie deux nouveaux titres dans sa collection « Les Maîtres de la bande dessinée ». Après « Mandrake », « Le Fantôme », « Prince Vaillant », « Illico », « Pim Pam Poum » et « Guy l'Eclair », voici « Richard le Téméraire » également célèbre sous le titre « Raoul et Gaston ». « L'Eléphant blanc » et « La Vallée mystérieuse » nous permettent de retrouver l'univers mystérieux créé par Lyman Young. Les héros de « La Patrouille de la jungle » vont devoir une nouvelle fois affronter bien des dangers mais aussi rencontrer d'étranges animaux et un non moins étonnant vieux bonhomme dans la grande tradition de cette bande dessinée de l'Age d'or. Les couleurs sont soignées et la présentation agréable.
Edition Hachette, 40 pages couleur, 10 F.

TOUJOURS CORTO MALTESE
Alors que le célèbre personnage d'Hugo Pratt voit sa première aventure publiée dans « Phénix » après « France-Soir », la réédition des séries parues dans « Pif » se multiplie. Album de luxe tout en couleur édité par Publicness dans un format très agréable. 230 pages à l'italienne pour le prix somme tout fort modique de 59,70 F. Casterman, après avoir publié deux albums en noir et blanc, passe aussi à la couleur. Deux nouveaux titres viennent de paraître, « Vaudou pour le Président » et « La Conga des bananes ». Présentation de qualité et prix plus démocratqiue pour ces deux grands albums grand public. Enfin, pour ceux qui désirent connaître les aventures inédites de Corto (hé oui ça existe), je leur conseille de s'abonner à la très belle revue italienne « Linus » qui vient d'entreprendre la publication de nouvelles aventures que l'on n'attendait plus. J'allais oublier l'édition belge de Tintin et Junior qui entreprennent la publication en couleurs des histoires parues dans « Pif ».

VUZZ, par Philippe Druillet
Philippe Druillet avait choisi « Phénix » pour publier cette bande dessinée nouveau style. Ceux qui ne connaissent pas le Druillet architecte du fantastique seront surpris par cette œuvre simple réalisée d'un seul jet. C'est la longue route d'un étrange personnage dans un monde hideux et inhumain. Vuzz traverse tel un samouraï du futur des villes sans âme peuplées d'êtres grouillants. C'est aussi la longue quête d'un homme seul à la recherche d'une paix qu'il ne trouvera pas, c'est enfin pour Druillet l'occasion de nous montrer une facette inattendue de son grand talent. Les dessins de Philippe Druillet sont fort bien reproduits dans ce très beau volume de grand format sous une très belle couverture en couleur.
Editions Dargaud, 64 pages, 16,50 F.

AL WILLIAMSON

FERSHID BHARUCHA

Al Williamson, né à New York le 21 mars 1931.
A l'âge de 17 ans, s'est lancé dans la bande dessinée en crayonnant la page du dimanche de « Tarzan » pour Hogarth. Depuis, il estime avoir à son nom environ 250 histoires (2 000 planches), travail d'une telle qualité qu'il est probablement à ce jour le dessinateur le plus collectionné aux U.S.A. Un grand dessinateur, grand par son talent et grand par sa taille, non moins grand par sa chaleur et sa simplicité.
(Pour une liste complète de son travail dans la B.D., se référer au livret de Jim Vadeboncœur : « Al Williamson, His Work », disponible chez nos amis à Futuropolis).
PHENIX : C'est un grand plaisir pour nous de rencontrer le « phénomène Al Williamson ». Puis-je te demander comment un homme devient un phénomène ?
WILLIAMSON : Ah ! Je dois admettre que c'est là une gentille manière de demander « Al Williamson, comment as-tu commencé dans la bande dessinée ? » (il rit) Bon ! Je réponds donc : « J'ai commencé dans la B.D.... » (rit encore). Non, je blague. La bande dessinée, ça remonte à mon enfance, à Bogota, en Colombie. J'avais neuf ans, je vivais en pension. Il y avait là un garçon plus âgé que moi, quatorze ans environ. J'étais sur patins à roulettes et je vois venir ce garçon avec un paquets de comics sous le bras. C'était des comics mexicains, « Paquin ». Il voulait les échanger contre mes patins. J'ai dit « O.K. ». Il a dû se dire « J'l'ai bien eu ! », mais j'étais heureux comme tout de découvrir ce nouvel univers ; il y avait « Terry and the pirates » et puis il y avait cette bande extraordinaire faite par Carlos Clemen, « El Imperio Submarino ». Après avoir lu ça, je me suis vraiment mis à dessiner. Mais professionnellement, ça n'a commencé que beaucoup plus tard, quand j'avais dix-sept ans et j'étais déjà aux U.S.A.
La façon dont j'ai découvert Alex Raymond est assez drôle. J'avais déjà vu Flash Gordon dans une histoire où il se bat contre « Bulon the Powerman » : ils tombent tous deux dans un de ces tracteurs géants ; Flash est K.O., mais pas Bulon ! Ma réaction à l'époque fut « quelle navette, ce Flash, c'est pas un héros ça ! » et j'ai tourné la page. Ça ne m'avait rien fait ; j'avais dix ans... Quelques mois plus tard, je dessinais par terre, ma mère lisait le journal, elle me dit : « Tu sais ce qu'ils jouent au cinéma ce soir Al ? Un truc dans ton genre, avec des fusées, des martiens. » Je lui dis « Pas possible, ça n'arrive jamais ». Elle m'emmène, je suis sceptique. On voit le dessin animé, les nouvelles, bon, rien d'extraordinaire, puis commence le film : musique — « Universal Présente... Flash Gordon Conquiert l'Univers !!! — Crash ! — le nom de l'interprète principal ! un éclair — et notre Buster Crabb qui apparaît dans le rôle de Flash Gordon, épée en main ! J'en croyais pas mes yeux ; et derrière les titres du générique, le vaisseau spatial ! Tu te rends compte l'effet que ça peut produire sur un gosse de dix ans ! J'en pouvais plus. Rien que d'y penser, c'est merveilleux. Ils nous ont montré la première partie ce jour-là et la deuxième devait être projetée le lendemain. J'ai fait courir ma mère en rentrant du ciné, parce que je savais que quelque part, j'avais quelques pages de Flash Gordon. J'ai cherché partout et joie suprême, bonheur extrême ! Elles étaient là ! Et c'est comme ça que j'ai découvert Alex Raymond ...à cause du film !!! Bien sûr, après avoir vu le film, j'ai pas dormi de la nuit et le lendemain, c'était insupportable. Dès que ma mère est rentrée de son travail : « Allez, allez, vite maman, on va être en retard ! » et elle me répondait patiemment « mais il n'est que 5 heures, la séance ne commence qu'à 7 heures ». Ça y était, j'étais mordu pour de bon. Mordu du cinéma et mordu de la bande dessinée. Extraordinaire ! Enfant, j'étais du genre solitaire. Et là je découvrais tout un nouvel univers et je l'adorais... je l'adore toujours ! Et puis j'aime ces films, ce sont des films à tout petit budget, mais c'est tellement gentil. Ils ont tous l'air tellement chouettes et fantastiques tous les gens dans ces films.
PH. : Al, parlons un peu du temps des EC.
W. : Des EC ? Des EC ! C'était chouette, mais j'étais pas très heureux à l'époque. Rien à voir avec le travail, remarque ; c'était des gens formidables et travailler avec eux était un plaisir. Tout le monde était très gentil avec moi, mais j'étais dans une période noire, j'avais peur de tout, j'avais du mal à m'adapter, à devenir adulte, j'étais pas très conscient de mon entourage en un sens. Alors il y avait des moments bien et des moments moins bien. Mais travailler pour EC était chouette. Bill Gaines est un des types les plus honnêtes que je connaisse.
PH. : Donc tu n'es pas du même avis que la plupart des dessinateurs qui lui en veulent d'avoir conservé tous les originaux EC ?
W. : Franchement, pas du tout. Parce que je sais qu'il les garde avec soin. Et en plus, je sais que si jamais il décidait de s'en débarrasser, il ne les vendrait pas sans avoir auparavant appelé chaque dessinateur individuellement pour lui dire : « Si tu les veux, voilà ta chance de les récupérer, je les vends ». Ça, j'en suis certain. Il suffit de la connaître et de l'avoir vu agir dans le passé pour le savoir. C'est sûr que ces gens-là gardent les originaux de dessinateurs comme Adams et Morrow parce qu'ils savent que ça peut leur rapporter... Ils espèrent sans doute récupérer ce qu'ils ont payé aux dessinateurs. Ce sont des businessmen après tout ; les originaux, ils s'en foutent, ce qui les intéresse, c'est l'argent qu'ils peuvent en tirer. Je n'ai aucune confiance dans les businessmen (grand éclat de rire) ! A ta santé ! (glup, glup !).
PH. : Aimes-tu collaborer avec d'autres dessinateurs sur les mêmes histoires ? Tu as travaillé pas mal avec Krenkel, Torres, Crandall, Frazetta, Wood, Evans, Severin.
W. : C'est très étrange, tu sais, il n'y a pas très longtemps, Angelo (Torres) et moi regardions ce que nous avions fait ensemble dans le passé (quelque chose pour EC, je crois) et ça nous a été bigre-

Al Williamson. Croquis des années 50.

ment difficile de discerner qui avait fait quoi ! On a eu beaucoup de mal à distinguer deux styles, je ne suis même pas sûr que nous y soyons arrivés. Ensemble, on travaille très bien et pourtant, quand on travaille chacun de son côté, ça n'a rien à voir. Je crois qu'Angie est très adaptable, il est aussi à l'aise dans la caricature que dans le réaliste et il sait se servir de la couleur.

Roy Krenkel faisait souvent des « backgrounds » (fonds) pour moi. Il m'a beaucoup appris. Tous ces types m'ont beaucoup apporté. C'était chouette à l'époque, on s'inspirait l'un et l'autre, ça se passait en famille : par exemple si Angie et moi étions en train de travailler sur une histoire, Roy lors d'une visite, deviendrait tout excité, y mettrait la main et l'inspiration repartait de là. C'était vraiment bien.

Celui qui m'a le plus apporté, c'est quand même Wally Wood. Ce serait bien si Wally pouvait travailler un peu en Europe. Je suis sûr qu'il ferait des trucs incroyables. Ça lui plairait beaucoup d'ailleurs... je crois. Peut-être viendra-t-il à Lucca l'année prochaine, qui sait...

PH. : Plusieurs des dessinateurs américains avec qui j'ai parlé récemment n'aiment pas tellement le système du « ghosting » pour les bandes quotidiennes et on comprend qu'il ne soit pas très agréable de faire passer tout son travail sous le nom d'un autre.

W. : Ça paie le loyer ! Non, mais sérieusement, ça ne m'ennuie pas. Ça m'a rapporté plus que les comics. Remarque, en un sens tu as raison, l'ego en prend un coup ; ça me faisait vraiment bisquer quand certains dessinateurs croyaient piquer des trucs à John Prentice (qu'ils trouvaient génial !), alors qu'en fait, c'était à Al Williamson ! (dramatiquement :) C'est là qu'intervient l'ego !! Mais franchement, je suis très reconnaissant d'avoir pu faire ça. Ça a duré huit ans quand même, ce travail avec Prentice. Il me demande toujours si je peux le dépanner de temps en temps, mais je n'ai vraiment plus le temps. J'ai aussi travaillé avec Jack Murphy (John Cullen Murphy) de temps à autres pendant dix ans et je fais toujours la page de « Big Ben Bolt » du dimanche. Ça ne me gêne pas. C'est du « ghosting » sans en être. De toutes façons, j'y passe pas très longtemps. J'aime pas tellement ce que je fais d'ailleurs. Malheureusement, c'est vraiment pas très bon comme bande — le scénario est assez abominable. Comment veux-tu être inspiré par un truc pareil ! Faut se résoudre à y travailler quatre heures, quatre heures et demie, pour l'argent, c'est tout : « La p'tite a besoin d'une paire de godasses ! » (accent W.C. Fields et il éclate de rire).

J'aime bien faire X-9 et là je passe tout le temps qu'il faut en général. Récemment, je l'ai un peu baclé, pour être un peu en avance de façon à pouvoir venir ici (grimace coupable).

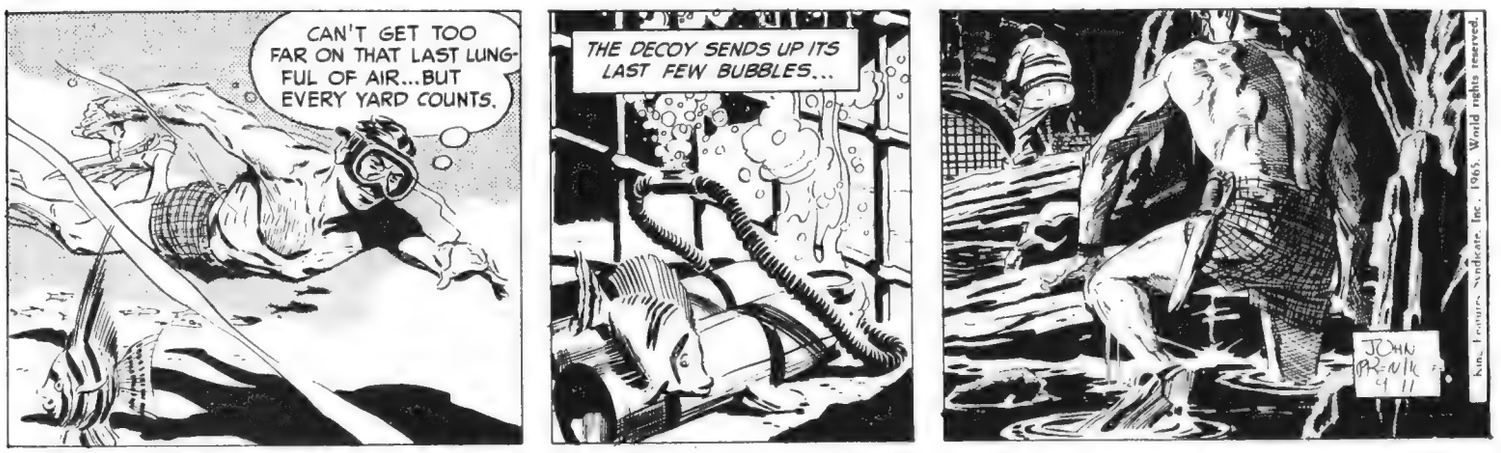
PH. : Et quand les autres travaillent sur tes bandes quotidiennes pendant ton absence, par exemple Adams et Garzon dans le passé, est-ce que tu t'attends à ce qu'ils restent fidèles à ton style ?

W. : Oui, enfin, autant que posible. Mais il ne faut pas trop pousser les dessina-

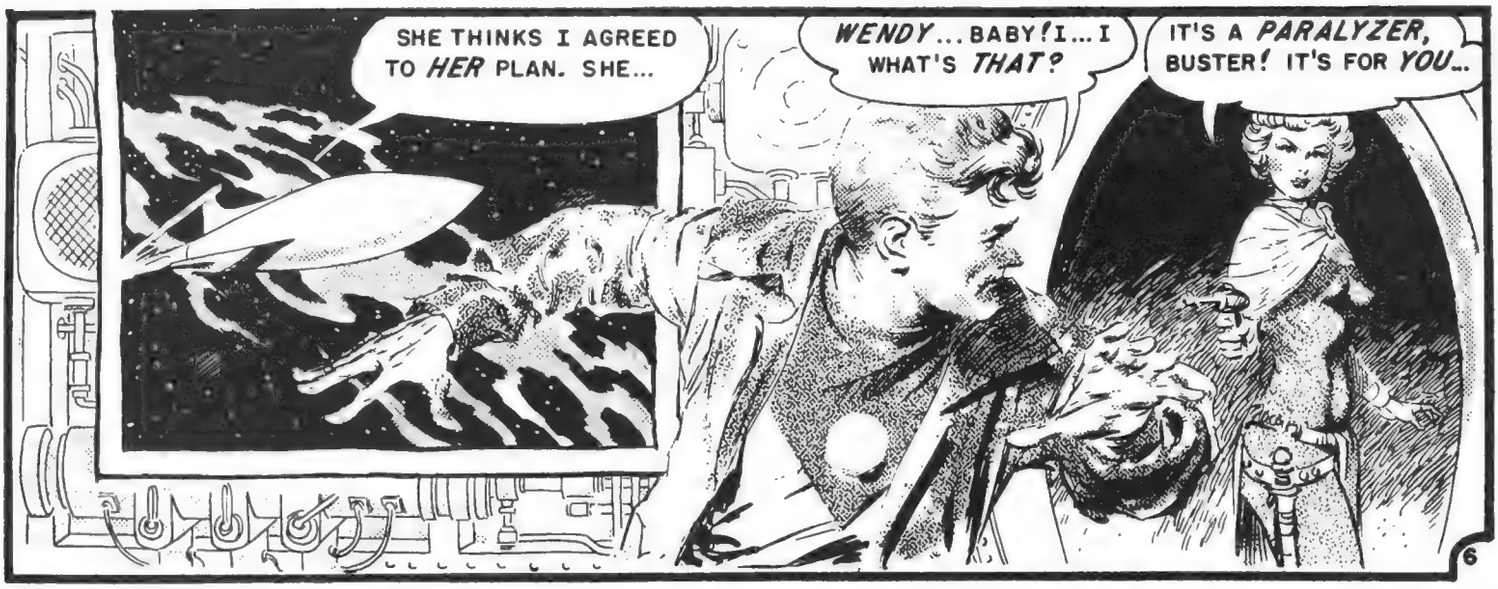
I'LL JUMP HIM. YOU DO THE REST.
ROGER, MR. BOLT!!
JOHN CULLEN MURPHY 3-8
STEALTHILY, THE ORIGINAL CREW MANAGES TO SURPRISE AND DISARM THE PIRATE GANG...
SPEAK OF THE DEVIL, BEN. EDWARD WAS JUST INQUIRING OF YOUR WHEREABOUTS.
PUT YOUR HANDS UP, PLEASE—FIRST DISPOSING OF YOUR GUN.
© King Features Syndicate, Inc., 1965. World rights reserved.

Big Ben Bolt. Le travail comme « Ghost » d'Al Williamson pour John Cullen Murphy © K.F.S-Opera Mundi.

Rip Kirby. Le travail comme « Ghost » d'Al Williamson pour John Prentice © K.F.S-Opera Mundi.


CAN'T GET TOO FAR ON THAT LAST LUNGFUL OF AIR...BUT EVERY YARD COUNTS.
THE DECOY SENDS UP ITS LAST FEW BUBBLES...
JOHN PRENTICE 9-11
King Features Syndicate, Inc., 1965. World rights reserved.

Dessin d'Al Williamson.



Al Williamson.

ARCHAEOLOGIST NAMED IN WILL STOP READING, LIGHT A CIGARETTE...
.IS THAT , MARVIN?
THAT'S *ALL*, ALAN! BUT I *KNOW* THE *REST OF THE STORY!*
'YOU SEE THE ALIEN-CHILD *DID* FOLLOW THE GIRL AND THE MAN TO THE CITY...'
IT BELIEVED THAT THEY WANTED TO HELP IT! THEY LED IT RIGHT THROUGH THE GATE... THE GIRL WHISPERING TO IT... THE MAN RIDING ALONGSIDE...'

Al Williamson : 50 girls 50 © E.C

Al Williamson « By George ! ».

teurs, ça ne sert à rien. Tu leur donnes le travail et tu leur dis d'essayer de conserver ton style. Généralement, j'ai toujours eu des dessinateurs à qui je pouvais faire confiance pour ça. C'est comme George Evans ; une fois le travail achevé, il le délivrait lui-même ; c'était bien, aucun souci à se faire. Mais j'aime bien revenir à X-9 ! Et à chaque fois que je vais à Lucca, j'en reviens tout inspiré !

PH. : Parlant de « X-9 » (ou « Secret Agent Corrigan », ce qui est la même chose), ça fait sept ans que tu travailles dessus avec Archie Goodwin. Comment ça se passe ? comment ça a commencé ?

W. : Ça a commencé... J'avais terminé le premier livre de Flash Gordon et il contenait un Mandrake, quatre pages. Je leur ai dit : « Laisse-moi faire X-9 ou Jungle Jim ». Ils ont refusé. Alors j'ai accepté de faire Flash Gordon. J'ai donc fait le premier, que j'ai écrit moi-même. Larry Ivie m'a aidé à écrire l'autre histoire. Après ça, j'étais épuisé et ils ne m'ont pas payé, ou si peu. Alors les trois prochains numéros, j'ai laissé tomber. Pourtant j'avais adoré le faire et ils savais que je mourais d'envie de faire le deuxième. J'avais commencé à travailler dessus d'ailleurs. J'avais demandé à Archie Goodwin de l'écrire et c'est là que ça fait mal : il avait accepté et avait écrit deux très, très beaux scénarios, ça m'avait beaucoup plu, je me suis mis à travailler dessus. Et puis je me suis dit « non, c'est pas possible, je ne peux pas le faire pour ce prix-là ». J'ai tout de suite appelé King Features et je leur ai expliqué franchement ce qu'il en était. Ils m'ont dit « ça ne fait rien, t'en fait pas, on va trouver quelqu'un d'autre », ce qu'ils ont fait. Je me sentais soulagé. Ils ont donc fait les numéros 2 et 3 sans moi. Et puis, le numéro 1 est paru dans le monde entier et ils ont eu de la réaction. J'ai reçu un coup de fil de King : ils voulaient me voir. Ils m'ont montré tout le courrier qu'ils avaient reçu de tous les pays, à propos du numéro 1 et ils m'ont demandé si je voulais continuer Flash Gordon, parce qu'ils se sont rendu compte, en

Flash is ambushed by the most terrifying creatures in all Mongo!

Al Williamson - couverture.

MEANWHILE IN LUZ
SIRE, WE'VE JUST RECEIVED A REPORT THAT AN UNIDENTIFIED BODY HAS BEEN DISCOVERED IN A SHARE CARRYING ONE OF THE SECRET IDENTIFICATION MEDALS SENT TO THE DOCTORS FOR THEIR MISSION HERE.
BUT ALL THE DOCTORS ARRIVED. DR. WORDMAN SAYS HE LOST HIS MEDAL DURING THE TRIP HERE. SOMEONE COULD HAVE STOLEN IT! BUT WHY? WOULD AN IMPOSTER WANT TO JOIN THIS GROUP?
WE'D BETTER BE ON OUR GUARD! LET ONLY THE MOST TRUSTED NEAR THE QUEEN!
AND BACK IN THE FIERY DESERT THE FIRE BIRDS OF MONGO SWOOP ABOUT THE EARTHMEN...
ZARKON! I'M OUT OF RAY SHELLS!
I'M ALMOST OUT TOO! IT'S NO USE---THERE ARE TOO MANY OF THEM!

Al Williamson « Flash Gordon ».

AMONG THE OTHERS WHO SIDED WITH FLASH IN HIS ATTEMPT TO OVERTHROW MING WERE KING VULTAN AND HIS HAWKMEN...
...AZURA, THE WITCH QUEEN...
...THE UNDERWATER PEOPLE OF QUEEN UNDINA...

AFTER SEVERAL YEARS OF BLOODY CONFLICT, MING'S POWER WAS AT LAST BROKEN BY THESE FORCES UNITED UNDER THE FRIENDSHIP OF FLASH GORDON.

Al Williamson « Flash Gordon » © K.F.S-Opera Mundi.

Al Williamson « Secret Agent Corrigan ». Ce strip du 22 février 1973 est le préféré de l'auteur © K.F.S.-

I WILL TELL THE GENTLEMAN THAT YOU DON'T INTERRUPT A WINNING STREAK TO MAKE NEW ACQUAINTANCES, CONTESSA.
IS THAT MR. CORRIGAN?
ANY RULE SHOULD HAVE AN EXCEPTION! CASH IN MY CHIPS!
And as the Contessa Di Sanguisto moves to meet Phil, TWO OTHERS take an interest...
© King Features Syndicate, Inc., 1973. World rights reserved.
2-22

EVOLUTION DE SECRET AGENT CORRIGAN PAR AL WILLIAMSON DE 1967 A 1974

Février 1967. On lui demande de conserver le style de Bob Lubbers.

THE SYNDICATE IS GOING TO BE VERY UNHAPPY WHEN THEY FIND OUT YOUR FATHER'S RECORDS ARE IN OUR HANDS, CHERYL!
ESPECIALLY WHEN THEY LEARN THAT JOHNNY ACE DIDN'T BEAT US TO THIS KEY!

Août 1967. Williamson décide de revenir au style d'Alex Raymond.

IT'S THE OLD SQUEEZE PLAY! EITHER YOU SNEAK INFO FROM THE MISSILE CONFERENCE OR CHARLES DIES! IT'S A NASTY EXPEDIENT THE OTHER SIDE IS FOND OF USING.
© King Features Syndicate, Inc., 1967. World rights reserved.
12-2

Décembre 1967. Il modernise le personnage et le garde ainsi pendant trois ans sans être encore tout à fait satisfait.

Novembre 1968.

Avril 1969.

Mars 1970. Il transforme le personnage qui est resté tel quel depuis et qui ressemble comme une goutte d'eau, que c'est bizarre et quelle coïncidence, à Al Williamson.

WHAT IS IT, MR. CORRIGAN?
A POSSIBILITY I'D LIKE TO CHECK OUT, PARKINS...ON THE NEXT BLOCK.
© King Features Syndicate, Inc., 1970. World rights reserved.

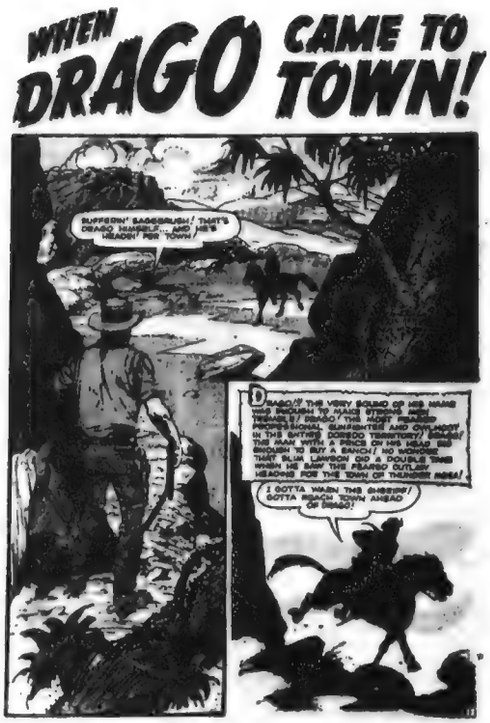
13 août 1970.

LUSHAN SEEMS TO HAVE WON OVER PRINCE JAMAL COMPLETELY! CAN'T RISK OFFENDING HIM BY PUSHING TOO HARD ABOUT THE UNIVERSAL MEDITATION SETUP.
© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.

Février 1971.

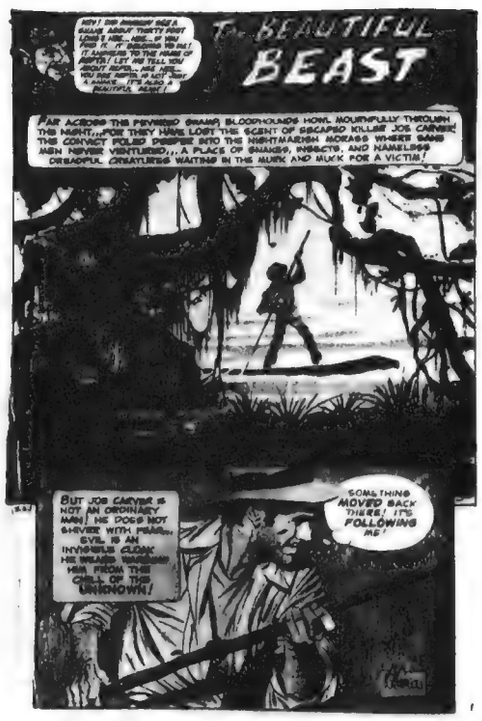
Mars 1973.

Al Williamson et Frank Frazetta - Couverture.



© Marvel.

© Charlton Comics.



© D.C.

© Marvel.

lisant le courrier, que j'avais essayé de le faire un peu à la manière de Raymond, comme dans le temps, comme je le sentais. Ce qui ne veut absolument pas dire que le Flash Gordon quotidien d'aujourd'hui me déplait ; il est bien écrit et je l'aime bien, mais c'est de la vraie science-fiction. C'est très bon, j'aime beaucoup Dan Barry, mais à mon avis, Flash Gordon, c'était plutôt de la fantaisie et c'est en tant que telle que je travaillais dessus.

Pour en revenir à X-9, j'ai dit : « OK, mais je pose mes conditions : Vous me rendez mes originaux — Vous me donnez plus de fric — Je fais les quatre pages supplémentaires moi-même et même je veux qu'il y en ait cinq (on peut facilement diminuer Flash Gordon d'une page) et je veux en outre que l'histoire supplémentaire soit X-9 et non Mandrake » ...Ils ont dit « OK !!! » (se frotte les mains en riant). C'est comme ça que j'ai commencé à travailler sur X-9.

Ils connaissaient déjà Archie, mais lui ne voulaient plus travailler avec eux ...jusqu'à mon retour. Nous travaillons très bien ensemble, c'est un type merveilleux. Sur le numéro 4 de Flash Gordon, la première histoire est de moi et Archie a écrit la deuxième et les cinq pages. Nous étions en train de travailler sur le numéro 5, quand je reçois un coup de fil de Sylvan Byck : « Nous avons vu votre travail sur X-9 dans le Flash Gordon n° 4, est-ce que cela vous intéresserait de faire la bande quotidienne ? Bob Lubbers qui la faisait pour nous jusqu'à présent, va nous quitter. » J'étais heureux comme tout. Je leur demande s'ils ont un scénariste, ils me répondent : « oui, Archie Goodwin » ! Formidable, j'allais le suggérer ! Ils m'accordent une semaine pour y réfléchir. J'en discute longuement avec Archie : lui, hésite ; moi, j'ai envie de le faire,

Johnny Comet, avec Buster Crabbe comme J. Comet.

mais je pense à ce que cela signifie aux artistes de ma connaissance qui ont leur propre strip (bande quotidienne) — John Prentice, Leonard Starr, etc. Ils sont un peu comme piégés par leurs bandes et la discipline qu'elle implique. Je ne voulais pas que cela m'arrive, j'aime bien prendre le temps de vivre. La semaine s'est écoulée. Le dernier jour, j'ai été voir Archie. Ni l'un, ni l'autre n'avions encore décidé quoi que ce soit. Il me dit : « Je le fais, si tu le fais ! » et c'est comme ça que ça s'est décidé ! Nous avons appelé Sylvan pour lui faire part de notre décision, en le prévenant que nous avions le n° 5 de Flash Gordon à terminer avant. Pas de problème, Lubbers avait accepté de continuer la bande jusqu'à ce qu'ils trouvent un autre artiste. Ils ont préparé les contrats. Bob est parti faire « Robin Malone » (autre bande quotidienne, chez N.E.A. — Bob Lubbers dessinait X-9 sous le nom de Bob Lewis) Et voilà !
Nous avons commencé le 30 janvier 1967, un grand jour, je crois même que c'était un lundi. Ça fait sept ans que nous sommes dessus et je dois avouer que c'est chouette. Vraiment, ni Archie, ni moi-même n'avons eu à le regretter. J'aime peut-être encore plus travailler dessus aujourd'hui que quand j'ai commencé et je crois que pour Archie, c'est pareil !

PH. : Pour finir, Al, parle-nous de Williamson le Collectionneur. Que collectionne-t-il ?
W. (un grand soupir) : Quelle question ! Je crois bien être complètement dépassé par mes collections. Et si je le pouvais, si j'avais plus d'espace et plus de fric, ce serait encore pire ! C'est bien simple, je m'entoure de tout ce que j'adore. Je suis un fana du cinéma, alors j'essaie d'acquérir des copies de tous mes films préférés... et il y en a ! C'est pas facile, mais on arrive à faire de bonnes affaires. Je viens de mettre la main sur une copie de « Singin' in the Rain » !!! Ah, quel film ! Et « Gunga Din » ! Alors là, c'est le film que j'aime le plus au monde ! Je le vois religieusement chez moi trois ou quatre fois par an. Archie l'adore aussi et quand il vient me voir dans ma brousse, après dîner, on va s'asseoir et on regarde « Gunga Din » ! Wow !
Les originaux aussi, je les collectionne. J'ai plus de trois cents originaux de Raymond et je les aime tous. Pour rien au monde, je m'en séparerais. Ils sont extraordinaires.
Je suis vraiment reconnaissant à Philippe Druillet de m'avoir offert une de ses œuvres. Dès la première fois où j'ai vu son travail, j'étais mordu. Incroyable une imagination comme ça ! Et Victor de la Fuente ! Alors lui, il a vraiment toute mon admiration. C'est extraordinaire le talent qu'il y a ici. Gillon, Gigi, Poïvet ! Depuis que je suis à Paris, je ne fais que chercher le travail qu'ils ont fait dans le passé. Aux U.S.A., après Foster et Raymond, bien sûr, j'adore le travail de Roy Crane, Noël Sickles, R.B. Fuller et Frank Robins qui, à mon avis, a vraiment perfectionné son style.
A part ça, je collectionne les vieux bouquins aux gravures anciennes et bien sûr des comics. C'est pas croyable ! Je crois bien que je serais meilleur dessinateur si je collectionnais moins. J'aurais plus de temps à consacrer au dessin. En tant que dessinateur, je suis paresseux. Je ne fais rien « en plus », tu sais, esquisses, etc. Avant, j'en faisais un peu et je devrais continuer, mais je me dis ça chaque année et j'ai jamais rien fait ! Où trouver le temps ? Tu me parles de Williamson le Collectionneur, mais il y a un autre Williamson qui a son importance...
(... Et du portefeuille d'Al Williamson surgit un éventail de photos qu'il étale sur le tapis : la maison au bord du lac à Calicoon, Valérie et Jamie (deux petits diables), Arlène (son épouse et sa lettreuse)... Al sourit et ne parle plus. C'est vrai qu'il n'y a plus grand-chose à dire).

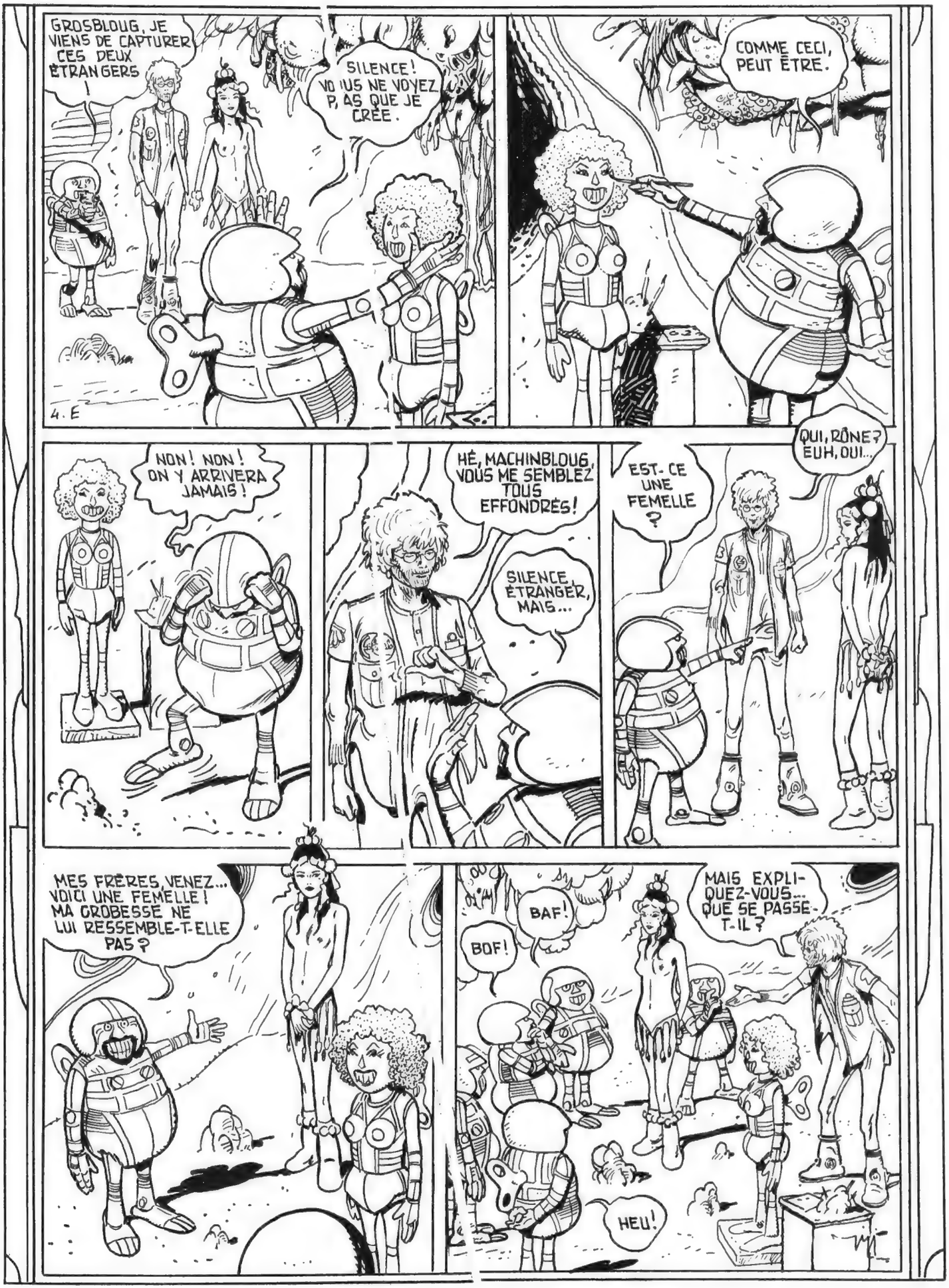
CE SPECTACLE EST INCROYABLE ! DES CROBS SUR CROBA !
Nazar, retournez prévenir les vôtres. Orion et moi, nous allons essayer d'en savoir plus !
1-E
SOYEZ PRUDENTS, LES AMIS.
A bientôt Nazar ! A nous de jouer, Orion !
BOF ! NOUS FERIONS MIEUX D'ATTENDRE LE RETOUR DE NAZAR ET DE SES AMIS
Idiot ! Viens, nous allons rechercher le système d'ouverture de la statue....
BON ! BON !
ATTENTION LES CROBS !!
Aucun problème pour trouver le truc, il suffit de regarder. Suivons-les !

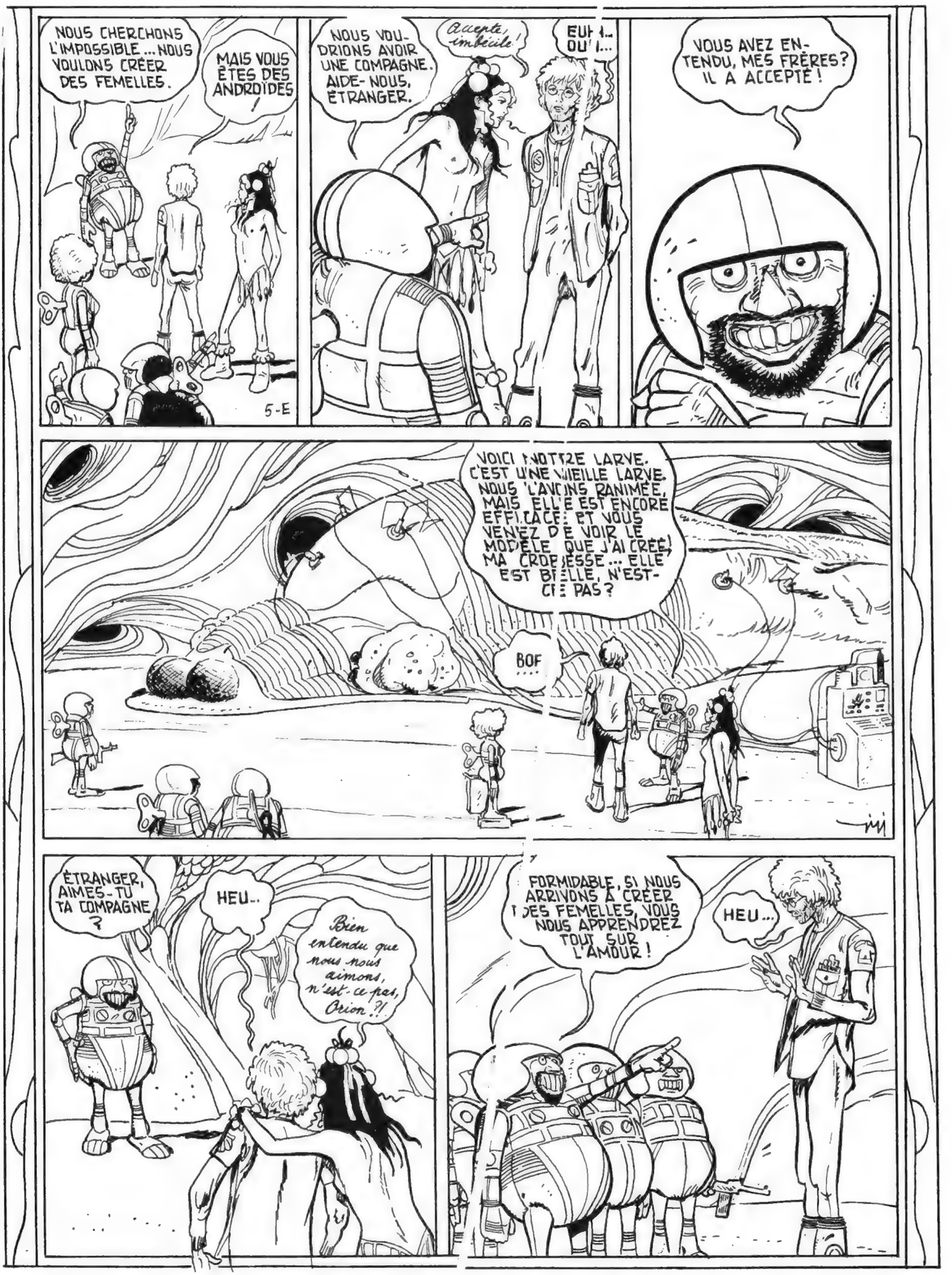
ROBERT GIGI - CLAUDE MOLITERNI

Orion et Rone viennent de découvrir des Crobs en pleine terre Croba.

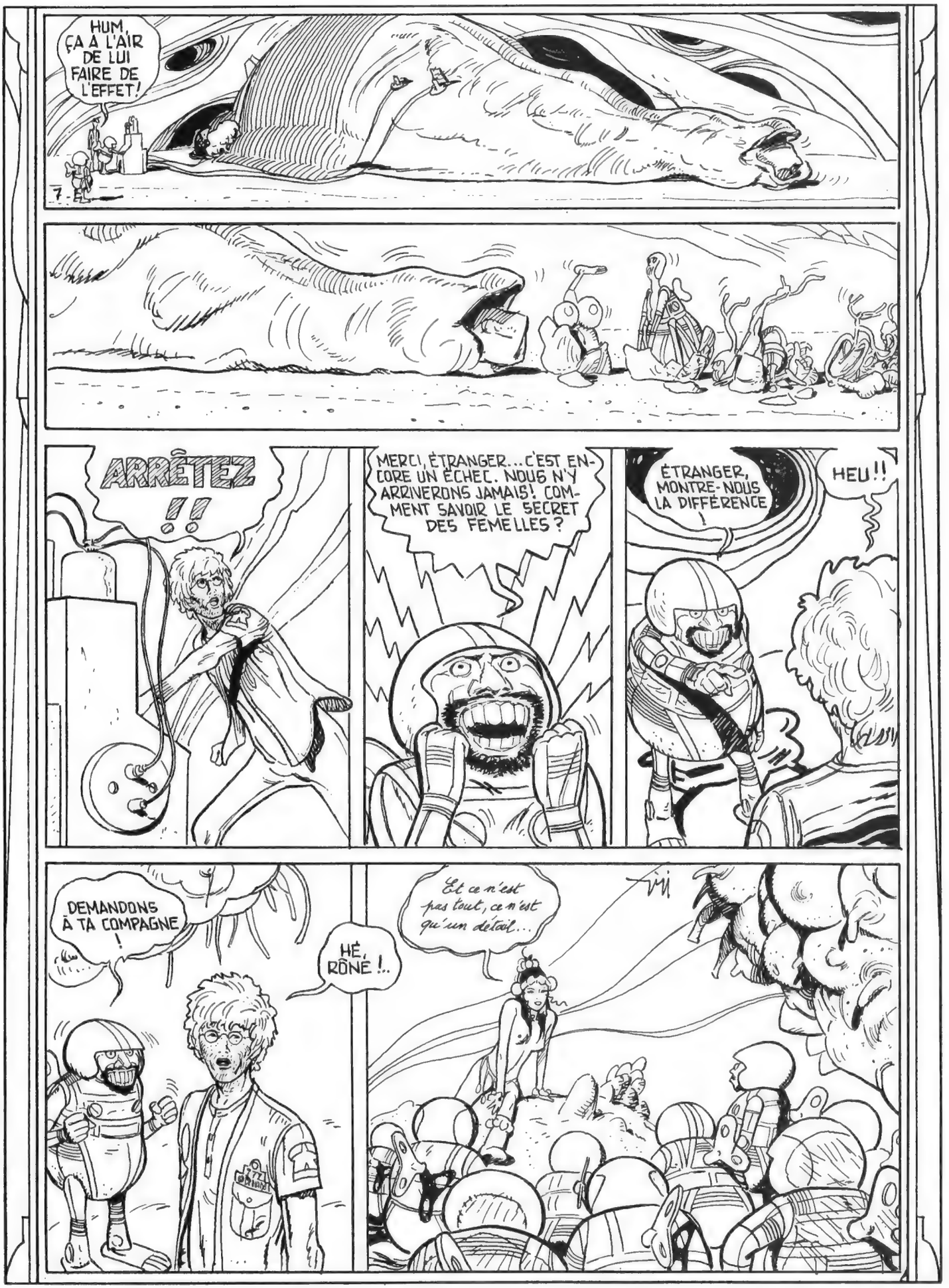
2-E
Voilà, il suffisait de faire comme eux !
HEU... OUI...
Allez, Orion, c'est à nous !
HÉLAS !
Fantastique !! Voilà une de leurs larves géantes pondeuses de Crobs !

3-E
Nous venons de faire une découverte importante!
DANGEREUSE !
PUIS-JE SUGGERER UNE IDÉE ? IL SERAIT PLUS SAGE DE RETOURNER SUR NOS PAS.
Je te reconnais bien, poltron... Non, nous allons essayer de nous en approcher.
MAIS QUE FONT LES CROBS ?
C'est bizarre, ils mettent une perruque à un Crob!
NE BOUGEZ PAS, ÉTRANGERS !
AVANCEZ! AU MOINDRE GESTE, VOUS ÊTES ABATTUS.
BRAVO, RÔNE. NOUS VOILÀ EN PLEINE MÉLASSE.
Tais-toi, nous vivons des moments extraordinaires!
CERTAINEMENT LES DERNIERS !


GROSBLOUG, JE VIENS DE CAPTURER CES DEUX ÉTRANGERS !
SILENCE ! VOUS NE VOYEZ PAS QUE JE CRÉE.
4. E
COMME CECI, PEUT ÊTRE.
NON ! NON ! ON Y ARRIVERA JAMAIS !
HÉ, MACHINBLOUG, VOUS ME SEMBLEZ TOUS EFFONDRÉS !
SILENCE, ÉTRANGER, MAIS...
EST-CE UNE FEMELLE ?
QUI, RÔNE ? EUH, OUI...
MES FRÈRES, VENEZ... VOICI UNE FEMELLE ! MA GROSSESSE NE LUI RESSEMBLE-T-ELLE PAS ?
BOF !
BAF !
HEU !
MAIS EXPLIQUEZ-VOUS... QUE SE PASSE-T-IL ?


NOUS CHERCHONS L'IMPOSSIBLE... NOUS VOULONS CRÉER DES FEMELLES.
MAIS VOUS ÊTES DES ANDROÏDES !
5-E
NOUS VOUDRIONS AVOIR UNE COMPAGNE. AIDE-NOUS, ÉTRANGER.
Accepte, imbécile !
EUH !... OUI !...
VOUS AVEZ ENTENDU, MES FRÈRES? IL A ACCEPTÉ !
VOICI NOTRE LARVE. C'EST UNE VIEILLE LARVE. NOUS L'AVIONS RANIMÉE, MAIS ELLE EST ENCORE EFFICACE. ET VOUS VENEZ DE VOIR LE MODÈLE QUE J'AI CRÉÉ! MA CRÉATURESSE... ELLE EST BIEN BELLE, N'EST-CE PAS ?
BOF....
ÉTRANGER, AIMES-TU TA COMPAGNE ?
HEU..
Bien entendu que nous nous aimons, n'est-ce pas, Orion ?!
FORMIDABLE, SI NOUS ARRIVONS À CRÉER DES FEMELLES, VOUS NOUS APPRENDREZ TOUT SUR L'AMOUR !
HEU...

NE POURRAIT-ON PAS VOIR TOUT DE SUITE ?
Dégonfle !
NON MACHIN-GLOUD. PAS TOUT DE SUITE !
SI J'AI BIEN COMPRIS, MACHINTROUC... VOUS ÊTES DES DISSIDENTS DU DOCTEUR KILL !
EXACT, ÉTRANGER ! NOUS SOMMES DES TRAÎTRES. NOUS NE VOULONS PLUS FAIRE LA GUERRE, MAIS...
OUI, NOUS CONNAISSONS LE REFRAIN !
MAIS C'EST DE LA FOLIE QUE DE VOUS ÊTRE INSTALLÉS SUR CROBA !
NOUS LE SAVONS. C'ÉTAIT LE SEUL ENDROIT DE TOUTES LES GALAXIES OÙ L'ON POUVAIT TROUVER UNE LARVE ABANDONNÉE. N'OUBLIEZ PAS QUE CROBA EST NOTRE TERRE NATALE. EN FAIT LA TERRE DU GRAND CROB.
QUI EST LE GRAND CROB ?
C'EST UN SECRET. NOUS POUVONS TE DIRE QU'IL EST LE PÈRE DE NOUS TOUS... ET PUIS C'EST LUI QUI FÉCONDE TOUTES LES LARVES À LEUR NAISSANCE !
ET OÙ SE TROUVE-T-IL ?
TU POSES TROP DE QUESTIONS, ÉTRANGER. REVENONS À NOTRE PROBLÈME ET LAISSONS TON AMIE RACONTER DES HISTOIRES D'AMOUR À NOS CROBS PENDANT CE TEMPS.
Excellente idée !
NOUS AVONS ESSAYÉ DE TRAFIQUER LA LARVE. NOUS LUI AVONS BRANCHÉ DE NOUVEAUX CIRCUITS. VENEZ, NOUS ALLONS ESSAYER UNE NOUVELLE TENTATIVE. TU PEUX Y ALLER, PADABLOUG !


HUM, ÇA A L'AIR DE LUI FAIRE DE L'EFFET!
7-E
ARRÊTEZ !!
MERCI, ÉTRANGER... C'EST ENCORE UN ÉCHEC. NOUS N'Y ARRIVERONS JAMAIS! COMMENT SAVOIR LE SECRET DES FEMELLES?
ÉTRANGER, MONTRE-NOUS LA DIFFÉRENCE !
HEU!!
DEMANDONS À TA COMPAGNE !
HÉ, RÔNE !..
Et ce n'est pas tout, ce n'est qu'un détail...

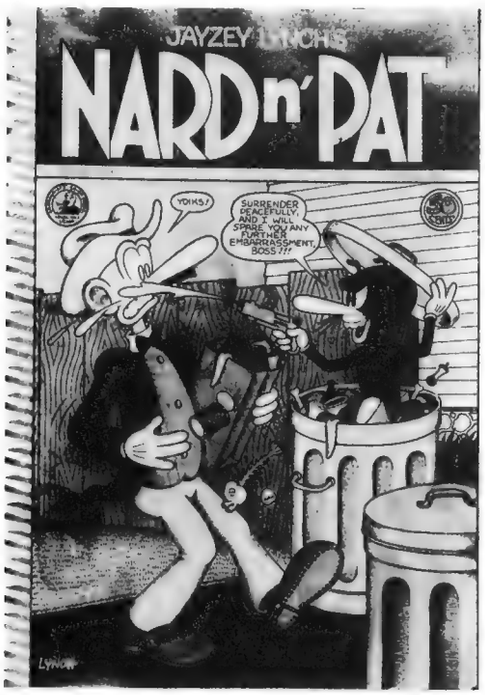
8-E
As-tu besoin de moi?
ÉTRANGERS, J'AI BESOIN DE SAVOIR!
.....
Que veut-il savoir?
C'EST SIMPLE, RÔNE POUR POUVOIR PROGRAMMER SA LARVE, IL VEUT NOUS VOIR.
Nous voir? Eh bien, quel mal y-a-t-il?
IL VEUT NOUS VOIR COMPLÈTEMENT NUS.
Hein!?
OUI... OUI... AMIS ÉTRANGERS
Mais...
DÉGONFLÉE !!
Moi? Regarde!
NON RÔNE!
SI TU LE PRENDS COMME CELA...
OH!

AINSI, C'EST CELA LA DIFFÉRENCE ?
HEU... OUI... NOUS LE CROYONS.
9-E
CROBS, ÉCOUTEZ GROSBUUG! NOTRE RÊVE EST IMPOSSIBLE. IL SUFFIT DE LES REGARDER POUR COMPRENDRE !
IMPOSSIBLE !
IMPOSSIBLE !
IMPOSSIBLE !
QUELLE GAFFE AVONS-NOUS COMMISE ?
Aucune, les voilà devant leurs responsabilités!
ILS DEVIENNENT FOUS. REGARDE-LES.

HÉ!.. MACHINBLOUG
TROP TARD, L'ÉTRANGER! NOUS ALLONS MOURIR!
70-E
C'EST DINGUE!
ORION, RONE, OÙ ÊTES VOUS?
ICI L'AMI.
QUE S'EST-IL PASSÉ?
UNE HISTOIRE DE DINGUES, L'AMI. MAIS VOUS N'AVEZ PLUS RIEN À CRAINDRE. JE PENSE QUE VOUS ALLEZ NOUS LAISSER REPARTIR À BORD DE NOTRE ESPÉRIA.

UNDERGROUND

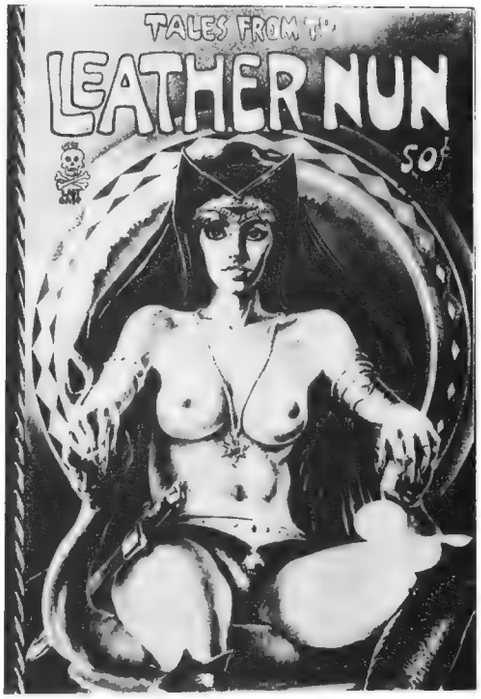
Pour survivre à la crise, quelques auteurs se sont réunis pour former une coopérative, The Cartoonists Co-Op Press. Quatre titres pour commencer : « Tales of the Toad » de Bill Griffith, « Nard and Pat » de Jay Lynch, « Cornfed Comics n° 2 » de Kim Deitch et « Middle Class Fantasies » d'un nouveau venu, Jerry Lane. C'est l'année dernière, lors même que l'underground en plein essor donnait ses premiers signes de fléchissement, que Griffith, Art Spiegelman et Roger Brand lancèrent l'idée d'une coopérative de ce type : à ce moment, les éditeurs publiaient n'importe quoi ou presque, vendant de moins en moins, et ces auteurs décidèrent de prendre les choses en main en sélectionnant rigoureusement leurs publications... Une tentative à suivre de près... Nous avons déjà parlé du Deitch et du Griffith. Le « Nardn' Pat » est sans doute ce que Jay Lynch a fait de meilleur, de plus parfait ; quant à Jerry Lane, c'est un bon dessinateur réaliste aux idées parfois surprenantes : nous y reviendrons. L'adresse de la Cartoonists Co-Op Press : P.O. Box 40474, San Francisco, California 94110, USA.



Mais parlons un peu des grandes firmes d'hier : Kitchen a disparu (mais on murmure que, dans l'ombre, il prépare de grandes choses), Rip Off se contente de réunir en fascicules d'anciennes bandes de Gilbert Shelton avec « The Best of Wonder Wart-Hog », et seul Last Gasp ne semble pas touché par la situation, publiant coup sur coup : « Grim Wit » n° 2 (Jaxon et un fabuleux Corben), « Harold Hedd » n° 2 (les aventures d'un Buck Danny « hip » au dessin de plus en plus proche de Wood), « Psychotic Adventures » n° 2 (une bande d'heroic fantasy de Charles Dallas qu'on a vu plus inspiré) et deux nouveaux titres : « Tales of the Leather Nun », superbe rencontre de

deux esthétiques contradictoires — Saint Sulpice et Nutrix — avec un reprint de Sheridan, Crumb, Brand, Rodriguez et une étonnante parodie de Lovecraft par Jaxon; et « Bakersfield Kountry Komics » de Larry Sutherland et Larry Weltz — entre Duel et les chroniqueurs du Deep South...
Phénomène complémentaire : les nouveaux venus s'éditent eux-mêmes : c'est (feux de pailles ou début d'autre chose ?) « Weird Graphic Fantasy » qui fait dans

l'heroic fantasy, parfois honnête (Denis Fujitake), « Gjdrkzlxcbwq Comics », superbe ensemble de croquis de Basil Wolverton, « Enigma » sauvé par quelques pages de Todd, « Galumph », curieux mélange de parodies et d'essais graphiques, et « Gordeldier », troisième numéro d'Armadillo de Jim Franklin, publié par « Real Free Press » à l'occasion d'un voyage en Hollande de ce dernier. Tous

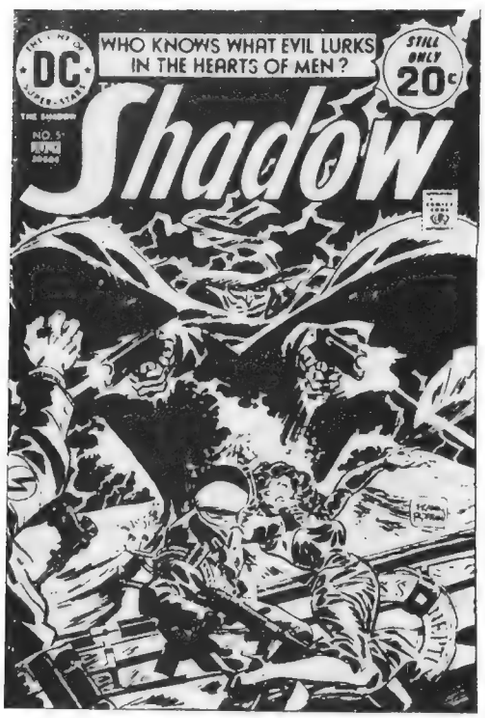


les titres précités sont importés par Futuropolis ou bien on les trouvent à l'Actualité, rue Dauphine.
Autre phénomène annexe de l'actuelle évolution de l'underground : la récupération par la grande presse et l'édition classique des principaux auteurs ; ainsi « Dell » vient de publier un pocket book reprenant les bandes érotico-comiques de Vaughn Bodé parues dans « Cavalier ». Ce « Bode's Cartoon Concert » perd beaucoup en noir et blanc mais une partie de l'humour grinçant de l'auteur de «Cobalt» et de « Junkwaffel » demeure.
Signalons pour finir la parution en France d'un comix underground curieusement américanisé du grand illustrateur Jean Lagarrigue, « Miss Liberty » mensuel.

J.-P. DIONNET

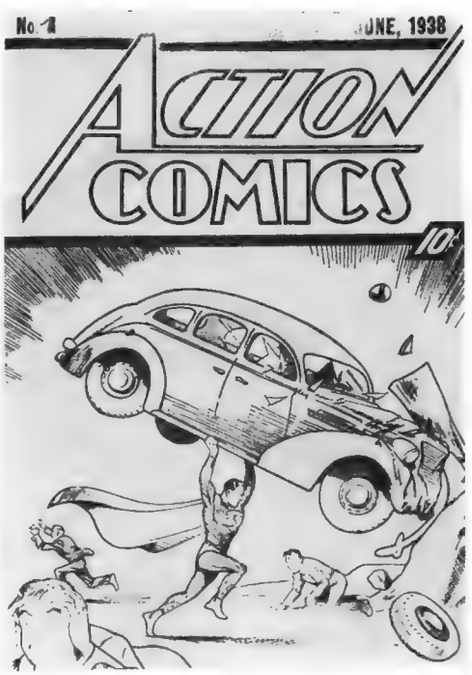
SUPERHEROS

Sans aucun doute influencée par l'Europe, l'Amérique bouge. On sait que pendant très longtemps les cartoonists ont accepté de laisser leurs originaux aux éditeurs. Aujourd'hui, massés derrière Neal Adams, le président de l'Academy of Comic book Art, ils se révoltent et choisissent de travailler pour les éditeurs qui leur rendent leurs dessins-Warren, Marvel (dans certains cas), Red Circle —, boycottants les autres, DC en tête. Adams ne travaille plus que pour Marvel, Zuniga, Alcala, Talaoc, sont venus le rejoindre. Berni Wrightson, abandonnant Swanpthing, travaille pour Warren... Par ailleurs, la sacro-sainte formule du récit complet d'une vingtaine de planches tend à disparaître, remplacée par de longs chapitres à suivre, au fil des mois, conclus après 60 ou 80 pages.
Mais parlons un peu de deux auteurs de comic books :
Frank Robbins, d'abord, dont l'énorme production laisse rêveur : bien sûr, il continue son admirable Johnny Hazard (six bandes et une pleine page chaque semaine) mais de plus il écrit les scénarios de Batman qu'il dessine parfois, il



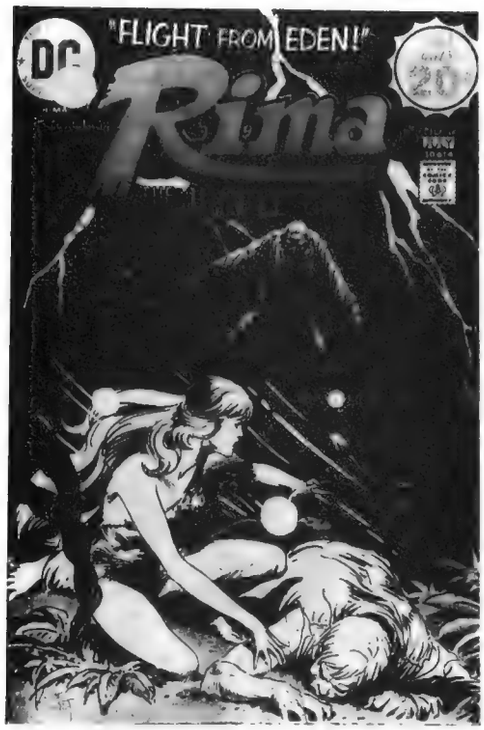
dessine des bandes satiriques dans Plop, des histoires d'horreur dans House of Mystery, des enquêtes policières dans Detective Comics et il vient de reprendre — 20 pages par mois ! — The Shadow. Nous en parlerons parce que, en plus, toutes ces bandes sont d'incontestables réussites !
Russ Heath est, quant à lui, beaucoup moins connu et c'est fort injuste : souvenez-vous des premiers Sea Devils, des récentes parodies dans le National Lampoon Encyclopedia of Humor, et surtout lisez Sgt. Rock dans Our Army at war où

il a succédé à Kubert : un dessin étonnamment propre, clair et plaisant, à tel point qu'on ne se rend pas compte de son brio. Russ Heath : un inconnu qui enterre bien des célébrités...
Chez DC, comme nous l'avait annoncé Infantino, on prospecte dans de nouvelles directions avec les fascicules géants à 1 dollar, comme Shazam ou Batman, superbe anthologie du personnage, de Jerry Robinson, cet immense novateur dont on ne parle jamais à Neals Adams, bien sûr, mais aussi, dans les mêmes formats, ont réédité les premiers comic books rarissimes comme Action Comics 1, la première aventure de Superman ! Cette série à 1 dollar, Famous ist Edition reprend exactement — couleurs, publicités, bandes secondaires — les fascicules originaux... Un rêve de collectionneur.



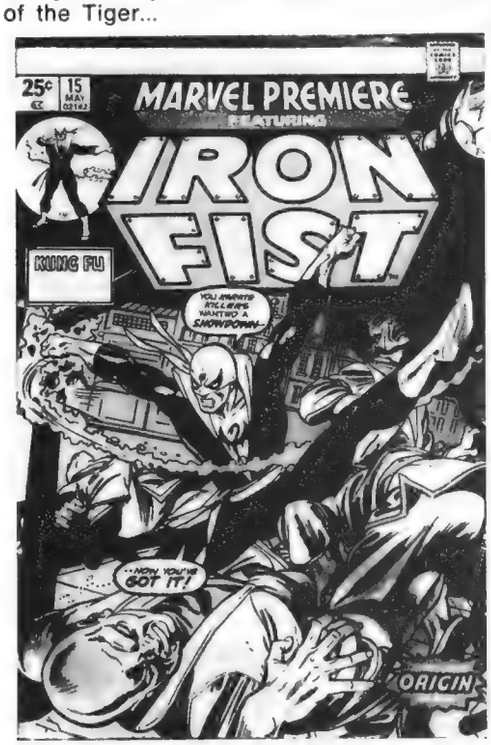
Nous parlions de Heath, mais il y a beaucoup d'autres choses dans les comics de guerre de DC : Toth, Crandall, de vieux Kubert, Sam Glanzman, Ric Estrada, parfois inspiré, et deux grands des « EC Comics » : George Evans et John Severin.
Un nouveau magazine de Jack Kirby, écrit par son vieux complice Joe Simon, c'est Sandman. Pas grand-chose à voir

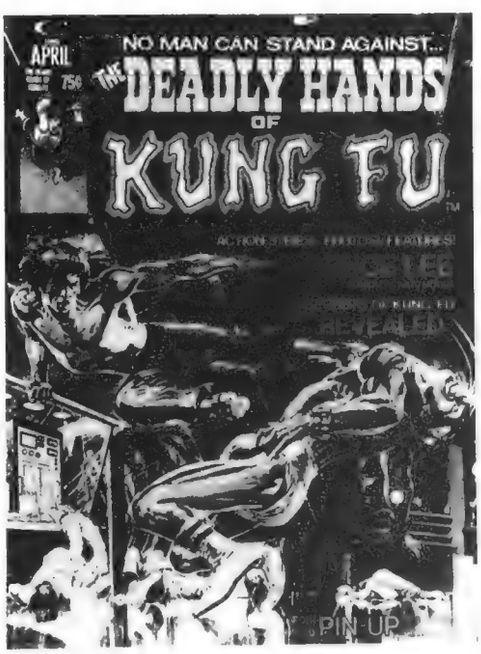
avec le superhero du même nom qu'ils dessinèrent il y a 30 ans déjà : c'est une bande bizarroïde où un mystérieux veilleur déambule dans les rêves prémonitoires d'un enfant handicapé... Il y aura une suite si ce premier numéro se vend. Notons, à propos de Kirby que son encreur, Mike Royer, a été remplacé par un nouveau venu en provenance du fandom : Dave Bruce Berry.
C.C. Beck, n'ayant pu s'entendre avec Denny O'Neil, a abandonné Captain Marvel qui sera désormais dessiné par Shaffenberger, Colleta et Bob Oksner... Triste quand on pense que cette série doit presque tout au talent de Beck.
Dans Adventure Comics, retour de Captain Fear, la belle bande écrite par Steve Skeates et dessinée par Alex Nino. Profitons-en pour signaler dans notre article sur la bande dessinée philippine, (Phénix nº 36, page 23), un horrible quiproquo : l'image sous-titrée « House of mystery, Nestor Redondo » provient en réalité d'Adventure Comics, c'est une image de Black Orchid, dessinée par Tony de Zuniga... Une grande nouveauté chez DC : Rima the Jungle Girl, une Sheena onirique et déliquescente dessinée par Nestor Redondo sur un scénario et des croquis de Joe Kubert : la mise en page de Kubert plus la joliesse de Redondo : Woww ! On trouve Rima, comme les autres comic books récents à Futuropolis, 130, rue du Théâtre.
Chez Marvel, conforté par le succès des titres noir et blanc à 75 cents, on cherche d'autres formules, par exemple la série Giant-Size à 35 cents, format comic book, 52 pages ! Mais regardez bien : il n'y a, en fait, que 24 pages de BD, guère plus



que d'habitude. Premier numéro sorti : Fantastic Four, le second sera consacré à Spidey, le 3 à Conan et on recommence...

Deux nouveaux titres reprenant des bandes d'horreur d'avant le code : « Uncanny tales from the grave » et « Dead of Night. Dans Worlds Unknown, une médiocre adaptation de Killdozer de Strugeon par Ayers et Chua. Les Fantastic Four, repris par Ross Andru s'écroulent, soudain tandis que The Man-Thing, repris par Mike Ploog, devient une belle bande grotesque à la manière de certains contes de Poe. Dans Worlds Unknown également, une nouvelle série « The golden voyage of Sinbad » qui adapte un film féerique de George Pal. Dans Marvel Première, un nouveau superhero style Kung-Fu, Iron Fist, écrit par Roy Thomas, superbement dessiné par Gil Kane et Giordano : la meilleure bande du genre. Chez Marvel encore, retour de Savage Tales avec un beau Conan de Gil Kane et Neal Adams. Arrivée de l'auteur de Phoebe-Zeit-Geist, Frank Sringer, dans Tales of the Zombies et Dracula Lives qui, par ailleurs, contient à partir du numéro de mars 1974, l'adaptation fidèle du roman de Bram Stoker : scénario de Roy Thomas, dessin, efficace sinon inspiré, de Dick Giordano. Un nouveau titre enfin dans la série noir et blanc : The Deadly Hands of Kung Fu, mélange fort agréable d'articles sur Bruce Lee, David Carradine, etc. et de bandes : la jeunesse de Shang-Chi, le fils de Fu-Manchu par Jim Starlin et, démarquée d'Opération Dragon, une série de Gerry Conway et Dick Giordano, The Sons of the Tiger...





Charlton a évidemment édité son titre Kung-Fu, fortement inspiré par le feuilleton TV de Richard Thorpe ; c'est Yang, écrit par Joe Gill, dessiné par un nouveau venu, convaincant parfois, qui doit beaucoup à Kubert, Warren Sattler... Mais le grand triomphateur de ces derniers mois, par un bizarre retournement des choses, c'est Jim Warren. Warren qui rend les originaux et qui paye autant, sinon mieux, que les plus grosses firmes, si bien que Frazetta, Jeff Jones, Tom Sutton reviennent... Au cœur de Creepy, Eerie, Vampirella, il y a désormais 8 pages couleurs presque toujours dues au fabuleux Corben et voilà qu'il reprend, dans un nouveau magazine, The Spirit : 8 histoires par numéro dont une inédite, mise en couleur par Corben ! Tandis que, dans Vampirella, Esteban Maroto dessine Luana, une nouvelle tarzanne, héroïne d'un film qui sort aux U.S.A....

J.-P. DIONNET

PS : il est étrange de constater comme souvent on oublie l'essentiel, en l'occurrence le fait que paraît en seconde partie de Rima une bande de science-fiction écrite par Robert Kanigher et dessinée par Alex Ninö, Space Voyagers point indigne par endroits de 2001...

Dernière minute : Archie Goodwin, qui fit tant pour Creepy aux origines revient, comme rédacteur en chef de ce magazine et de Vampirella !

POGO

par Walt Kelly

TENEZ-VOUS À L'ÉCART, LES ENFANTS, C'EST DANGEREUX!
LE CIRQUE! LE CIRQUE!
COURS MATHIEU!
VITE, LANDOLFE! UNE VIEILLE CRACHE LE FEU EST PLUS RARE QUE LA COMÈTE DE HALLEY!
MOOMPH! MOOMPH! MOOMPH!
NE FAITES PAS ATTENTION, MADAME ...NOUS SERONS BIENTÔT CHEZ POGO...
7-31
AVANCE-TOI DEMANDE L'AUDIGRAPHE!
ÉCOUTE-MOI BIEN, PETIT VAURIEN, JE NE SUIS PAS UN CRACHE LE FEU
BRAVO!
AWK, UH-M... OO
VOUS VOULEZ DÉTRUIRE LA CONFIANCE QU'IL A EN SON PÈRE?
VAS-Y! VAS-Y!
S'ILS ÉTAIENT DE MA TAILLE, TU VERRAIS LE COUP DE TROMPE QU'ILS RECEVRAIENT
MAIS LA POPULARITÉ N'EST PAS DÉSAGRÉABLE, NON PLUS
VAS-Y PAPA

POGO, JE TE PRÉSENTE LE NOUVEAU CHAMPION DE BOXE DE CE BEAU MONDE!
MESDAMES, VOUS ME GÊNEZ... QUI T'A FAIT CE BLEU ET TRANSFORMÉ AINSI LE PIF?
JE DONNAIS UNE LEÇON À MAM'SELLE HEPZIBAH SUR LES RUDIMENTS DE L'AUTO-DÉFENSE,
8-2
QUI DONNAIT UNE LEÇON ET À QUI?

COMME MONITEUR DE BOXE, TANTE CASTOR, TU ME PARAIS UN PEU ESQUINTÉE...
JE T'AVOUE POGO QUE CETTE PETITE EST UN PHÉNOMÈNE! ELLE REMPORTERA LE TITRE!
MAIS POUR DEVENIR UN CHAMPION, IL FAUT D'AUTRES QUALITÉS... L'ÂGE DE MAM'SELLE... PAR EXEMPLE...
M'SIEUR!
8-3
JE VEUX DIRE QUE TU ES JEUNE... TROP JEUNE!... JEUNE, AS-TU COMPRIS?... TROP JEUNE!
TU VOIS, POGO... JE TE DISAIS BIEN QUE C'EST UN PHÉNOMÈNE... SI ELLE AVAIT ÉTÉ SUR CE RING, ELLE AURAIT MIS KNOCK-OUT CES DEUX MARIONNETTES

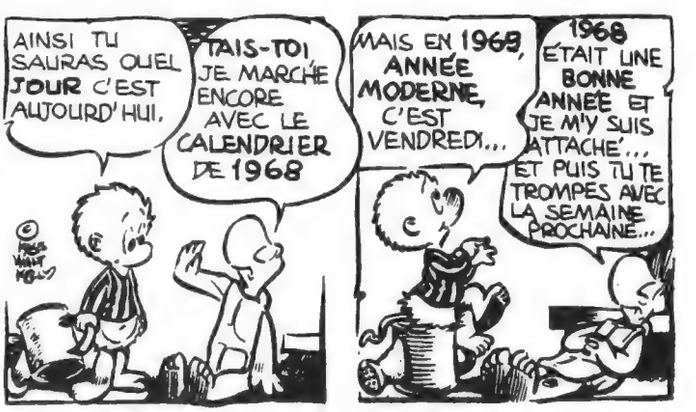
JE VAIS SORTIR DE MON BAIN... NE REGARDEZ PAS, JE VOUS PRIE.
SORS, VOICI UNE SERVIETTE, NOUS FERMONS LES YEUX.
C'EST VRAI! NOUS FERMONS TOUS LES YEUX, LES DEUX PAIRES D'YEUX.
8-4
© HALL SYNDICATE, INC.

BON... QUE PERSONNE NE REGARDE.
BIEN!
OUI!

SALUT MESDAMES! ON T'A ABÎMÉ LE PORTRAIT TANTE CASTOR?
J'ENTRAÎNAIS MAM'SELLE HEPZIBAH... ELLE SERA LE NOUVEAU CHAMPION...
MAIS C'EST UNE DAME... BIEN QUE PEUT-ÊTRE IL LUI SOIT FACILE DE L'OUBLIER...
8-5

FACILE!? UNE INSULTE ENCORE, JE DOIS ME VENGER!
N'EST-CE PAS FACILE?
© HALL SYNDICATE, INC.

HÉ, CHURCHY... OÙ SONT LES FILLES?
MAM'SELLE HEPZIBAH S'IMAGINE QUE JE LUI AI DIT QU'ELLE N'EST PAS UNE FEMME
C'ÉTAIT LA DERNIÈRE CHOSE À LUI DIRE...
ET POUR PEU C'ÉTAIT LA DERNIÈRE CHOSE QUE JE DISAIS!
8-6 © HALL SYNDICATE, INC.


AINSI TU SAURAS QUEL JOUR C'EST AUJOURD'HUI.
TAIS-TOI JE MARCHE ENCORE AVEC LE CALENDRIER DE 1968
MAIS EN 1968, ANNÉE MODERNE, C'EST VENDREDI...
1968 ÉTAIT UNE BONNE ANNÉE ET JE M'Y SUIS ATTACHÉ... ET PUIS TU TE TROMPES AVEC LA SEMAINE PROCHAINE...

MADAME LA MARMOTTE PRÉTEND ME CONVAINCRE, MOI SPYCHIATRE, QUE SON FILS GONTRAN N'EST PAS FOU!
PSSST... SOIS GENTILLE LAURETTE!
OUI! OUI!
POMMES D'AUTOMNE POUSSÉES À LA MAIN
POMMES D'AUTOMNE!? MAIS NOUS SOMMES EN AOÛT ET QUART!
OUI! ELLES SONT TOMBÉES DE L'ARBRE
YOO HOO!
POMMES D'AUTOMNE POUSSÉES À LA MAIN
8-7 © HALL SYNDICATE, INC.

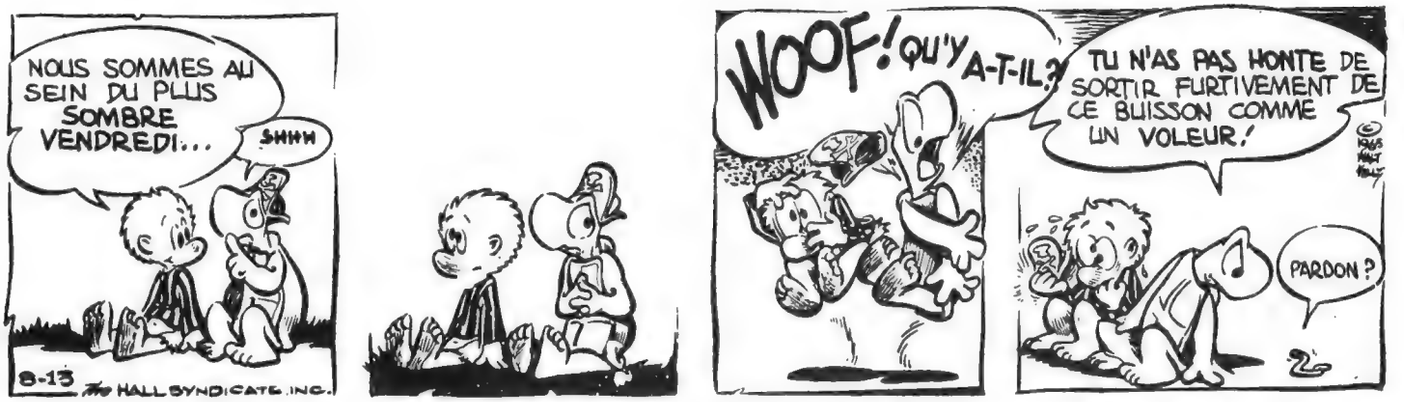
POUSSÉES À LA MAIN? AU MAXIMUM VOUS LES AVEZ REGARDÉES POUSSER SUR L'ARBRE!
JE CHANGERAI L'ÉTIQUETTE
YOO HOO!
POMMES D'AUTOMNE POUSSÉES À LA MAIN
VOILÀ...
GONTRAN EST FOU, SA MÈRE EST FOLLE, CES DEUX LÀ SONT FOUS...
YOO HOO?
POMMES D'AUTOMNE, REGARDÉES À LA MAIN

TU NOUS A ATTRISTÉS EN DISANT QUE C'EST LA SEMAINE DE VENDREDI 13...
MAIS C'EST VRAI!
ET ALORS? C'EST BIEN ASSEZ GRAVE SANS QU'ON LE SACHE À L'AVANCE!
MAIS...
MAINTENANT JE VAIS ME TRACASSER SANS CESSE... EN ATTENDANT LE VENDREDI 13
MAIS IL NE T'ARRIVERA RIEN!
PEUT-ÊTRE MAIS ALORS TU M'AURAS FAIT PRÉOCCUPER POUR RIEN!
ÉVIDEMMENT
8-9

VOUS LES INSENSIBLES IL VOUS EST FACILE DE NOUS TORTURER NOUS LES SOUCIEUX QUAND IL S'AGIT DE SUPERSTITIONS...
ET PUIS S'IL N'Y AVAIT PAS DE QUOI SE PRÉOCCUPER POURQUOI CES STITIONS S'APPELLERAIENT-ELLES SUPER?
BIEN SÛR!
8-10
HALL SYNDICATE, INC.
ET SI ON VEUT RESPECTER LES STITIONS, SUPER OU NON... A FORTIORI ON DOIT RESPECTER LE VENDREDI...
JE SUPPOSE QUE TU LE TIENS DE BONNE SOURCE
DE SOURCE SÛRE ET TU AS RAISON!
TU VOIS?

SI ON ME LE PERMET, JE DÉMONTRERAI À L'HOMME DE LA RUE LES SYMPTÔMES DE LA PHOBIE DU VENDREDI UN ET TROIS...
AVANT
VENDREDI, LE TREIZE! IL ARRIVE COMME LES TROMPETTES DU JUGEMENT DERNIER, OBSCUR, LUGUBRE, SINISTRE ET SES DOIGTS CROCHUS TE SAISISSENT
3-11
LE VOICI QUI ARRIVE! IL S'AVANCE VERS NOUS, IL S'APPROCHE DE PLUS EN PLUS!
JE NE VOIS RIEN!
TU AS VRAIMENT TOUT DU TROUBLE-FÊTE!

EN ADMETTANT QUE JE CROIE À TA THÉORIE... LE VENDREDI TREIZE A MIS SES SALES MAINS SUR MA GORGE!
OUI! OUI!
ELLES ME TORDENT LE COU, M'ÉTOUFFENT, PRENNENT MA POMME D'ADAM DANS LEUR ÉTAU... ORK! ORK! JE CRIE AU MILIEU DES AFFRES DE L'ÉTOUFFEMENT!
12
THE HALL SYNDICATE, INC.
LUGUBRE ET IMPLACABLE LE VENDREDI UN ET TROIS M'ARRACHE LES CORDES VOCALES! JE SUIS MORT!
OH DESTIN AFFREUX ET CRUEL!
EH BIEN, TU VOIS? IL NE M'EST RIEN ARRIVÉ!
TU AS TRICHÉ! JE CROYAIS VRAIMENT QUE VENDREDI TREIZE TE TUAIT!


NOUS SOMMES AU SEIN DU PLUS SOMBRE VENDREDI...
SHHH
8-13
THE HALL SYNDICATE, INC.
WOOF! QU'Y A-T-IL?
TU N'AS PAS HONTE DE SORTIR FURTIVEMENT DE CE BUISSON COMME UN VOLEUR!
PARDON?

AVOIR PEUR DU VENDREDI C'EST COMME AVOIR PEUR DES FANTÔMES...
C'EST VRAI.
8-14
LES SUPERSTITIONS NE SONT QUE SOTTISES... LES CHATS NOIRS ET MARCHER SUR LES RAIES OU PASSER SOUS UNE ÉCHELLE.. RIEN QUE DES BALIVERNES!
OU METTRE SON CHAPEAU SUR LE LIT..
UN MOMENT. FAISONS UNE DIFFÉRENCE... IL Y A UNE LIMITE À TOUT... METTRE LE CHAPEAU SUR LE LIT EST UN GESTE TÉMÉRAIRE!

JE NE COMPRENDS PAS CE POGO
AH, NON?
8-16
THE HALL SYNDICATE, INC.
NE LE VOIS-TU PAS JOUER AU BASE-BALL SOUS CETTE PLUIE DILUVIENNE?
PLUIE?
REGARDE-LE À LA PLACE DU LANCEUR... DANS LE DÉLUGE...
QUE RACONTES-TU?
C'EST MON NOUVEAU RIDEAU ET NON PAS LA PLUIE... POGO EST MOINS FOU QU'IL NE TE SEMBLE.

CRACK!
OH QUEL BEAU COUP!
UN AUTRE BON COUP.
8-17
THE HALL SYNDICATE, INC.
ELLE EST ENTRÉE CHEZ TANTE CASTOR ... JE VAIS LA CHERCHER
PEUT-ÊTRE EST-IL MIEUX QUE TU ATTENDES
POURQUOI?
SI LA BALLE L'A TOUCHÉE ELLE SERA CONTRARIÉE
NOUS ADULTES, NOUS DEVONS PRENDRE NOS RESPONSABILITÉS... TANTE CASTOR EST TOUJOURS DE MAUVAISE HUMEUR.

© Copyright Hall Syndicate Distributed by Graph-Lit.

DESCONFIACHO (Argentine)
C'est Tonio Gallo qui crée ce petit personnage d'homme moyen coiffé d'un tout petit chapeau sur une très grosse tête. C'est en 1949 qu'il apparaît pour la première fois sous forme de gags quotidiens. A.M.

DE SETA (Enrico) It.
Né en 1908, De Seta vécut toujours à Rome. A 14 ans il publie ses premiers cartoons dans « Serenissimo ». Depuis, il a collaboré à une bonne cinquantaine de journaux et revues humoristiques et de bandes dessinées. Après le « Traverso », il collabore au « Marc Aurélio » où il crée des personnages comiques devenus légendaires « Giovannino-qui-obéit » et surtout « Bacù le magicien » populaire dans l'Italie des années trente comme l'est aujourd'hui « *Snoopy* » aux USA. En 1936, pour mettre en valeur les auteurs italiens inconnus dans leur pays, abandonnant ses nombreuses productions, il se lance dans la création « *d'Argentovivo* ». Ecrivant presque tous les scénarios, il dessine lui-même plusieurs bandes : « Rosmarino », « Saltaleone », etc. On lui doit, pour le même journal, « Ping-Pong » (gorille burlesque, imitation de King-Kong) et le « Sottoterrestre », sorte de sous-marin souterrain. Réunissant une équipe choisie par lui, et qui comprenait entre autres *Albertarelli* à ses débuts, *Walter Molino*, Pagotto, *Leporini, Caprioli*, Apolloni, etc. « Argentovivo » dura près d'un an. Pendant la guerre, il créa pour « *Il balilla* » « Giorgetto et Ciurcillone », satire débonnaire du roi anglais Georges et de son ministre Churchill : on lui imposa la cessation de la série, car les enfants aimaient trop ces personnages qui représentaient l'ennemi officiel. Avec elle disparurent aussi les personnages de « Stalino » (Staline) et « Roosveltaccio », « Eleonora » (Franklin Delano Roosevelt et son épouse Eleonore). Dans l'immédiat après-guerre, il fonde le « Funny face shop », boutique de caricatures, avec l'aide d'ailleurs marginale du jeune Frederico Fellini. En 1947, avec Vittorio Metz, il crée une revue humoristique éphémère à laquelle collabore le jeune *Jacovitti :* « Belzebu ». En 1948, il abandonne définitivement l'activité de cartoonist, se consacrant entièrement à l'affiche publicitaire de cinéma. En 1953, il reçoit la « Spiga Gambellotti », Oscar italien de la profession, la récompense dans ce secteur. De Seta est encore en activité actuellement. U.S.

DESIGNED FOR (GB)
© IPC Magazine
Série d'origine espagnole publiée dans l'hebdomadaire anglais « *Princess Tina* ». Les aventures d'une jeune dessinatrice de mode Brion Andrews traitées dans un style très « roman-photo » par le dessinateur Comos. Chaque aventure commence par la mention « Designed for » (Fame, Romance, etc.). Cette histoire paraît depuis la fin 1971. H.F.

DESMOND (dans « Rip Kirby »)
© K.F.S.
Maître d'hôtel très stylé du détective Rip Kirby. De silhouette maigre et un peu surannée, vêtu du classique gilet rayé, coiffé d'un chapeau melon lors de ses sorties, ce personnage à l'élégance très britannique est très dévoué à son maître, qu'il est prêt à aider en toutes circonstances. Plein d'humour, tout en étant assez satisfait de lui-même, c'est un ancien cambrioleur et pickpocket converti à l'honnêteté en 1946. A l'occasion, pour tirer Kirby d'une situation difficile, il se replonge dans son ancien milieu, retrouve certains savoir-faire et renoue avec d'anciens « amis ». Très à cheval sur le protocole et sur l'éthique de sa profession — dont il est très fier — ; il fait partie du Butlers' Club où il a comme rival amical Wiggers, un homologue bedonnant. E.F.

DESPERATE DESMOND (USA)
Créé par *Harry Hershfield* en 1909, Desperate Desmond était une satire burlesque des mélodrames d'aventures alors à la mode dans les feuilletons, les « Dime novels » (fascicules-) et au cinéma. Desperate Desmond incarnait la méchanceté diabolique, acharné à persécuter les purs héros de la série Claude Eclaire et sa fiancée Rosamond. Desmond était assisté d'un complice, le cannibale Gombotz. L'importance de cette bande est double ; d'une part, ce fut une des premières séries à suivre et à suspense. D'autre part, pour la première fois, Hershfield introduisit subrepticement du yiddish dans le baragouin de Gomgotz ; cette plaisanterie pour initiés fut reprise et amplifiée ensuite dans « *Abie the Agent* », qui marque l'introduction officielle de l'humour juif dans la bande dessinée. P.C.

Les personnages de « Desperate Desmond » dessinés récemment par H. Hershfield

DESSIN ANIME ET BANDE DESSINEE
Ces deux arts, étroitement apparentés, sont manifestement deux faces jumelles d'un mouvement profond qui a révolutionné la vision classique — statique — occidentale et qui les a fait naître, à la fin du XIX[e] siècle, en même temps que le cinéma (1895).
1. Parenté chronologique : le dessin animé naît entre (1888 (E. Reynaud invente le film perforé et s'en sert pour des projections animées) et 1908 (premiers films d'*Emile Cohl),* la bande dessinée entre 1889 *(La famille Fenouillard)* et 1897 *(The Katzenjammer Kids).*
2. Parenté technique : quand il en est, dans sa préparation, au stade de la « planche », le dessin animé est une bande dessinée. La « planche », qui aurait été inventée chez Disney, est un lambris fait d'une série de panneaux de bois mobiles sur lesquels on épingle dans l'ordre les images fondamentales du futur film (environ 60 dessins par panneau, et 3 panneaux pour un court métrage). Elle sert à donner une vue d'ensemble du projet et à le discuter).
3. Echanges d'auteurs : *Daix*, père du *Professeur Nimbus, Alain Saint-Ogan, Erik, G. Mc Manus,* créateur de « *Bringing up Father* » *Winsor Mc Cay (« Little Nemo »),* etc., déjà établis dans les *comics* ont fait en personne — et non par cession de personnage — des incursions dans le dessin animé. Vice versa, celui-ci est une des principales filières menant à la bande dessinée. En Europe, *Rigal* par exemple (Cf. *Cap'taine Sabord)* venait du dessin animé. Aux Etats-Unis, surtout, les studios de *Disney,* de *Paul Terry,* de *Fleischer,* etc., ont formé des quantités de *cartoonists,* dont le style, en général, porte la marque ineffaçable de cette école. Parmi les principaux : *Walt Kelly (« Pogo »), Hank Ketcham (« Dennis the Menace »), G. Arriola (« Gordo ») Jim Berry, Lee Holley, Walt Scott,* et bien d'autres.
4. Echanges de personnages. En gros, la bande dessinée est donneuse dans ses grandes périodes humoristiques, et réceptrice quand elle est dominée par des séries au dessin réaliste, comme pendant les années trente et quarante.
D'abord, tous les grands succès des comics furent portés à l'écran ; « Little Nemo » le premier, dès 1908, par son auteur, Mc Cay, lui-même ; et puis les *Newlyweds* par Mc Manus, leur auteur, et Emile Cohl, en 1912-14 ; *Old Doc Yak* de *S. Smith* (1913) ; *Krazy Kat* (b.d. 1910, d.a. 1916) animé par Bert Green qui devait s'attaquer ensuite au « *Bringing up Father* » de Mc Manus ; Happy Hooligan (b.d. 1899, d.a. 1917) ; *Mutt and Jeff ; The Katzenjammer Kids, The Gumps,* animés par G. Swanson. Mais aussi en France les *Pieds-Nickelés* (1918, par E. Cohl et *B. Rabier) ;* en Suède *Adamson ;* en Allemagne *Max und Moritz* de *W. Busch* (1865 ; d.a. 1924) ; en Angleterre les trois animaux vedettes, *Piq, Squeak and Wilfred* (26 films, d'Harry Furniss). Le transfert de *Popeye* (b.d. 1929, d.a. 1933) et une tentative de *Zig et Puce* (1931) clôturent cette

période où la b.d. reçut un seul personnage important, *Felix the Cat* (d.a. 1917, b.d. 1923).
L'adaptation massive — et très bien faite — des productions de Walt Disney renverse la tendance : *Mickey Mouse* d'abord (d.a. 1928, b.d. 1930), puis *Donald Duck* (d.a. 1934, b.d. 1934) ; les Silly Symphonies, qui servent de *bandes complémentaires* aux planches de Mickey et de Donald, et les longs métrages à partir de « Blanche-Neige » (1938) ; leur adaptation en b.d. sert désormais de soutien publicitaire et accompagne le film, si même elle ne le précède pas. N'oublions pas l'éphémère *Betty Boop* de M. Fleischer. Plus tard, dans les années quarante et cinquante, à la production Disney qui continue, abondante, jusqu'à nos jours, s'ajoute la cohorte des adaptations de *Bugs Bunny, Tom and Jerry, Yogi Bear, Andy Panda*, etc., etc, qui ont leurs *strips* et leurs *comic books*. Cependant, en 1934, Saint-Ogan porte *Prosper l'Ours* à l'écran ; on tire six d.a. du « *Little King* » d'*O. Soglow* (1934), quatorze du « *Captain and the Kids* » de *Dirks* (1938). « *Nancy* », « *Little Lulu* » passent aussi au dessin animé. Surtout, de 1941 à 1944, il y a onze d.a. tirés de « *Superman* », dont huit paraît-il, remarquables, par Dave Fleischer qui réalise aussi quatre « *Li'l Abner* » en couleurs (1944-45) d'après *Al Capp*. En France, Rigal fait trois d.a. avec *Cap'taine Sabord* en 1943. Mais c'est avec les années soixante que la bande dessinée redevient inspiratrice, d'abord avec les courts métrages réalisés pour la télévision à partir de *Dick Tracy, Beetle Bailey, Snuffy Smith*, les *Schtroumpfs, Dennis the Menace, Munro* de *J. Feiffer* (1964), *Peanuts*, etc. Ensuite avec les longs métrages à grand spectacle pour grand écran tirés, en Europe, d'*Astérix*, de *Tintin*, de *Lucky Luke ;* aux U.S.A. de *Peanuts* et de *Fritz the Cat*. P.C.

DESSON (Pierre) Fr.
Dessinateur français né le 26 août 1936 à Villiers-le-Bel. Après des études aux Beaux-Arts de Genève pendant quatre ans il suit des cours à l'école d'art dramatique de la rue Blanche à Paris (études sur les décors). Il réalise des décors dans le cadre du Théâtre d'Aujourd'hui et voyage à travers l'Europe durant plusieurs années. Réalise treize films d'animation pour enfants, pour l'ORTF, avant de passer à la bande dessinée en 1969. Il crée deux jeunes héroïnes pour l'hebdomadaire *Lisette* sur scénario de *Jean Victorieux : Line et Lahn*. Son dessin, à mi-chemin du réalisme et de l'humour, connaît un grand succès auprès des jeunes lectrices. H.F.

DESTINS HORS SERIE (Fr.)
© Opera Mundi
Longue série de bandes verticales créée par Anne et Serge Golon pour le compte de l'agence *Opera Mundi*. Publiée quotidiennement, entre autres par le *Parisien Libéré*, depuis 1955, elle a dépassé le cap des 5 000 bandes en 1972. Le thème : le destin des grands noms de l'histoire, mis en images par une équipe de dessinateurs de l'agence : *Robert Bressy, Arranz, José Laffond, Daniel Massard, Pierre Le Goff, Walter Fahrer*, etc. Ont ainsi été présentés : Garibaldi, Mandrin, Beaumarchais, René Caillé, Sutter, Bussy d'Amboise, Joséphine et une vingtaine d'autres. H.F.

DETACHEMENT ROUGE FEMININ (Le) Chine
Inspirée d'un récit de Liang Hsin très célèbre en Chine Populaire, cette bande a été inscrite par Soun You-Tche. Les dessins de Li Tze-Shoun reproduisent les personnages et les costumes tels que le public chinois avait appris à les aimer grâce à un ballet du Théâtre de Pékin qui avait déjà repris ce récit. La trame est typique du « réalisme socialiste » :
Wou, une servante esclave de Nan, tyran de l'île de Hainan, parvient à échapper à son maître et à s'enrôler dans l'Armée Rouge. Avec l'aide de Houng, intrépide commissaire politique, et de ses compagnes du détachement féminin, elle triomphe enfin de son ennemi de classe et acquiert une véritable conscience politique. Créée juste avant la révolution culturelle, cette bande a été depuis, paraît-il, l'objet des accusations habituelles de « révisionnisme » et de « tendance bourgeoise ». Le ballet homonyme a, en tout cas, été modifié, comme on peut en juger d'après le film qui en a été tiré en 1970. Truffée de coups de théâtre, d'actions de commandos et de missions secrètes, cette bande est une des meilleures qui nous soient parvenues de Chine. On ne peut que regretter l'absence des scènes comiques du ballet. U.S.

DETECTIVE COMICS (USA)
© D.C.
Comic book mensuel créé par l'éditeur de « *Pulps* » Harry Donenfeld en mars 1937. Premier comic book spécialisé dans un thème unique : la lutte contre le crime. Après une première génération de héros comme Speed Saunders, Slam Bradley, Buck Marshall, dont seul *Fu-Manchu* n'est pas oublié aujourd'hui, Detective Comics connut le succès avec l'apparition de *Batman* en mai 1939 (n° 27), Batman qui reste, de nos jours, la vedette de cette publication. P.C.

DETHORE (Jean-Pierre) Fr.
Dessinateur humoristique au style volontairement dépouillé. Il collabore à de nombreuses revues depuis une dizaine d'années. Pour les *Editions de Montsouris* il anime dans « *Lisette Magazine* » la série « Charlotte et Philippe » sur scénario de *Henriette Robitaillie* depuis 1970. Auparavant pour le même journal et pour *Lisette*, il avait donné les aventures de Caboche et celles de Mme Clémence. Aux *Editions de Fleurus*, il dessine pour *J2 Magazine* la série des « *Plumedacier* » de *Claire Godet* et les « *3 B* » pour *Fripounet*. Enfin, dans le mensuel « *Amis-Coop* » il anime les enquêtes de l'*Inspecteur X*. H.F.

DETIRE (Fr.)
Dessinateur français spécialisé dans l'adaptation de romans célèbres pour la presse quotidienne. Il collabore à *France-Soir* dès 1950 et jusqu'en 1960, période où il disparaît de la presse, après avoir mis en images la plupart des romans de Guy de Maupassant (« Une vie » fut le dernier). H.F.

DEUX ISABELLES (Les) Fr.
© Arts Graphiques Press
Bande dessinée de *Jean-Claude Forest* publiée dans le journal de *Nano et Nanette* en 1959-60 sur 97 planches. Les aventures d'une jeune ballerine, Isabelle, qui remplace son amie la princesse Isabelle ; hélas ! une cheville foulée va compliquer la situation. Aventures sentimentales, émotion et humour font de cette série une charmante histoire dont le scénariste anonyme pourrait fort bien être *Marijac (Jacques Dumas)*. H.F.

DEUX MILLE MAGAZINE (B)
Supplément d'informations publié dans l'édition belge de l'hebdomadaire *Tintin* à l'initiative de *Michel Greg*. Sur huit pages tirées sur papier journal, afin de réduire les délais d'impression, ce supplément présente les dernières nouvelles de la bande dessinée, le courrier des lecteurs (le plus copieux de la presse des jeunes) et aussi des articles variés. H.F.

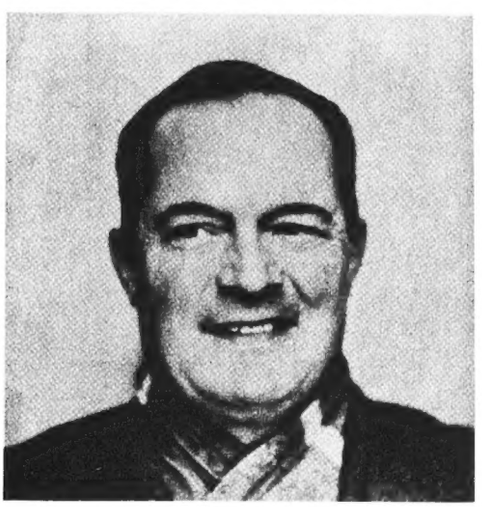
DEUX MILLE MAGAZINE (B)
Dossiers sur des thèmes très variés, allant de la bande dessinée aux passagers clandestins, publiés dans l'hebdomadaire *Tintin* (éditions française et belges) en 1971 et 1972. La bande dessinée a particulièrement été à l'honneur avec des dossiers sur *Hergé, Jacobs*, le monde de la BD, et un triptyque sur le métier de la BD. H.F.

DEUX MILLE REPONSES (B)
C'est sous ce titre que chaque semaine, au moins sur deux pages, *Tintin* répond aux lecteurs. Détail d'importance : les lettres les plus agressives sont publiées avec le même souci d'objectivité que celles de félicitations. H.F.

DEUZEME (F)
Cf. Manesse (aux *Editions de Fleurus*).

DEV BARDAI (It.)
© Epipress
Série d'aventures de *A. Sciotti* sur scénario de *Rengel* publiée dans « *Il Giornalino* » depuis 1970. Aventures exotiques d'un prince hindou qui aime à jouer les détectives pour sauver les victimes d'injustices ou de bandits de toutes sortes. En France, cette série est publiée dans « *Marco Polo* » sous le titre de « Shandra Boôr » le rajah. H.F.

DEVEAUX (Jacques, dit José Ireguy, Loup, Nardi, etc.) Fr.
Dessinateur français né vers 1920, collabore à de nombreuses revues dès la fin de la guerre. Il réalise plusieurs adaptations de romans pour la presse dont « l'Orpheline de Paris » pour le *Parisien Libéré* qui compta près de 1 000 bandes. Vers les années 60 il aborde la presse des jeunes et collabore aux *Pilotoramas* du journal *Pilote* dès leur création. Il en réalisera plus de 100. Il est aussi l'auteur de deux séries de récits complets pour ce même journal : *Carey d'Ace* et le Hussard de la garde sous les pseudonymes respectifs de José Iréguy et Jules Nardi. Signalons qu'il avait également collaboré aux Editions *Impéria* pour les mensuels *Super-Boy* et *Garry* entre 1952 et 1960. A la disparition des Pilotoramas il entre à la *Société Française de Presse illustrée* où il illustre des articles sous le pseudonyme de Lou. Puis c'est aux *Editions Mon Journal* et à *Sagéditions* qu'il livre des illustrations et des jeux. H.F.



DEVIL (Nicolas) Fr.
Nicolas Devil entre dans le monde de la bande dessinée avec un ouvrage important « *Saga de Xam* » publié par l'Editeur *Eric Losfeld en 1967*. Il réalise ensuite quelques pages publicitaires pour Cinzano. Actuellement il travaille sur un nouvel ouvrage de bandes dessinées. C.M.

DEVIL (dans « The Phantom » de Lee Falk)
Devil (Diable) est le loup apprivoisé du Fantôme, son compagnon d'aventure et son garde du corps. P.C.

DE VITA (Pier Lorenzo) It.
Dessinateur italien qui fit ses débuts vers le milieu des années trente au « *Corriere dei Piccoli* » (« I Pirati del Fiume giallo » 1936, « A la conquesta di Cartagine » 1937) où il devait poursuivre sa carrière tout en collaborant aussi à *l'Audace* (« Capitan Tempesta » 1940), à « *Paperino* » et à « *Topolino* » où il réalise son œuvre principale (« *Saturnino Farandola* » 1938, « Nuove aventure di Saturnino Farandola, 1940). De Vita avait deux styles, l'un réaliste, l'autre humoristique : il fut ainsi chargé de dessiner « *Tuffolino* » (1941) pour remplacer *Mickey Mouse* interdit. Après de nouvelles séries d'aventures dans « *Topolino* » d'après-guerre (« il fiore nella foresta » 1947, « L'orro del fiume », 1948, etc.), P.D. de Vita participe à la production italienne de personnages disneyiens. P.C.

DEVOS (Jacques) B
Dessinateur belge, collabore à *Spirou* depuis 1961 où il signe plusieurs scénarios pour des *mini-récits* ou des bandes dessinées en récits complets. Il écrit aussi des scénarios pour lui-même. En 1965, il crée en collaboration avec *Hubuc*, une série humoristique intitulée « Alertogaz et Saxophon » puis ce sera *Victor Sébastopol* en 1963 et la même année « *Whamoka et Wilkolowat* » avec *Salvérius*. En 1964 c'est au tour de « Djinn'Bon » pour *Kiko* et pour le quotidien La Meuse « Clin d'œil Jacques » avec *Jamic* (trente épisodes). Entre 1966 et 1968, il publie trois albums aux *Editions Casterman : Steve Pops*, un pastiche *de James Bond*. Depuis 1969, il travaille presque uniquement pour Spirou avec une série de récits complets « *Génial Olivier* » et les « *Farfeluosités* ». Passionné d'armes anciennes, il donne « Petites histoires des armes à feu » en 1970-71 et « Armes secrètes, armes farfelues » en 1972-73, ainsi que des posters farfelus. Devos est en effet passé maître dans l'invention d'engins assez fabuleux. C.M.-H.F.

DEWAR (Roy) GB
Cartoonist anglais, auteur de la série satirique « *J.J.* », paraissant actuellement dans le Sunday *Express*. P.C.

DEWISME (Ch. Henri) B
Cf. Henri Vernes *(Bob Morane)*.

DEYNIS (René) Fr.
Dessinateur français réaliste. Il débute vers les années 58-60 en livrant des illustrations dans diverses revues dont *Fillettes* et *Vaillant*. C'est à Vaillant, en 1960, qu'il reprend les personnages de *Jeannot* et *Jeannette* à *Souriau* décédé. Puis, en 1962, c'est au tour de *Jacques Flash*, abandonné par *Gérald Forton*, d'être dessiné par René Deynis. Il poursuit cette série jusqu'en 1970, une paralysie de la main le contraignant à quitter la bande dessinée. Il se tourne vers le scénario et plus particulièrement celui des « *Espadons* », que dessinent *Christian Gaty* et *Sérafini* dans *Mickey*. H.F.

DE ZUNIGA (Tony) Philippines-USA
Un des nouveaux dessinateurs de comic books, surtout spécialisé dans le fantastique. Depuis 1971, il a réalisé « *The Phantom Stranger* », « *Dr Thirteen* », « *Jonah Hex* », il a travaillé dans « *Weird War* », dans « *House of Mystery* », et aussi dans « *Adventure Comics* ». P.C.

DIABOLIK (It.)
© Astorina
« Un personnage dont l'audace est sans limites, dont l'intelligence est hors du commun, dont les pouvoirs semblent surnaturels, qui peut transformer son visage à volonté grâce à un masque de plastique de son invention, qui réussit à modifier complètement son apparence physique, un corps vieux et tassé, ou devenir gras et laid... » Tel est défini Diabolik par ses auteurs, les sœurs Angela et Guliana *Guissani*, de paisibles institutrices... Diabolik est réalisé par Marchesi Facciolo et, par la suite, par une équipe de dessinateurs. Diabolik est en lutte perpétuelle avec l'inspecteur Ginko. C'est une sorte de *Fantomas* ayant adopté la tenue du « *Phantom* ». Sa complice, Eva Kent, lui permet de réussir les coups les plus audacieux : vols de diamants, attaques de banques, etc. Dix ans ont passé depuis sa création et un groupe de sociologues se sont réunis lors du Congrès de *Lucca 8* (1972) afin de faire le point sur « Dix années de Diabolik ». Un film a été réalisé par Mario Bava, avec John Philip Law, dans le rôle de Diabolik, et Marisa Mell dans celui d'Eva Kent ; Michel Piccoli était Ginko ; ce film a été produit par Dino de Laurentis en 1968. En France, Dia-

bolik est publié dans un mensuel. Autre détail, certains romans français de Diabolik ont été écrits par le dessinateur *Pierre Dupuis*. C.M.

DIABOLIK (It.)
Publication bimensuelle pour adultes éditée depuis 1962 par les Editions Astorina. Format de poche, 132 pages ; au sommaire : *Diabolik*, humour, courrier des lecteurs, etc. H.F.

DIABOLIK (Fr.)
Périodique mensuel pour adultes publiant la version française des aventures de *Diabolik* depuis août 1966. H.F.

DIABOLO-JOURNAL (Fr.)
Hebdomadaire illustré paraissant le dimanche, lancé en 1907 par les éditions Arthème Fayard. De petit format (19,5 × 30 cm), il comptait 16 pages dont 4 en couleurs. On y trouvait les signatures de *Benjamin Rabier*, d'*Auguste Landelle*, de *Quesnel*, de *Rools*, etc., mais il s'agit souvent de matériel déjà publié dans « *Les Belles Images* » et « *La jeunesse illustrée* ». Diabolo-Journal existait encore en 1919. P.C.

DIAMANT (Fr.)
© Imperia
Publication mensuelle de bandes dessinées de 132 pages, format de poche, édité par *Impéria* depuis novembre 1972. Au sommaire : Les aventures de Diamant, agent secret britannique de « The special branch ». Il enquête en compagnie d'une fille charmante, Peggy Moore. Non signée, cette série est probablement due à un dessinateur espagnol. H.F.

DIANA PALMER dans « The Phantom »
© K.F.S.
La rencontre entre Diana et le Fantôme (cf. *The Phantom*) a lieu le 26 février 1936. C'est donc huit jours après sa création par *Lee Falk* et *Phil Davis* que Diana tombe amoureuse de l'Ombre qui marche. Diana ressemble à Barbara Stanwyck, c'est la belle exploratrice américaine qui, inconsciente, tombe dans les situations les plus compliquées, comme le cinéma des années trente aimait nous les présenter. Au long des années, Diana se transforme, elle perd de son audace, devient de plus en plus bourgeoise et cherche à tuer le temps en attendant le retour de son éternel fiancé. C.M.

DIANE DETECTIVE dans « Hop là »
Cf. Connie.

DIAVOLO (It.)
© Mon Journal
Cette bande dessinée humoristique d'origine italienne est publiée en France depuis une quinzaine d'années par les Editions *Mon Journal*. C'est Batella qui met en images cette histoire maritime dans la lignée de *Pepito*. Diavolo est le corsaire numéro 1 de Sa Majesté la reine Gud'Hule. Il remplit ses périlleuses missions à bord de « La Pistache » en compagnie de son second, le fidèle Rigodon. D'abord publiées dans un journal à son nom, puis dans *Akim*, les aventures de Diavolo paraissent dans *Cap'tain Swing*. H.F.

DIAZ (E)
Dessinateur réaliste espagnol au style assez proche de celui de *Del Castillo*. Son héros est aussi assez voisin de celui du grand dessinateur argentin : « *El Sheriff King* ». Cette bande est publiée depuis une dizaine d'années dans « *Pulgarcito* » sur scénario de Alcazar puis de *Victor Mora*. H.F.

DICK BOS (Hollande)
Célèbre personnage de la bande dessinée hollandaise créé pendant la guerre par *Alfred Mazure*. 27 épisodes ont été publiés entre 1941 et 1945. Une nouvelle série est mise en œuvre en 1964 (34 épisodes), puis la série se poursuit depuis 1966, et une quarantaine de nouvelles aventures ont vu le jour. Série délirante où se mèlent agréablement espionnage, humour et jolies filles. Une série de dessins animés a été réalisée d'après les aventures de Dick Bos. H.F.

DICK FULMINE (It.)
Dick Fulmine est créé en 1938 par *Vicenzo Baggioli* pour le texte et par *Carlo Cossio* pour le dessin. Dick Fulmine est un policier italo-américain destiné à remplacer les héros de la bande dessinée américaine interdite par le régime fascite de Mussolini et l'on peut dire qu'il réussit très bien. Dick Fulmine est le *Primo Carnera* de la bande dessinée.
Sa carrure enthousiasme le lecteur italien et plus tard les Français sous le nom de « Alain la foudre ». Son coup de poing partant du bas du cartoon est célèbre et le Noir Zambo, son plus mortel ennemi, a pu l'apprécier de nombreuses fois. D'autres pourront se souvenir de lui, Maschera Bianca, bandit sans scrupule qui utilise pour attaquer les banques un pistolet à gaz soporifique de son invention, le Sud-Américain Barreira, et Flattavion l'homme aux pouvoirs exceptionnels. Plus tard, d'autres dessinateurs succèdent à Carlo Cossio : *Giorgo Scudellari, Vittorio Cossio, Sinchetto*. En 1967, l'édition intégrale et chronologique a été rééditée par l'éditeur *Corno* provoquant une levée de boucliers de la part de certains critiques, criant au facisme et au racisme. C.M.

DICKENS (Frank) G.B.
Dessinateur anglais, né à Londres le 9 décembre 1931. Il fut scénariste et acteur de télévision avant de s'essayer au dessin humoristique ; il fut publié dans Paris-Match et dans Punch. En 1960, il passait rapidement de bandes humoristiques sans suite dans l'Evening Standard à sa fameuse série « *Bristow* ». Sans l'abandonner, il créait aussi « *Willie Biggelow* » en 1966, puis « *Striker* » en 1971. P.C.

LE N° 40
DE PHENIX
PARAITRA
DEBUT
SEPTEMBRE

AU SOMMAIRE

UN SPECIAL
DON MARTIN
PAR JOHN PUTNAM

LUCIFERA
PAR NUMA SADOUL

ORION LE LAVEUR
DE PLANETES
DE GIGI - MOLITERNI

LA BALLADE SUR
LA MER SALEE
DE HUGO PRATT

ET L'ENCYCLOPEDIE
DE LA
BANDE DESSINEE

LUCCA
10
28 OCT - 4 NOV
1974
AIR FORCE
1960
© Field Enterprises, Inc., 1969
MILTON CANIFF

N.M.P.P.